

**République Algérienne Démocratique et Populaire**

**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**

**Université d'Oran**

**Faculté des langues étrangères et des arts**

**Département des langues latines**

**Ecole doctorale de français**

**Pole Ouest**

**THESE DE MAGISTER**

Option : SCIENCE DU LANGAGE

**ANALYSE LEXICO-SEMANTIQUE DE  
L'ECRITURE DU TERRORISME DANS LA PRESSE  
ALGERIENNE DES ANNEE 1990**

Présentée par :

M. Mohamed Rachid BELARBI

Sous la direction de Mme Fatima –Zohra LALAOUI-CHIALI

Composition du jury :

Mme Mehadji Rahmouna	Maitre de conférences-Université d'Oran, <b>Présidente.</b>
Mme Bouhadiba Lelloucha	Maitre de conférences-Université d'Oran, <b>Examinatrice.</b>
Mme Lalaoui-Chiali Fatima Zohra	Maitre de conférences –Université d'Oran, <b>Directeur de thèse</b>

## Remerciements

*Ma grande gratitude est toute exprimée envers ceux qui ont rendu cette étude possible.*

*Je voudrais tout d'abord remercier Madame Zalaoui-Phiali qui, en dépit de son emploi du temps si chargé, m'a efficacement encadré en m'offrant très souvent son aide.*

*Un grand merci à ma mère Khadidja, , ma femme Souad, mes frères Tarik, Amine et Zheir-Eddine, mon oncle Soualem et mes tantes Djouida, Fatiha et Tamani, et ma belle-mère Houaria qui m'ont comblé d'attention et d'affection tout au long de l'élaboration de ce travail.*

*Cette thèse doit beaucoup à leur générosité. Que tous trouvent ici l'expression de ma très grande reconnaissance.*

*Je voudrais également remercier le Professeur Louis Ranier (Université de Lyon - France), qui m'a éclairé par ses précieux conseils, M. Sayah Mohamed (Émérite journaliste-chroniqueur) ainsi que M. Abdellatif Ali (Professeur de français à l'université de Misurata - Libye).*

*Tous m'ont apporté une aide précieuse, que ce soit dans l'établissement du plan de travail ou grâce à leurs grandes connaissances en sciences du langage et dans le domaine journalistique.*

## Dédicaces

*Ce travail est dédié à la mémoire de :*

*Mon irremplaçable et si cher Père dont  
j'aurai tant apprécié la présence*

*Mon défunt beau-père dont j'aurai  
certainement mesuré l'importance*

*Ma regrettée tante Salima dont jamais  
je n'oublierai la bienfaisance*

*Pudiquement...*

## Chapitre premier

- ❖ Introduction
- ❖ Problématique et hypothèses

## Chapitre Second

1. L'islamisme : Aux origines d'un malentendu
2. La presse algérienne des années 1990, ses débuts, ses particularités
3. Reconstitution du cadre spatio-temporel :
  - Bentalha, une date repère
4. El Moudjahid, El Watan, Liberté, Le Quotidien d'Oran et Ouest Tribune :
  - Les raisons d'un choix
5. Présentation du corpus
6. L'habillage des articles :
  - Le Titre : Premier et principal niveau de lecture
    - 6.1- Les titres rubriques
      - ✓ La double opposition Ouvert/Fermé ; Variable/Invariant
      - ✓ Structure en abyme et absence d'autonomie
      - ✓ Titre anaphorique et renvoi à l'histoire
    - 6.2- Le système discursif du titre
      - ✓ Thème et rhème
      - ✓ Le titre et l'article
      - ✓ La temporalité du titre
        - Les titres-rubriques
        - Les titres anaphoriques
        - Les titres informationnels
    - 6.3- La fonction du titre
    - 6.4- Les types de titre
      - ✓ Les titres informatifs
      - ✓ Les titres incitatifs

## Chapitre Troisième

1. Etude lexicologique
  - Repérage, catégorisation, classement et dénombrement des termes en :
    - Termes qualifiant l'évènement
    - Termes qualifiant les auteurs
    - Termes qualifiant le phénomène
    - Termes qualifiant les actions
  - Le lexique utilisé et ses unités
    - Termes monomorphématiques

- Termes dérivés et termes fléchis comme expression du terrorisme
- La suffixation
- La préfixation
- Termes composés et locutions
- La siglaison

## 2. Etude sémantique

- Champs onomasiologiques ou l'opposition générique/associatif
- Le matériel phonique ou graphique et construction syntaxique
- Journaliste : Comment produire une opinion

❖ Conclusion

❖ Annexes

❖ Références bibliographiques

## Chapitre Premier

## Chapitre Second

## Chapitre Troisième



## Introduction

**Journaliste** sportif à Liberté, nous étions loin d'imaginer que les questions que nous nous posions sur l'origine de l'amalgame née d'une utilisation, à nos yeux subversive, du terme-concept « Islam » dans la presse nationale, nous conduiraient quelques années plus tard à soutenir, à l'Institut des Langues Etrangères de l'Université d'Oran, une thèse portée par ces mêmes interrogations.

De ces réflexions, quelques peu sommaires, naquit la problématique de notre thèse que nous formulerons autour d'une question centrale : Comment la presse algérienne a-t-elle fait pour ancrer dans les moeurs la correspondance systématique : Terrorisme = Intégrisme = Islamisme = Islam ?

Nous soutenons alors la thèse que c'est en raison de la grande méconnaissance, affichée par de nombreux journalistes et reporters en matière de culte musulman et de théologie, conjuguée au très fort désir de « *calquer* » le modèle journalistique algérien sur ses vis-à-vis occidentaux, français en particulier, sans tenir vraiment compte des grandes différences ethniques, religieuses, géopolitiques et socio- linguistiques que cet amalgame a duré.

Nous entendons par « méconnaissances », non pas les idées reçues et les clichés stéréotypés sur ce qui est décrit comme un Islam populaire, mais l'absence d'une véritable culture d'investigation auprès de la source originelle pour tout ce qui a trait justement aux fondements de la religion musulmane.

Dès lors, ce travail se fixait un double objectif :

D'un côté, tenter de comprendre les mécanismes de la fabrication du sens par les mass-médias, par l'entremise d'une étude lexico-sémantique aux visées idéologiques.

En parallèle, démontrer qu'il y a bel et bien eu, amalgame (péjorativement parlant) entre un terme (Islam) et un de ses variantes (Islamisme) à la faveur d'un concours de circonstances lexicales.

Dans cette perspective, les discours de plusieurs journaux de presse écrite, produits à cette époque spéciale de l'Algérie indépendante (entre 1989 et 1999), constituent un matériau pertinent pour comprendre ce qui s'est joué pendant cette période dans l'opinion publique.

Ceci pour la forme.

Pour le fond, notre choix s'est porté sur le « massacre de Bentalha », qui a eu pour cadre spatio-temporel la commune de Bentalha (à 10 kilomètres à l'est d'Alger), dans la nuit du 22 au 23 septembre 1997.

**Le premier chapitre** de notre travail dressera un état des lieux général et comportera, outre cette introduction, la présentation de la problématique de cette thèse. L'objet de notre recherche sous la forme d'un questionnement ainsi que les hypothèses à formuler justifieront

le plan de travail retenu. Ce premier chapitre tracera ainsi la genèse de cette problématique née du constat d'un paradoxe langagier.

## **Cadre théorique**

La question de la manière avec laquelle ces représentations médiatiques de la tragédie des années 90 ont pris en considération le lien supposé de cette violence avec la religion musulmane a nécessité de s'interroger, parallèlement, sur le déroulement diachronique de ces événements ainsi que sur leur reproduction synchronique.

Pour donner un cadre théorique à notre démarche nous avons donc mobilisé l'histoire, le lexique et la sémantique du discours.

La connaissance de l'histoire de l'Islamisme et de la presse algérienne dans sa version pluraliste nous a, sur ce point, semblé nécessaire afin de mieux comprendre les visées idéologiques de ce discours journalistique.

**Le second chapitre** sera descriptif et plutôt d'ordre méthodologique.

La première partie de ce chapitre premier reviendra sur les origines étymologiques et historiques du concept clé du triptyque autour duquel s'axera notre recherche, le terme « Islamisme » en l'occurrence. Cela permettra de proposer, non pas un almanach détaillé, mais certains repères chronologiques qui auront leur importance par la suite.

S'ensuivra un panorama détaillé retraçant l'expérience de la presse algérienne au début des années 1990 : le défi du pluralisme, les particularités de la nouvelle presse libre et indépendante, son développement et ses contraintes.

Nous nous attarderons ensuite sur le cadre spatio-temporel de l'évènement autour duquel s'articule notre étude, le massacre de Bentalha en l'occurrence, avant de présenter d'une manière exhaustive les cinq supports écrits dont les articles constitueront le corpus sur lequel s'effectuera notre recherche.

## **Choix du corpus**

Notre analyse se situant dans une perspective comparatiste des discours médiatiques ayant couverte le massacre de Bentalha, nous avons sélectionné des quotidiens nationaux et régionaux, car nous permettant de mener une analyse complète sur la manière avec laquelle ces mêmes supports médiatiques ont traité ledit évènement.

Ce massacre n'ayant duré qu'une partie de la nuit du 22 au 23 septembre 1997, il nous a semblé important de saisir, dans notre analyse, à la fois un temps court, qui est celui de l'évènement, relaté le lendemain par les survivants, ainsi qu'un temps un peu plus long, courant jusqu'à la fin de la semaine qui a suivi le massacre.

Les quotidiens retenus pour ce travail sont El Moudjahid, El Watan, Liberté, Le Quotidien d'Oran et Ouest Tribune.

Il s'agit d'un panel représentant une presse de l'élite intellectuelle d'un côté, d'une autre étatique et officielle d'un autre côté, et enfin d'une presse de proximité

## **Méthodologie**

Dans notre perspective d'une analyse des discours, les différentes représentations médiatiques des concepts « Islamisme », « Extrémisme » et « Terrorisme » seront ainsi identifiées. Nous repérerons leurs marques discursives à partir d'un relevé du lexique les désignant. L'analyse terminologique nous permet d'effectuer un travail sur l'emploi lexical. Ceci afin de savoir à quelle lecture et à quels types de représentations ils renvoient. Cette méthode permet également de travailler sur le lexique des rubriques et des titres qui participent pleinement à la construction des stratégies discursives médiatiques. L'analyse permet de repérer les présupposés idéologiques qui participent à la mise en discours des figures des récits.

Pour chaque journal, nous avons été attentifs aux articles et différentes productions journalistiques (brèves, éditoriaux, reportages, commentaires...) traitant ledit massacre.

Nous avons exclu toutes les illustrations ou photographies de notre corpus, pourtant éléments constitutifs des discours, pour plusieurs raisons.

Le corpus, ainsi sélectionné, comprend 12 articles d'*El Moudjahid*, 20 articles d'*El Watan*, 27 articles de *Liberté*, 06 articles du *Quotidien d'Oran* et seulement 02 articles de *Ouest Tribune*, soit un corpus de 67 articles.

Après avoir décrit le plus minutieusement possible ce corpus retenu pour être le plan d'ancrage de notre étude sur le discours journalistique, s'ensuivra une étude comparatiste autour de l'habillage des articles sélectionnés.

Sera détaillé ainsi, le principal niveau de lecture qu'est le titre : Les types de titre, sa structure lexicale, son système discursif, sa temporalité ainsi que sa fonction seront ainsi, respectivement, épluchés avec force et détails.

Analytique, le troisième chapitre ouvre la voie à l'interprétation des résultats des deux étapes précédentes.

Dans cette perspective, le lexique utilisé par les différents rédacteurs des articles de presse sélectionnés sera étudié, ni d'un point de vue phonique, ni syntactico-sémantique, mais plutôt morphologique.

Pour ce faire, un travail de repérage, de catégorisation et de dénombrement a été effectué dans le but de délimiter, organe de presse par organe de presse, catégorie par catégorie, tous les termes utilisés ayant un lien direct ou indirect avec le triptyque Islamisme-Extrémisme-Terrorisme, de manière à cerner leur récurrence, leur reprise, leur effacement et leur substitution.

Aussi, cette description morphologique tiendra-t-elle compte de la dérivation et de la composition de telle façon à considérer le signifié du signe lexical sous ses deux aspects, celui de valeur et celui de signification.

S'en suivra la partie sémantique où il sera question de tenter d'expliquer les raisons et le pourquoi de vouloir travailler sur le champ onomasiologique où seront opposés les champs dits associatifs (de l'ordre du syntagme) et ceux dits génériques (de l'ordre du paradigme).

De fait, il nous sera plus aisé de prendre ensuite en charge le volet traitant de la dénotation et de la connotation.

**L'ultime partie**, la troisième, qui conclura notre recherche sera d'ordre idéologique permettant la lecture et l'interprétation des « bilans » tirés des deux chapitres précédents.

Dans cette thèse, nous proposons donc de réfléchir à la perturbation engendrée par l'irruption de violences dite islamiste dans une société musulmane, républicaine et démocratique et aux représentations que les médias ont tirées de ces mêmes violences, le discours médiatique étant, comme connu et reconnu de tous, porteurs d'enjeux et de symboles très importants dans l'espace public, participant à la construction de l'opinion publique nationale.

Par ailleurs, une analyse du discours journalistique pose des difficultés particulières. Une première difficulté est liée à l'établissement de l'intégralité des textes, en particulier lorsque une ou plusieurs éditions de cette année 1997 restent, en dépit de minutieuses recherches, introuvable au service des archives des différentes rédactions centrales des journaux concernés par notre étude. Même au niveau du bureau des archives de la wilaya d'Oran, nos différentes et multiples tentatives de réunir l'ensemble des articles ciblés pour notre recherche se sont avérées vaines.

D'où l'autre difficulté qui reste liée à l'impossibilité de vérification, au lieu même de l'attentat (la commune de Bentalha, à Baraki, à l'est d'Alger)) de certains chiffres et détails relatés par la presse.

Enfin, la mauvaise qualité des manuscrits, pour la plupart mal entretenus, et l'inexistence d'archives informatisées nous ont posé de nombreux problèmes d'édition et de reproduction.

Cette étude se terminera par quelques **annexes**, la première, consacrée à « *la classification en quatre catégories majeures des termes et des locutions repérées et sélectionnés* » a été placée juste à la fin du chapitre premier, la seconde consacrée au « *dénombrement exact des ces termes et locutions puis en les classant selon la hiérarchie alphabétique* » a été placée à la fin de cette thèse, de même qu'une troisième annexe, en langue arabe, consacrée au fac-similé envoyé par Cheikh Nasser El-Albani aux responsables politiques du FIS dissous en 1991.

Il me reste encore à exprimer **ma grande gratitude** envers ceux qui ont rendu cette étude possible, à leur tête, mon encadreur, Madame Fatima Zohra Lalaoui-Chiali, sans laquelle cette soutenance n'aurait, assurément, jamais été possible.

*C'est bien connu, la langue évolue avec le temps .De cette évolution naissent des termes nouveaux qui puisent leurs sens d'événements bien précis et /ou de conjonctures plus ou moins importantes dans la vie et le quotidien de la société qui a fait sienne cette langue. Avec du recul, il serait facile de constater, sur un plan strictement national, qu'à l'instar de ses précédente, la décennie 1990 a été, elle aussi, porteuse de nouveaux termes, d'inédites expressions, presque d'un parlé « new look ».*

*L'influence de la vie quotidienne est telle sur le développement d'une langue qu'on découvre, sans surprise aucune, que la quasi-totalité des « termes nouveaux » est en relation directe avec ce qu'a vécue cette population comme évènements, difficultés et autres faits journaliers.*

*Il n'est donc point une surprise que de constater que des termes comme « islamisme », « extrémisme », « intégrisme » et « terrorisme », sonnent comme reflet de la réalité de l'Algérie durant les années 1990, que certains qualifient de décennie « noire », alors que d'autres parlent de « rouge » comme pour colorer certaines représentations de la mort et autres évènements dramatiques qui réfèrent au même malheur national.*

*La « nouvelle » presse écrite algérienne, dans sa version pluraliste, naissant dans la douleur et dans les circonstances tragiques qui ont marqué le début de cette même décennie (1990) s'est, d'ailleurs, fait l'écho de ce qui se passait sur le « terrain » aux quatre coins de l'Algérie profonde.*

*C'est cette presse qui va faire « vivre » ces termes (Islamisme, Extrémisme, Terrorism), leur donnant une signification idéologique, justifiée pour les uns, controversée et contestée pour les autres.*

*Si, sur ce point, le terme « terrorisme », abondamment utilisé et réutilisé par les médias nationaux à été défini, à priori, justement, dans toute sa dimension sanguinaire, pour celui d'islamisme, la donne diffère. Enormément.*

## Problématique et hypothèses

Quasiment inconnu jusqu'alors par la grande partie de la population, donc des lecteurs, le terme « *islamisme* », tel qu'utilisé dans les différents organes de presse et autres publications affiliées semble (presque) avoir la signification « *d'islam qui tue* », ou plutôt « *islam qui incite à tuer* », voire même dans certains cas « *islam qui autorise et incite à la barbarie* ». D'autant plus que ceux qui s'adonnaient à ces tueries et autres massacres se réclamaient de l'Islam.

C'est apparemment suffisant aux yeux de la presse algérienne pour donner à l'islamisme toute une dimension exagérément péjorative, alors qu'en réalité, il est beaucoup plus « *profond* » de sens et de signification que ce qui a été transmis par voie de presse au lectorat.

Comment la presse algérienne a-t-elle fait donc, pour créer et ancrer dans les mœurs et la mémoire collective nationale cette équation ou plutôt correspondance systématique qu'est « *terrorisme = intégrisme = islamisme = islam* », chose qui a amené à associer automatiquement et machinalement l'islam au terrorisme alors que ce sont deux termes et deux concepts aussi distincts qu'« *inalliable* » ?

Cela résulterait, à première vue, d'une mauvaise ou fausse (c'est selon) compréhension, interprétation et assimilation du mot clé de ce triptyque, à savoir « *islamisme* », d'où peut-être, les très discutables « *définitions* » attribuées à ce concept, ce qui finalement donné lieu à une sorte de « *conditionnement* » du lecteur.

Si de plus l'ambiguïté et la controverse qui entourent, d'ailleurs jusqu'à présent, le sens et la signification de ce terme, ce qui a amené (volontairement ?) les journalistes et rédacteurs de presse à amplifier l'amalgame de l'occident entre « *islam* » et « *islamisme* » paraît être une hypothèse des plus plausibles et assez logique à même de faire face à ce type d'interrogation, le fait que ces journalistes qui s'auto-déclarent dans la plupart des cas « *spécialistes de l'information sécuritaire* » alors qu'ils n'ont suivi, en réalité, aucune formation spécifique leur permettant de bien comprendre la situation, aurait également contribué, selon toute vraisemblance, à amplifier l'amalgame cité plus haut et à officialiser ce genre d'appellation.

La grande méconnaissance, affichée par de nombreux journalistes et reporters en matière de culte musulman et de théologie, conjuguée au très fort désir de « *calquer* » le modèle journalistique algérien sur ses vis-à-vis occidentaux, français en particulier, sans tenir vraiment compte des grandes différences ethniques, religieuses, géopolitiques et socio-linguistiques pourrait, par ailleurs, être l'une des raisons principales qui ont influencé le choix et l'utilisation de ces termes, auxquels sont venus, en sus, s'ajouter d'autres tels « salafisme » ou « wahhabisme » alors que leur jumelage serait sémantiquement et idéologiquement incorrect.

Il ne serait, en outre, guère impossible que l'acharnement de ces présumés « *terroristes islamistes* » sur une bonne partie des gens de la corporation au pic de la violence en ces années de sang, ait engendré chez les rédacteurs de presse une farouche volonté de « *représailles* » par la « *plume* ».

## 1. L'islamisme : Aux origines d'un malentendu

Pour Burhan Ghalioun <sup>(1)</sup>, directeur du Centre d'études de l'Orient Contemporain et professeur de civilisation arabe à l'université de la Sorbonne Nouvelle – Paris III, « *L'islamisme, tel qu'il se présente aujourd'hui, est le fruit de la faillite d'un modèle de modernité* ».

« *Faillite d'abord de son système d'éducation et de formation dans la production d'un nouveau sens et de nouvelles valeurs. Ce n'est pas la tradition qui est responsable de cette faillite, mais l'incohérence des politiques culturelles et la perversion des idéologies modernes. Une culture aussi pauvre que celle qui a cours dans les sociétés musulmanes contemporaines, fondée sur l'imitation, l'aliénation et la censure ne peut répondre aux défis de la modernisation, résorber les tensions qui lui sont liées et, moins encore, favoriser l'épanouissement de la personnalité et de la conscience éthique et critique.*

*Faillite politique ensuite: impasse faite sur l'idée de citoyenneté, volonté de dépouiller l'individu de ses défenses juridiques, politiques et ethniques au bénéfice d'un pouvoir absolutiste et arbitraire. De cette trahison du projet national, désormais réduit à une carte d'identité, est né le désir de fraternité et de retour aux formes archaïques de socialité et de fraternité.*

*Faillite de l'Etat enfin: détournement par des groupes sociaux minoritaires de l'Etat et de ses prérogatives, provoquant la coupure entre deux sociétés opposées et antagonistes au sein de la même « nation » ; soit la dénaturation du sens du politique et la désagrégation de la nation en tant que communauté d'intérêts et de solidarité. Sont ainsi pratiquement abandonnées toutes les politiques inspirées par la volonté de reconstruction de la nation au sens moderne : développement de l'instruction publique, de l'éducation, de la santé, des services sociaux, réduction des inégalités sociales au nom du socialisme ou du nationalisme, lutte contre le chômage. Le recours récent des pouvoirs au discours des droits de l'homme apparaît comme un artifice masquant la condamnation des sociétés à la marginalité et à l'absence de droit. La convergence de tous ces éléments a créé les conditions de l'émergence de l'islamisme comme phénomène idéologique et politique majeur sur la scène publique du monde arabo-musulman » soulignera ainsi Burhan Ghalioun, tout en précisant que « *l'extension de la base sociale de l'islamisme et la radicalisation de ses revendications sont donc le produit des ruptures et des blocages qui affectent des systèmes sociopolitiques en**

---

<sup>(1)</sup> Burhan Ghalioun, Islam et Politique, la modernité trahie, Casbah Edition, Alger, Décembre 1997, P. 109-113



*place, sans changement ni modification, depuis plusieurs décennies. Ces ruptures et blocages sont le résultat de politiques élaborées et adoptées par les équipes au pouvoir, non le fruit d'une croyance ou d'une religion ».*

*« L'islamisme, dans son idéologie même, apparaît comme incarnant une rupture de l'ordre établi. C'est moins son programme que son radicalisme qui attire les masses et gagne leur confiance, alors que les idéologies politiques concurrentes piétinent »* soulignera encore B. Ghalioun.

Mais contrairement aux autres idéologiques politiques dont le but est *« la redistribution des revenus »*, *« le véritable objectif est de l'Islamisme, comme l'expliquera également Burhan Ghalioun est de « changer les règles du jeu, de substituer à un Etat oppresseur dans tous les sens du terme un ordre respectueux du droit et des personnes ».* *« C'est pourquoi, ajoutera-t-il, le développement le plus spectaculaire de l'islamisme ne se remarque que dans les sociétés musulmanes où les valeurs de liberté et de citoyenneté ont connu une grande extension intellectuelle mais très peu d'effet dans la pratique politique »,* exactement comme l'Algérie.

*« L'islamisme, d'ailleurs, ne devient populaire que lorsqu'il apparaît aux yeux de larges masses comme le seul instrument capable de faire face à un système politique immuable, stérile et stérilisant, voire de le débloquenter »* mais non par la force, comme ont tenté de le faire ses figures de proue (en Algérie, plus précisément).

Ces mêmes leaders de partis, ont ainsi utilisé *« sa force mobilisatrice qui provient de sa capacité de récupérer, recycler, régénérer, revaloriser ces mêmes ressources et forces sociales, que le système en place dans sa décomposition rejette et réduit à l'état de résidus, de déchets surtout que la plus importante de ces ressources est, sans doute, la religion ou, plutôt, le repli politique éthique sur la religion et ses valeurs refuges ».*

Cela étant dit, *« comme dans tous ces mouvements de révolte se rencontrent les aspirations les plus nobles et les moyens les plus violents, les idéalismes les plus désintéressés et les opportunistes les plus mesquins, les visions les plus larges et les intérêts les plus étroits ».*

Mais si dans le fond, *« l'islamisme algérien reflétait le désir d'un ordre nouveau, fondé sur les principes de justice, d'égalité, d'équité et d'éthique politique, qu'a popularisés la modernité, et que les modernisateurs ont trahis »,* dans la forme, trop de choses, beaucoup d'aspects et de paramètres ont été changés et modifiés, en contradiction avec les principes mêmes de l'Islam.

Mais si, historiquement, comme l'a si explicitement noté Georges Mutin <sup>(1)</sup>, «on relève quatre grands foyers de prédication islamique, à savoir le wahhabisme saoudien, qui est un islam strict et puritain, ; le mouvement des frères musulmans qui a pris racine en Egypte et qui, tout en insistant sur la primauté des Arabes dans l'ensemble de la communauté musulmane, prêche le retour aux formes originelles et idéalisées des premiers temps de l'islam, exige un puritanisme moral et rejette aussi bien les idées et les mœurs venues de l'Occident; le rassemblement des musulmans au Pakistan, où, sous le fœrule de cet idéologue autodidacte qu'est Maulana Mandudi (1903-1979), tente de définir un islam autoritaire dont le fondement serait le règne exclusif de la loi ; le chiisme révolutionnaire en Iran qui, tout en combattant aussi bien le capitalisme que le communisme, invente une économie politique islamiste qui se prolonge avec la formulation d'une théorie aboutissant à l'idée de république islamiste», sur un plan strictement national, Abdelhamid Boumezbar et Djamila Azine <sup>(2)</sup> affirment que « le premier mouvement islamiste en tant que mouvement structuré, doté d'un cadre organisationnel de base et d'une pensée politique claire qui a fait son apparition en Algérie après l'indépendance, appartient à la tendance des Frères musulmans et s'est formée grâce à l'appui et l'assistance des coopérants égyptiens, syriens, palestiniens et dont les principales figures de proue, que sont Nahnah, Bouslimani et Djaballah, entre autres, ont toujours gardé des liens solides avec les différentes branches arabes ».

Mais alors que sous l'occupation française, la prédication islamique était l'apanage de l'Association des Ulémas Algériens que présidait le défunt Cheikh Abdelhamid Ibn-Badis et au sein de laquelle figuraient d'illustres savants connus et reconnus comme tels, à l'instar du Cheikh Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi, Cheikh M'barek El-Mili et Cheikh Larbi Tebessi, laquelle association regroupait sous sa coupe tous les musulmans d'Algérie, la vague islamiste de la fin des années 1980 et début des années 90 comportait plusieurs courants.

Des Jaz'ara au groupe pour la prédication et le djihad, en passant par En-Nahda, Hamas et bien évidemment le Front Islamique du Salut, ces partis qui prônaient l'Islamisme comme mode de vie et de gestion ont, cependant, failli à l'essentiel : S'inspirer réellement de la source originelle, plus crédible et souveraine autorité religieuse habilitée à parler au nom de l'Islam : L'Institution des Grands Ulémas et Commission Permanente de la Prédication.

---

<sup>(1)</sup> George Mutin, (professeur de géographie à l'université d'Alger (1968-1978) puis à l'IEP de Lyon qu'il a dirigé de 1981 à 1995 et chercheur au sein du Groupe de Recherches et d'Etudes sur la Méditerranée et le Moyen-Orient (GREMMO) ) Géopolitique du monde arabe. Editions Ellipses, Paris – 2001. P55, 56.

<sup>(2)</sup> Abdelhamid Boumezbar et Djamila Azine, l'Islamisme algérien. De la genèse au terrorisme, Chihab Editions, Batna, 2002, P. 45.

Or, cette dernière instance, par l'entremise de ses illustres membres, les défunts ulémas Cheikh El-Albani, Cheikh Ibn El-Otheïmin et Cheikh Ibn Baz ainsi que par l'actuel responsable de la dite institution, Cheikh Abdelaziz Al-Cheikh, a publiquement appelé ces groupes à « *ne pas induire les masses populaires en erreur* ».

A la question posée par un de ses disciples, de savoir pour quelles raisons il refusait toujours d'interpeller les gouverneurs et d'expliquer les méfaits de leur gouvernance au petit peuple, Cheikh Mohamed Ibn El-Otheïmin a, en effet, été catégorique sur ce point précis.

« *J'ai déjà expliqué à nos frères que de cela pourrait découler une double perte car si les gouverneurs venaient à ne pas s'astreindre à nos prédications, cela serait considéré par les masses populaires comme une preuve supplémentaire favorisant la rébellion et provoquant une grande révolution* »<sup>(1)</sup> devait d'ailleurs argumenter Cheikh Ibn El-Otheïmin.

Dans le même registre, Cheikh Nasser El-Albani fera de même avec les responsables islamistes du FIS dissous, qui sont allés à sa rencontre pour « quémander » son appui et son approbation pour leur combat armé au nom de l'Islam contre l'Etat Algérien.

Mais au n'iet catégorique de Cheikh Nasser El-Albani de permettre à ce groupuscule armé d'utiliser l'Islam comme leitmotiv et bouclier dans sa guerre déclarée au pouvoir, l'ex-numéro 1 du FIS dissous, Abbasi Madani en l'occurrence, ne trouvera rien de mieux à faire et à dire que de traiter Cheikh Nasser Eddine El-Albani « *d'agent secret au service de l'Etat d'Israël* » !<sup>(2)</sup>

Ces accusations mensongères et allégations n'empêcheront d'ailleurs aucunement Cheikh Nasser El-Albani de porter un grand coup à la propagande de ces déclarés Islamistes en leur déniaient le droit d'induire les gens en erreur et d'attribuer ainsi les qualités de martyr aux commanditaires des attentats contre les institutions de l'Etat et contre les différentes catégories du peuple.

Cette fameuse réplique de Cheikh El-Albani à propos de la négation de l'attribut de martyr<sup>(3)</sup> est, en outre, un démenti on ne peut plus formel aux utilisations abusives de ces présumés Islamistes de quelques concepts-clés de la religion musulmane, auquel démenti est, en parallèle, venu se greffer et s'ajouter le précieux conseil de la même autorité religieuse, symbolisée par le même Cheikh El-Albani, à ceux qui véhiculaient, à tort, l'image de l'Islamisme, et à travers lequel il les exhorta de laisser la politique de côté<sup>(4)</sup>

---

(1), (2), (3) et (4) Objectifs de la vision politique en Islam entre les applications légales et les excitations enthousiastes, Abdelmalek, Ramdani, Dar Sabil El mounimine, Arabie Saoudite, Ramadhan de l'an 1418.

« *Le plus grand Djihad actuellement est de faire en sorte que de ces millions de musulmans ressortent des dizaines d'Ulémas et de savants afin d'orienter ces millions, de leur faire connaître leur religion et de les éduquer en s'appuyant sur les principes même de l'Islam. Mais pour ce qui a trait à la prise du pouvoir, chaque clan, chaque partie veut y parvenir pour ensuite utiliser la force pour faire appliquer ses décisions et lois, que cela soit juste ou illégal. Et cela n'est pas l'Islam* » soulignera ainsi Cheikh El-Albani.

Cependant et comme explicité plus haut, si au cœur même du Hejaz, sous l'impulsion du Cheikh Mohamed Abdelwahab, l'urgence était donnée et consacrée à l'étude des vrais valeurs de l'Islam originel, sans faire de la « *prise du pouvoir* » un objectif urgent à atteindre, en Algérie, en revanche, le point commun à tous ceux qui étaient regroupés sous la bannière de l'Islamisme était le fait qu'ils posaient, tous, un problème fondamentalement politique, faisant justement de la prise du pouvoir et de l'instauration de la République Islamique un objectif à atteindre, par la force s'il faut, légitimant, à tort, l'insurrection et la guerre totale contre le pouvoir en place. Et cela contrairement aux principes mêmes de l'Islam qui interdisent formellement ce genre de rébellion et, pis, de pratiques sanguinaires.

Et c'est surtout cette image d'un Islam qui tue ou qui incite à tuer qui a été rapportée en boucle par les médias et leurs supports écrits, alors que les règles de la déontologie journalistique auraient voulu qu'avant de se lancer dans un quelconque sujet, qui plus est, aussi sensible, la vérification de la véracité et de l'authenticité de « l'information » auprès de la source s'impose obligatoirement.

Etape inévitable que les principaux rédacteurs de presse n'ont, selon toute vraisemblance, jugé utile de ne pas trop s'y attarder, empruntant, dès le départ de leur « *combat pour la démocratie et contre toute sorte d'intégrisme* » une voie autre que celle d'où provient la vérité, induisant ainsi en erreur un lectorat peu ou pas habitué à ces nouveautés.

Le contexte si spécial et si particulier dans lequel naquit cette presse dite libre et indépendante en est pour beaucoup et semble lui « fournir » de tangibles circonstances atténuantes.

Ces définitions, explications et argumentations quoique quelque peu sommaires, tendraient à « *prouver* » qu'il y a bel et bien eu négligence de la part des différents organes de presse qui auraient, faute d'un travail d'investigation historique, sémantique et sociolinguistique, mal utilisé le triptyque islamisme-extrémisme-terrorisme à même d'engendrer un amalgame monstre d'où la correspondance systématique citée auparavant et qui est, à titre de rappel « *terrorisme = extrémisme = islamisme = islam* ». Cela devrait également répondre à la lancinante question de savoir pour quelle raison on ne parle de

« *terrorisme* » que lorsqu'il s'agit de faits rapportés généralement à des « *islamistes* », alors que l'on préfère utiliser des termes beaucoup plus « *souples* » et moins chargés sémantiquement comme « *séparatistes* » (basques) « *indépendantistes* » (corses) ou encore « *militaire* », « *militants* » et « *colons* » (juifs) alors que la même terreur, si elle n'est plus atroce, est également la marque de fabrique des derniers groupes cités.

## 2. La presse algérienne des années 1990 : ses débuts, ses particularités

Au lendemain des tragiques événements d'octobre 1988, et dans une Algérie en ébullition démocratique s'apprêtant à aborder la dernière décennie du siècle, les changements s'accélérent. La nouvelle constitution approuvée par référendum en février 1989, écrivait M'hamed Rebah <sup>(1)</sup>, consacre le multipartisme et, en juillet, l'Assemblée Populaire Nationale, quoique issue du parti unique, vote la loi sur les associations à caractère politique qui autorise la création de partis. La presse publique peut désormais ouvrir ses pages au débat d'opinion. Ce sont les journaux du soir qui amorcent le dégel et fait sans précédent, « Horizons » publie des interviews de dirigeants politique de l'opposition. Un média lourd, la Télévision Algérienne en l'occurrence, laisse passer à l'écran, pour la première fois aussi, des personnalités célèbres du mouvement national bannies du champ politique dès les lendemains de l'indépendance. Mourad Chebine inaugure une nouvelle émission « *rencontre avec la presse* » en accueillant sur son plateau hommes politiques au pouvoir ou dans l'opposition. A la radio, sur la chaîne III, « *Transparence* » de Youcef Tahar puis « *Show débat* » de Malika Boussouf, mettent, au goût du jour, le débat polémique et sans langue de bois.

Dans les rues, le numéro zéro d' « *Alger Républicain* » est vendu à la criée. Il marque le retour de ce quotidien populaire après 24 ans d'interdiction. A la présidence, le « *groupe des réformes* », impulsé et animé par Mouloud Hamrouche, s'active à mettre au point un projet de loi sur l'information qui rompt radicalement avec l'ère de la presse sous surveillance. Il associe à son élaboration sous le patronage de Hadj Nacer, futur gouverneur de la banque d'Algérie, le très récent et actif Mouvement des journalistes algériens (MJA). Lors d'une rencontre avec la presse le 3 mars 1990 et sans attendre que la loi soit prête, Mouloud Hamrouche, devenu chef du Gouvernement, annonce la couleur : « *Désormais, dira-t-il, le journaliste ne sera soumis à aucune contrainte et la liberté d'expression doit prendre pour lui toute sa signification dans les limites cependant prévues par la loi concernant la défense et la souveraineté de l'état ainsi que les personnalités du Président de la République (et de tous les chefs d'état) ; le journaliste ne doit se référer qu'à sa propre conscience et ce que lui dicte en premier lieu l'intérêt du pays* ». Dans son gouvernement entre autres

---

<sup>(1)</sup> M'hamed Rebah, La presse Algérienne, journal d'un défi, Chihab Editions, Batna, 2002, P. 15-20.

innovations, il n'y a pas de Ministère de l'information remplacé par un Conseil supérieur de l'information dans lequel siègent des représentants élus des journalistes.

Le chef du Gouvernement franchit ensuite un pas décisif en invitant, par circulaire, les journalistes à se constituer en collectifs rédactionnels et à créer des titres indépendants. 1800 professionnels de la presse du secteur public, y compris celle du parti FLN et de ses organisations de masse, sont concernés. Beaucoup de professionnels répondent à cet appel et abandonnent le secteur public avec le projet de fonder leur propre titre. Ils sont aidés par Mohamed Ghrib, nommé entre temps ministre des Affaires Sociales et par un expert financier, Hamid Aït Saïd, qui leur a été d'un précieux concours pour l'étude technico-économique et pour négocier avec les banques. Ces journalistes bénéficient d'une indemnité équivalant à deux années de salaire. Plus tard, certains diront que c'était « *une forme de licenciement inventée par le pouvoir pour débarrasser la presse publique des indésirables, organisés dans le MJA* ».

La loi sur l'information adoptée par l'APN est promulguée le 04 Avril 1990. Dans sa foulée, sortent les circulaires qui vont autoriser la création de journaux, d'abord par les seuls journalistes qui auront choisi de quitter la presse publique. Grâce au fonds d'indemnisation, des journaux vont leur appartenir. C'est un fait unique en soi. Un professionnalisme longtemps bridé est libéré pour donner la pleine mesure de ses capacités. La profession va alors amorcer une mue extraordinaire. Un décret signé le 04 août 1990 permet aux journalistes professionnels venus du secteur public d'avoir des locaux pour y installer leurs propres journaux. Une petite rue du quartier du Champs des Manœuvres sort incidemment de l'anonymat et c'est, justement, rue Bachir Attar que le gouvernement a décidé de domicilier les équipes des premiers titres qui donneront le coup d'envoi à la presse libre algérienne. C'est dans ces locaux, apparemment sans prétention, que vont s'exercer les plumes libres à l'origine la nouvelle presse algérienne. « *Le soir d'Algérie* » est le premier à s'installer, en septembre 1990, suivi par « *El Watan* » puis « *Alger Républicain* » avant que d'anciens journalistes d'*El Massa* et d'*Ech-Chaab* viennent créer « *El-Khabar* ». L'été 1991, « *Le Matin* » occupera un local en préfabriqué à l'extérieur de l'enceinte. Puis viendront d'autres quotidiens, des hebdomadaires, des mensuels, des magazines, des revues spécialisées. Ces journalistes qui fondent leur titre ont été formés à l'école de journalisme et à l'université. Parmi les journalistes-entrepreneurs, il y a aussi des juristes, des économistes, des sociologues, formés sur le tas dans la presse publique. Dès septembre 1990, les Algériens découvrent, enthousiasmés, un journalisme sincère et spontané, professionnel et compétent, complètement nouveau, qui tranche par rapport à ce qui existait avant. Le tirage du quotidien

« *El Moudjahid* » qui était de 300.000 exemplaires en 1988 s'en ressent et chute à 180.000 exemplaires en 1991. Les journaux qui le concurrencent désormais sont critiques, parfois mêmes iconoclastes, et ne dédaignent pas les scoops étalés sur des unes sensationnelles.

Jouant imparablement sur la forme, ce discours journalistique, bien qu'il comportait un composant informatif (le fond) et un autre composant rhétorique (la forme), mettait cela dit volontairement l'accent sur ce côté « show », « sensationnel », flirtant parfois même dangereusement avec les lignes éditoriales propres à la fameuse presse à scandale.

Très souvent même, au détriment de la vérité et d'une crédibilité pas du tout soignée, à laquelle on préférait volontiers les titres galvaudeurs et, donc, « vendeurs », banalisant du coup la teneur en information à proprement dit à la faveur d'une forme langagière plus attirante pour un effet de marketing certain.

Cette nouvelle presse va, en effet, conquérir rapidement un vaste lectorat qui se mobilisera, plus tard, dans les moments difficiles, pour la défendre. Les titres de une retrouvent leur effet magique qui fait accrocher le regard et influence le choix du journal à acheter. L'article donnera au lecteur le réponses aux questions classiques qui l'intéressent : qui, quoi, où, quand, comment, pourquoi ?

Dans l'opinion publique, la liberté de ton de la presse soulève de grands espoirs. Pour les petites gens, c'est une chance inouïe d'exposer des préoccupations tues des années voire des décennies durant.

Le climat politique dominé par le pluralisme, les événements importants qui se déroulent dans le pays, les enjeux, les défis, la richesse de cette période de transition, aideront la presse écrite à faire son « *grand bond* ». Le journal devient vite à la fois un service public et un produit de large consommation.

Cela même si on n'a pas toujours raconté la vérité dans cette presse.

*« L'enjeu, tout au long de ce drame de dix ans qui empoigne l'Algérie était justement la fabrication de sens. Qui est qui ? Qui fait quoi et pourquoi ? Quels sont les ressorts et les enjeux du drame ? En d'autres termes quelle est la signification de la crise ? A cette mission, la presse algérienne est affectée en service commandé. Derrière le foisonnement de titres se profile un cerveau unique, occulte, perceptible à chaque fois qu'il s'agit de produire un effet de masse. Jamais une voix discordante, une vision démarquée de la mouvance générale. Que ce soit sur les massacres à large échelle de populations civiles ou l'assassinat de personnalités politiques dans des circonstances plus que troublantes, les grandes atteintes aux droits de l'homme ou le saccage économique et social, la presse est unanime. Elle matraque à l'unisson. Parfois, il y a un partage des tâches entre les organes ; à l'un de*



*raviver le repoussoir « islamiste », à l'autre d'interpeller les démocraties occidentales sur leur laxisme à l'égard de ces derniers, à d'autres encore de souligner le succès des « réformes » économiques qui annoncent de lendemains meilleurs » témoignera d'ailleurs Hocine Zahouane<sup>(1)</sup> allant même jusqu'à affirmer que (sa) « résolution était devenue inébranlable après avoir eu l'impression sordide que cette presse faisait corps à l'unisson dans les campagnes de conditionnement de l'opinion à l'occasion de massacres de populations civiles ».*

*« On comprendra que la presse de langue française (El-Watan, Liberté, Le Matin, La Tribune), dans une position de passerelle, devienne, selon son rapport à l'information et aux choix éditoriaux un outil irremplaçable de compréhension, de décodage de la crise. Or, la presse a choisi d'être un instrument au service d'une lecture partisane, partielle et tronquée de l'affrontement. En ce sens, elle alimente l'affrontement tout en voulant donner l'impression qu'elle informe sur son contenu et sa dimension. Elle n'est donc en rien d'autre qu'un instrument au service de choix stratégiques dans un affrontement sans merci où l'enjeu reste la population. Comment amener la population à se désolidariser des islamistes, comment amener la population à se retourner contre les islamistes pour lesquels elle s'est prononcée dans les urnes ? Tels sont les objectifs des militaires épaulées par la presse »* estimera, pour sa part, El-Hadi Chalabi et de préciser à titre illustratif que *« pour ne prendre qu'un exemple, les informations sur les groupes islamiques armés sont systématiquement fournies dans El Watant sous la signature de Salima Tlemçani sans qu'il n'y ait pour autant références aux sources alors qu'elle décrit des trajectoires de personnes et des lieux comme si elle avait été présente sur les lieux »*

Pour autant, à la faveur du foisonnement des titres de cette presse dite indépendante qui contraste allégrement avec sa « devancière » des années 1980, les gens ont repris goût à sa lecture et on entendra souvent, en famille, dans les bureaux ou dans la rue, des discussions ponctuées par « *j'ai lu ça dans le journal* ».

L'histoire des journaux indépendants surgis après 1989 a été racontée par ses fondateurs. Les télévisions étrangères y ont consacré un grand nombre d'émissions. Les chemins qui ont mené à leur création diffèrent d'un titre à l'autre. Ceci d'une part.

---

<sup>(1)</sup> El-Hadi Chalabi, La presse algérienne au-dessus de tout soupçon, éditions Ina-Yas, Paris 1999, pages 08, 09 et 10

D'une autre part, comme l'a si bien souligné Mokaddem Mohamed <sup>(2)</sup> « Pour des motifs liés à sa situation conjoncturelle et à ses besoins financiers, la majorité des journaux privés dits « indépendants » s'est attachée, dans un premier temps, à nouer des relations amicales ou, à tout le moins, à éviter un antagonisme frontal avec les pouvoirs publics. Ce double souci s'est manifesté à la faveur de deux contextes : au milieu des années 1990, quand il s'agissait de traiter, au prix d'une multitude de précautions, de l'information sécuritaire et, plus tard, au moment de la multiplication des scandales financiers et d'affaires. L'expérience médiatique a connu, en un court laps de temps, des changements et amendements contrastés, pour ne pas dire contradictoires, dans les domaines réglementaire et législatif sectoriels. Le reflux de l'information sécuritaire et la baisse de la pression qui s'en était suivie ont favorisé la levée des « comités de lecture ». De comités longtemps installés auprès des imprimeries dans le but de soumettre aux fourches caudines de la censure tout organe qui ne se conformerait pas à la circulaire sur l'information sécuritaire. Les « comités de lecture » levés, d'autres comités de censure, non visibles ceux-là, ont vu le jour. Opérationnels dans certains journaux, ces comités étaient chargés, pour toute vocation, de veiller sur des intérêts qui, le plus souvent, se croisaient avec les intérêts d'hommes d'affaires finançant ces mêmes journaux ou d'actionnaires qui ont fait de leurs médias des lieux de « business » au service d'une accumulation rapide des profits » <sup>(1)</sup>.

---

<sup>(2)</sup> Mokaddem Mohamed, dit « Anis Rahmani », journaliste, ancien d'El Khabar et actuellement rédacteur en chef d'Ech-Chourouk

<sup>(1)</sup> Le Quotidien d'Oran, numéro 3362 du lundi 14 janvier 2006, page 07

### 3. Reconstitution du cadre spatio-temporel :

#### ▪ Bentalha, une date-repère :

Le massacre de Bentalha (près de Baraki, à dix kilomètres à l'Est d'Alger) perpétré dans la nuit du 22 au 23 septembre 1997, a succédé sur le plan de l'horreur arithmétique aux grands massacres, jamais revendiqués, de cette même année 1997 de funeste mémoire dont les plus connus sont : celui de Bougara, le 21 avril 1997, où durant toute la nuit, les « terroristes » se sont acharnés à l'arme blanche sur les victimes, en majorité des femmes et des enfants ; celui de Raïs (près de Sidi-Moussa, relevant de l'ex-gouvernorat du Grand Alger), perpétré le 28 août 1997 ; ainsi que celui de Beni-Messous le 5 septembre, lorsque soixante-dix personnes furent massacrées à côté de plusieurs cantonnements militaires.

Mais le massacre de Bentalha, qui fera plus de 400 morts <sup>(1)</sup> et qui sera relaté de façon circonstanciée par un témoin oculaire, Yous Nesroulah <sup>(2)</sup> constitue une sorte de tournant, une date-repère, non seulement dans la macabre chronologie terroriste, mais aussi au plan politique.

Le massacre a eu lieu à Haï El-Djilali et Haï Boudoumi, mené selon les témoignages des rescapés de l'époque, par près de deux cent hommes armés.

*« L'occident, symbolisé par la France et alerté par des cercles politiques algériens avec le concours inconditionnel de l'international socialiste, y a vu un montage impitoyable des services secrets locaux et des militaires. Ces derniers avaient, en les personnes du Général Liamine Zeroual, Président de la République, et du Général Mohamed Betchine, un de ses conseillers, les rênes du pouvoir. Certains observateurs et plusieurs médias de l'Hexagone, face à la faiblesse de l'Etat algérien, ont commencé à douter sérieusement de l'existence des groupes armés terroristes dans les maquis du pays ; pour eux, les « Verts » portaient une grosse part de responsabilité dans les massacres de populations. Les hommes politiques et les militants des droits de l'homme, réunis en janvier 1995 à Rome, sous la férule de la communauté chrétienne de Saint-Egidio, désignés depuis sous le célèbre nom de « partisans du contrat de Rome », en référence au texte final qui a consacré leurs travaux, ont alors obtenu un renfort inespéré à leur thèse du « Qui tue Qui ? », pouvait-on, d'ailleurs, lire à ce sujet, en page 03 du quotidien « Liberté » dans son édition numéro 3604 du 02 août 2004.*

---

<sup>(1)</sup> Liberté N° 3604 du lundi 02 août 2004. P. 03.

<sup>(2)</sup> Nesroulah Yous (avec la collaboration de Salima Mellah). Qui a tué à Bentalha ? Chronique d'un massacre annoncé, La Découverte – 2000.

C'est donc pour toutes les réactions, commentaires, analyses, reportages et autres « théories » qu'il a (logiquement) suscités que nous avons tout naturellement jeté notre dévolu sur le tristement célèbre massacre de Bentalha pour être le point d'ancrage de notre corpus.

## 4. El-Moudjahid, El Watan, Liberté, Le Quotidien d'Oran et Ouest Tribune : Les raisons d'un choix

Parmi tous les titres de presse qui inondent les étals des buralistes, notre choix s'est porté, rappelle-t-on, sur El-Moudjahid, El-Watan, Liberté, le Quotidien d'Oran et Ouest Tribune, pour des raisons de diversité précises.

Nous avons, ainsi, jugé utile de sélectionner cinq titres aux parcours et aux lignes éditoriales bien distinctes et assez différentes.

- **El-Moudjahid** : En sa qualité de quotidien étatique où il est hors de question de critiquer le chef de l'Etat ou le gouvernement. Plus beau fleuron de la presse unique, El-Moudjahid, quotidien généraliste algérien en langue française, devait ainsi servir de « *garant de la loyauté au régime* » surtout qu'il est considéré, comme l'a souligné un ancien ministre de la communication, de « *ligne éditoriale de l'Etat* »<sup>(1)</sup>.
- **Liberté** : Quotidien indépendant se distinguant par l'impertinence et l'originalité de ses propos et de ses sujets, qui allait devenir, un journal de référence incontournable et acquérir une notoriété internationale. Créé le 27 juin 1992 par quatre associés, trois journalistes professionnels : Ahmed Fattani, Hacène Ouandjeli et Ali Ouafek et l'homme d'affaires Issâad Rebrab. Quotidien d'expression française qui porte la devise « *Le droit de savoir, le devoir d'informer* », Liberté a payé un lourd tribut à la défense des principes de démocratie, de justice et les idéaux de liberté et de presse. Quatre de ses salariés ont été assassinés : Zineddine Aliou Salah (06-01-95), Nouredine Serdouk (02-10-95), Ahmed Benkhelfallah (02-12-95) et Hamid Mahiout (02-12-95). Le journal a également subi quelques suspensions et vu deux de ses journalistes incarcérés pour leurs écrits.
- **El Watan** : Premier journal indépendant du matin lancé en Algérie, El Watan a été lancé le 08 octobre 1990, dans le sillage des réformes politiques, par vingt journalistes issus d'El Moudjahid, regroupés dans la SPA El Watan. Défendant des valeurs qui prennent racine dans la promotion de la démocratie, la liberté d'expression, le respect des droits de l'homme et la justice sociale, El Watan, dont

---

<sup>(1)</sup> Le Quotidien d'Oran, numéro 3530 du dimanche 30 juillet 2006, page 02

son directeur de publication Omar Belhouchet et six de ses journalistes ont été arrêtés et emprisonnés en 1993, a été suspendu et interdit de parution à maintes reprises, notamment en 1994, 96 et 98.

- **Ouest Tribune** : Premier quotidien régional d'expression française de l'Oranie, qui a connu ses heures de gloire et des tirages conséquents entre 1993 et 1998, avant de connaître des crises à répétition, liées pour la plupart au volet financier. Des crises qui l'ont réduit à un simple « *petit* » quotidien à faible tirage, sans grande influence sur la vie politique et sociale nationale.

- **Le Quotidien d'Oran** : Quotidien généraliste en langue française. Petit

journal local qui, après avoir débuté comme quotidien régional dans l'ombre de ce même Ouest Tribune, réussira la gageure de « percer » au niveau national pour devenir le « *plus gros tirage quotidien pour un journal d'expression française* »<sup>(1)</sup>, tout en gardant (ce que beaucoup de spécialistes ont critiqué), une ligne éditoriale plutôt « neutre », comme l'a qualifié Catherine Tardrew et reconnu même par son directeur de la publication, Abdou Benabbou. Pour ce dernier sa publication « *n'en a pas... et reste encore à la recherche de sa ligne éditoriale* »<sup>(2)</sup>, laquelle demeure, aux yeux des observateurs de la scène médiatique nationale, aux antipodes de celles de Liberté et d'El-Watan, entre autres. Le premier numéro est paru le 14 janvier 1994. Fondé par un groupe de citoyens, sa nature juridique est particulière. Société par actions, ses actionnaires sont au nombre de 87 détenteurs dont l'élément centralisateur est leurs larges colorations politiques.

Les articles formant notre corpus proviendront, de fait, du « *Doyen* » de la presse quotidienne nationale dont la présence n'est, à l'heure actuelle, qu'« *anecdotique* » dans le passage médiatique algérien (El-Moudjahid), d'un quotidien strictement régional représentant le prototype-même d'un « *petit* » journal de proximité aux moyens humains et financiers limités (Ouest Tribune) et dont la principale source de survie est la publicité étatique qui provient de l'ANEP, d'un quotidien régional qui réussira la gageure de devenir « *incontournable* » au niveau national grâce, en partie, à

---

<sup>(1)</sup> Cela même si le journal Liberté avait dépassé le seuil des 200.000 exemplaires à la fin des années 1990.

<sup>(2)</sup> Le Quotidien d'Oran, numéro 3339 du jeudi 15 décembre 2005, page 10 et 11

une ligne éditoriale « *neutre* » et à des moyens très conséquents (Le Quotidien d'Oran) ainsi qu'à deux références « *nationales* » en la matière, à savoir « El Watan » et « Liberté ».

## 5. Présentation du corpus

A la faveur, donc, de tous les éléments explicités auparavant, le corpus devant nous servir de « matière première » sera composé des articles suivants

### **I. El-Watan :**

#### • **Edition du mercredi 4 Septembre 1997**

Page (1) et (2) : - Horrible carnage à Bentalha, près de Baraki : les tueries continuent.

- L'Editorial : Fatalisme.

- Les massacres les plus meurtriers depuis le mois de juillet

Page (3) : - A Bentalha, près de Baraki : « *Qu'est-ce qui nous arrive ?* »

- Condamnation et consternation.

#### • **Edition du jeudi 25 septembre 97**

Page (3) : - « *A quoi sert de cacher la vérité...* »

#### • **Edition du Vendredi 26 – Samedi 27 Septembre 1997**

Page (1) : - Réactions internationales : une lente décantation

- L'Editorial : Résistance

Page (4) et (5) : -La condamnation des massacres se poursuit :

- La GIA revendique les tueries

- France : Réactions prudentes

- Pas de dialogue avec le GIA

- Human rights watch demande une enquête

- Intervention étrangère: Aucune chance d'aboutir

- Italie: soutenir toute solution à la crise

#### • **Edition du Dimanche 28 Septembre 1997 :**

Page (1) : - Grande offensive des forces de sécurité à Ouled Allel (Sidi-Moussa) : Les assassins du GIA traqués.

Page (3) : - Saïd Sadi : « *Les ennemis du pouvoir ne sont pas les islamistes mais les démocrates* »

Page (4) : - Les répercussions internationales des massacres en Algérie :

- Le communiqué du GIA « *semble authentique* » selon Paris.



- « *La solution est Algérienne* ».
- L'union parlementaire arabe dénonce.

- **Edition du Lundi 29 Septembre 1997 :**

Page (1) et (3) : - Sidi Moussa : Le quartier de Ouled Allel toujours assiégé.

## **II. Liberté**

- **Edition du Mercredi 24 Septembre 1997 :**

Page (1) : - Les massacres des populations continuent :

A Bentalha, ils sont venus, ils ont égorgé...

Page (2) : - Au cimetière de Sidi Rezine : Le chantier de la mort.

- Portrait d'un terroriste : ni index coupé, ni Allah Akfar.
- Les circonstances du drame.
- Des bébés d'un mois...

Page (3) : - L'Editorial : La solution ?

- Les massacres des populations continuent : A Bentalha, ils sont venus, ils ont égorgé...

Page (4) : - Traitement de l'information sécuritaire : Circulez, il n'y a rien à voir !

- Un droit piétiné.
- Réaction des partis politiques : Le pouvoir doit prendre ses responsabilités.
- M. Hamraoui Habib Chawki dénonce.
- A l'étranger : Condamnation unanime.

- **Edition du Jeudi 25 septembre 1997 :**

Page (2) : - Les rescapés de Bentalha : Ils n'ont personne, ils n'ont plus rien.

- Intervention d'Ouyahia à la télévision, massacre de Bentalha et l'appel de Madani Mazrag : L'analyse de la classe politique.

Page (3) : Les survivants de Bentalha, 24 heures après le drame : « *Comptez nos tombes...* »

- Le stratagème de Amine : Il fait la mort pour survivre.
- L'Editorial : La carambouille.
- La nuit d'après.
- Le piège diabolique.

- **Edition du vendredi 26 – Samedi 27 Septembre 1997 :**

Page (1) et (3) : - Miramar, Rais, Beni Messous, Bentalha... : C'est le GIA

- L'Editorial : La donne.

- Après les massacres, l'occident réagit : Pressions pour une internationalisation.

- **Edition du Lundi 29 Septembre 1997 :**

Page (1) et (3) : - L'Editorial : Eternelles cicatrices.

- Reportage : Rais, Bentalha, Beni Messous : Quand vient la nuit...

- Ces élèves qu'on ne verra plus.

- Cimetière de Sidi Rezine : Des tombes, encore des tombes

- « *Beslametha...* »

### **III. Ouest Tribune :**

- **Edition du Mercredi 24 Septembre 1997 :**

Page (1) : - L'Editorial : Atroce et scandaleux.

Page (1) et (7) :- Déchaînement de la violence : 85 personnes massacrées à Bentalha.

### **IV. Le Quotidien d'Oran :**

- **Edition du Mercredi 24 Septembre 1997 :**

Page (1) et (2) :- 85 personnes assassinées et 31 dans un état grave à Bentalha :

L'inimaginable boucherie.

- Au cimetière de Sidi Rezine : Le chantier de la mort.

Page (3) : - Réactions au massacre de Bentalha : Hamraoui Habib Chawki dénonce, Frédéric Mayor horrifié.

- Condamnation de Kofi Annan.

- **Edition du Vendredi 26 – Samedi 27 Septembre 1997 :**

Page ( ) : - Le FFS persiste et signe

- Menaçant la France, l'ONU et les USA : Le GIA revendique les massacres en Algérie.

### **V. El Moudjahid :**

- **Edition du mercredi 24 Septembre 1997 :**

Page (2) : - Massacres à répétition : A qui profite le crime ?  
- Condamnation générale, réprobation totale.  
- M. Frédéric Mayor (DG de l'UNESCO) : « Folie »  
- L'UGTA : « *L'heure est au rassemblement, à l'union, à la solidarité et à la fraternité entre tous les Algériens* ».  
- ONEC : « *Des actes criminels odieux, étrangers au peuple algérien* ».

Page (3) : - Criminalité : Y a-t-il connexion ?  
- Un scénario macabre.  
- Scoops, dites-vous ?  
- Le porte-parole du gouvernement : Lutte inlassable contre le terrorisme.

• **Edition du Jeudi 25 Septembre 1997**

Page (2) : - Après le massacre de Bentalha : Condamnation unanime et indignée  
- « *La priorité est d'assurer la sécurité et parachever le processus démocratique* »  
- La France joue à « *double face* » avec l'Algérie.

En somme, pas moins de soixante-sept (67) articles de presse répartis inégalement entre El Watan (20), Liberté (27), Ouest Tribune (02), Le Quotidien d'Oran (06) et El Moudjahid (12).

Aussi, serait-il, utile de souligner que des articles évoquant de manière directe ou indirecte le massacre de Bentalha durant ce laps de temps précis qui s'étale, faut-il le rappeler, du surlendemain du dit événement (coïncidant avec sa publication par les différents organes de presse retenus) à la dernière édition de la semaine qui s'en est suivie, traitant du même sujet, il ne manque que ceux (s'il y en a) de l'édition du jeudi 25 Septembre 1997 du journal « Le Quotidien d'Oran », restés introuvables que ce soit au siège-même de la dernière publication citée, au service des archives de la wilaya d'Oran ou encore à la maison de la presse « Tahar Djaout », sise à Alger.

## 6. L'habillage des articles :

### ▪ Le titre : Premier et principal niveau de lecture :

« *S'il est un domaine où l'habit fait le moine, c'est bien celui de la presse* », estimait, à juste titre, Jacques Mouriquand dans son ouvrage sur « l'écriture journalistique »<sup>(1)</sup>.

Les soins portés à l'apparence des écrits journalistiques font, en effet, l'objet d'une très grande attention, ce qui dénote, de fait, de l'importance qu'a prise, dans ce domaine précis, ce qu'on désigne comme « l'habillage des articles ».

L'œil allant directement au plus gros caractère, le titre, par sa grosseur typographique qui est sa caractéristique première, demeure l'incontestable premier niveau de lecture. Il définit un contrat avec le lecteur : Il engage l'auteur à dire ce que le titre annonce.

Le titre hiérarchise, de plus, les informations par l'entremise d'un contrat implicite avec le lecteur qui doit pouvoir se reposer sur l'adéquation entre signal visuel fort et importance de l'information.

Il exprime, par ailleurs, certaines orientations éditoriales de la publication.

Il va sans dire, de fait, qu'une analyse de la titrologie demeure quasi-inévitable à ce niveau de la recherche. Mais pas n'importe quelle analyse.

Car, argumentent Maurice Mouillaud et Jean-François Tétu <sup>(2)</sup>, « *Le format du journal n'est pas simplement l'attribut d'un support matériel, une surface imprimée dont il suffirait de faire une description technique ; il est l'expression d'un « formant » qu'on peut décrire comme l'articulation de deux bandes qui sont, comme dans les papiers tressés des écoliers, croisées l'une avec l'autre. Leur articulation fait le tressage qui soutient la page du journal. La page articule une colonne verticale et une strate transversale. Nous appelons « colonne » l'unité de référence de l'information, depuis son titre jusqu'aux prolongements qu'elle peut avoir à l'intérieur du journal. La strate correspond à l'isotopie graphique des titres (à leurs différents niveaux) et des articles. La colonne et la strate constituent les unités de base de la page ; elles se découpent,*

---

<sup>(1)</sup> Jacques Mouriquand. L'écriture journalistique. Presses Universitaires de France. Paris 1997. Page 99.

<sup>(2)</sup> Maurice Mouillaud et Jean-François Tétu. Le Journal Quotidien. Presses Universitaires de Lyon, 1989, P.115-116.

*s'articulent et se soutiennent l'une l'autre ; elles désignent les deux principes d'articulation du journal, auxquels correspondent deux fonctions différentes.*

*Le titre représente une région-clé du journal dans la mesure où il apparaît à l'intersection de ses deux articulations ; il constitue une unité de découpage de la strate et une unité de découpage de la colonne ».*

Etant également à l'intersection de deux impératifs souvent contradictoires : produire un signal graphique clairement repérable et donner du sens, le titre sera ainsi « envisagé et étudié en site propre, non pas comme un énoncé posé sur un support, mais comme une inscription, c'est-à-dire comme un énoncé de langue et comme un pli-pli majeur de l'articulation du journal : une région-clé qui est l'articulé et l'articulant du journal, l'expression de sa structure. »

Pour ce faire, nous proposons une description des titres formant notre corpus, organe par organe, tels qu'ils apparaissent à la surface du journal dans un parcours linéaire de la page et de page en page de façon à mettre bout à bout les unités qui apparaissent au même niveau.

- **6.1 Les titres-rubriques :**

- **La double opposition ouvert/fermé, variable/invariant :**

Pour l'ensemble des éditions des différents organes de presse formant notre corpus, une première opposition apparaît entre deux ensembles : les pages externes du journal <sup>(1)</sup> et les pages intérieures.

Celles-ci sont barrées par un titre-rubrique (sommatal) qui couvre la page entière ; celles-là sont ouvertes.

Ces titres-rubriques diffèrent, cela dit, d'un journal à un autre en dépit de la similitude des informations et items qu'on y trouve.

Le contraste est visible à l'œil nu pour ce qui concerne les cinq organes de presse qui forment notre corpus, puisque le même sujet a été pratiquement développé dans les mêmes pages, les premières en l'occurrence, indice fort révélateur de l'importance de l'information traitée, sans pour autant que ces titres-rubriques ne soient les mêmes.

« Algérie » pour El Watan, « L'actualité en question » pour Liberté, « Evènement » pour le Quotidien d'Oran et « Nation » pour El-Moudjahid témoignent, en effet, de la diversité des titres-rubriques ou, à proprement dit, des « noms » donnés aux rubriques, témoin de la différence de points de vue dans le choix des lignes éditoriales.

Seul, Ouest Tribune a « choisi » de traiter cette information très brièvement en ne lui consacrant qu'un petit espace en page sept (7), sorte de patchwork où l'on mêle informations brèves, concises, inédites, drôles et insolites.

Si avec le terme « Evènement » le Quotidien d'Oran a joué la carte du classique et de la sobriété, Liberté, seul organe des quatre concernés par le titre-rubriques à en avoir choisi une expression composée de trois termes, a mis en exergue l'un d'eux, le plus significatif, sans doute, étant donné qu'il s'agit de « Actualité ».

El Watan a, pour sa part, donné un parfum international à son titre-rubrique en choisissant tout simplement le terme « Algérie », contrairement à El-Moudjahid « garant de la loyauté du régime » et partisan d'un nationalisme avéré avec l'item... « Nation ».

---

<sup>(1)</sup> Dans notre cas, la page Une seulement, puisque la dernière page, plus connue dans le jargon journalistique national sous l'appellation de « la 24 » n'évoque pas le sujet.

Les pages pourvues d'un titre au sommet sont dites « fermées » dans la mesure où le titre qui les couvre est un titre de droit : il définit la classe des informations qui sont admises à figurer dans la ou les pages qu'il couvre.

L'exception de la page 7 de l'édition du mercredi 4 Septembre 1997 du quotidien régional Ouest-Tribune venant confirmer la règle, tous les quatre autres « titres » de la presse étudiés respectent, en effet, cette donne : à savoir « L'actualité en question » pour Liberté, « Algérie » pour El-Watan, « Evènement » pour le Quotidien d'Oran et « Nation » pour El-Moudjahid regroupent des informations de la même classe, traitant à quelques exceptions près, du même sujet, dans notre corpus de la tragédie qui a endeuillé le hameau de Bentalha et de tout ce qui s'en est suivi comme commentaires et révélations. C'est en fonction de leur qualification que les items sont admis et répartis à l'intérieur des journaux sus-mentionnés.

Ces titres-rubriques des énoncés invariants du journal, constituent une région permanente alors que les énoncés des pages externes sont imprévisibles puisqu'ils dépendent du hasard de l'information.

Nous en voulons pour preuve que les « Unes » se suivent ans les éditions des différents supports médiatiques retenus pour notre recherche mais ne se ressemblent pas, contrairement à ces mêmes titres-rubriques qui ne changent ni de forme ni de place.

On pourrait même constituer une sorte d'opposition entre le journal (ensemble des énoncés permanents) et le numéro (énoncés uniques).

*« Elles dessineraient une ligne de partage qui passerait sous les titres-rubriques des pages intérieures »*, estime-t-on, d'ailleurs, dans « le journal quotidien »<sup>(1)</sup>.

- **Structure en abyme et absence d'autonomie :**

L'opposition de l'ouvert et du fermé se répète à chacune des sections du journal barrées par un titre-rubrique.

Il faut également tenir compte du fait que les rubriques se déploient à plusieurs niveaux : le niveau 1 (indicatif de la rubrique) domine un niveau 2 qui peut dominer un niveau 3.

Chacune des sections de niveau 1 peut être elle-même structurée par une opposition entre une page externe (la première de la section) qui est parfois ouverte et

---

<sup>(1)</sup> Maurice Mouillaud et Jean-François Tétu. Le Journal quotidien, Presses Universitaires de Lyon, 1989, P. 117.

les autres qui sont fermées : Au début de la rubrique paraîtra ainsi une information induite par sa seule valeur informationnelle, et ce n'est qu'une fois ce type d'information admis en priorité que le critère thématique reprend ses droits.

C'est également ce qui se produit lorsqu'une information est partagée entre la « Une » et une page de rubrique. Tout se passe comme si la « nouvelle » avait une certaine valeur informationnelle à dépenser (ce qui lui donne accès à la Une) jusqu'à un seuil où le classement thématique redevient prépondérant.

Cette hiérarchisation est facilement repérable dans les différents supports écrits dont nous disposons.

Dans l'édition du 24 Septembre 1997 du quotidien El Watan, l'on peut ainsi faire remarquer, pour l'exemple, que l'information principale (massacre de Bentalha) est partagée entre la page Une et les page (2) et (3), barrées, rappelle-t-on, par le titre-rubrique « Algérie ».

La suite du commentaire <sup>(1)</sup> sous le titre « Fatalisme », le petit reportage le lendemain du drame décrivant l'état des lieux à l'hôpital où ont été acheminées les dépouilles mortelles des victimes, sous le titre « Qu'est-ce qui nous arrive ? », le bilan des massacres les plus meurtriers depuis le mois de juillet de cette année 1997 ainsi qu'une synthèse des différentes réactions sur le double-plan national et international, regroupées sous le titre « condamnation et consternation » viennent ensuite compléter, dans un ordre logique, cette structure en abyme.

Même cas de figure pour l'édition du même jour du quotidien « Liberté » qui, aidé en cela par un bâti de la Une savamment articulé, a construit son développement de l'information principale autour de la nouvelle du jour (le massacre de Bentalha) qui renferme, du reste, une valeur informationnelle certaine d'où l'accès à la vitrine du journal qu'est la page Une, sous la forme d'articles additifs (Au cimetière de Sidi Rezine : le chantier de la mort, les circonstances du drame et l'Editorial sous le titre « La solution ? ») qui aident à mieux comprendre ce qui s'est passé, de manière à opérer une sorte de classement thématique.

« Le Quotidien d'Oran » et « El-Moudjahid » n'ont, eux aussi, pas dérogé à la règle, comme en témoignent les structures mises en place pour traiter ladite information.

Les titres-rubriques qui barrent les pages intérieures sont ainsi le sommet d'une arborescence qui peut contenir des nœuds à plusieurs niveaux.

---

<sup>(1)</sup> Maurice Mouillaud et Jean-François Tétu. Le Journal quotidien, Presses Universitaires de Lyon, 1989, P. 118.



Cette structure hiérarchique n'est, cependant, pas en elle-même informationnelle.

Les titres des nœuds subordonnés déploient des savoirs qui sont contenus implicitement dans les nœuds supérieurs.

L'arbre des rubriques déploie une encyclopédie qui fait partie de la culture.

Les titres-rubriques sont, en outre, des noms sans déterminants et dépourvus de prédicat ; envisagés d'un point de vue linguistique, ils ne sont ni des phrases ni le produit de la transformation d'une phrase sous-jacente.

Leur statut est comparable à celui des objets d'un catalogue ou des unités d'un répertoire.

Ils ne contiennent pas d'assertions par rapport à l'existence, de même que, sous une pancarte qui désigne une classe d'objets, le rayon peut être vide. En somme, les titres du type rubrique ne peuvent pas constituer des énoncés autonomes.

Comme le montrent les titres-rubriques dont nous disposons, ils sont vides d'un point de vue informationnel. Il n'y a pas apport d'information, mais renvoi à un savoir présupposé.

« Evènement », le titre-rubrique propre au Quotidien d'Oran nous renvoie, ainsi, aux évènements notables du jour sans pour autant nous livrer le contenu dans le seul terme « évènement ».

En revanche, rien qu'en lisant le terme « évènement », le lecteur sait à quoi s'en tenir et à quoi s'attendre en matière d'informations.

Cette classification est donnée comme une évidence qui est imposée au lecteur du journal.

Cette même classification représente une décision du journal, un acte d'autorité par lequel celui-ci se définit. Il n'est ainsi pas sans signification que les titres-rubriques soient inscrits au bord et au sommet de la page. Ils permettent le passage de l'intérieur à l'extérieur du journal. C'est dans cet ordre d'idée que Jean-François Tétu <sup>(1)</sup> affirme que *« lorsqu'il est dit que les titres-rubriques ont une valeur informationnelle nulle, cela est vrai de leur information sur le monde, dont ils ne font qu'expliquer les découpages culturels. Leur présence dans le journal ne serait pourtant pas justifiée si, à un autre point de vue, ils n'apportaient aucune information »*.

Le titre-rubrique « Algérie » d'El Watan ne nous apprend, de fait, pas l'existence de l'Algérie mais contient une information sur les énoncés contenus dans la région du

---

<sup>(1)</sup> Maurice Mouillaud et Jean-François Tétu. Le Journal Quotidien, Presses Universitaires de Lyon, 1989, P. 118-119.

journal qu'il commande. Il ne nous dit pas ce qu'ils contiennent, mais à quelle catégorie ils appartiennent.

En parcourant le titre-rubrique « Algérie », le lecteur d'El-Watan ne découvrira aucunement, pour ainsi dire, qu'un pays nommé « Algérie » existe, mais aura à sa disposition des articles d'informations traitant d'évènements qui ont eu pour cadre spatial l'Algérie.

*« Les titres-rubriques sont dans la classification de Pierce, des index, des flèches qui désignent métonymiquement, l'espace qui leur est contigu. Ce sont des énoncés liés à leur site, qui ne font sens, comme des étiquettes, que là où ils sont énoncés (détachée, l'étiquette devient un prédicat errant à la recherche d'un support qu'elle informe). Le titre-rubrique représente une information de second degré, une méta-information »* devaient ainsi conclure, à ce sujet, J.F. Tétu et M. Mouillaud <sup>(1)</sup>.

- **Titre anaphorique et renvoi à l'histoire :**

D'après la règle détaillée dans « Le journal quotidien » <sup>(1)</sup>, les pages de couverture, autrement dit, pages Unes qui sont comme explicites précédemment des pages ouvertes, sont passibles de deux modalités : soit l'absence de référence, soit un titre qui sans constituer une rubrique, possède cependant le statut d'une référence.

Ces titres peuvent apparaître en pages intérieures subordonnées ou non à une rubrique.

L'opposition entre ce type de titres et les rubriques tient, toujours selon la même source, à la présence ou à l'absence de déterminant, qui est obligatoirement le défini « Le », « La » ou « Les ».

Dans le corpus qui est le nôtre, l'on a droit aux deux normes indiquées ci-dessus, avec des proportions très distinctes cependant.

« Bentalha (Sud d'Alger) : 85 personnes massacrées », titrait, en effet, « Ouest Tribune » en « oreillette », le mercredi 24 septembre 1997 pour ce qui demeure l'un des exemples vifs de titres sans référence, auquel fait allusion le tandem Tétu-Mouillaud.

Idem pour l'édition de même date du quotidien publique « El-Moudjahid » qui avec son titre interrogatif « A quoi profite le crime ? » ne réfère à presque aucun évènement passé.

---

<sup>(1)</sup> Maurice Mouillaud et Jean-François Tétu. Le Journal Quotidien, Presses Universitaires de Lyon, 1989

A l'inverse de ce qu'on peut lire à la « Une » des trois autres représentants de la presse écrite retenus pour ce travail que sont « El Watan », « Liberté » et « Le Quotidien d'Oran ».

Avec « Horrible carnage à Bentalha près de Baraki », comme sur-titre et surtout « Les tueries continuent » comme titre de sa « Une » du mercredi 24 septembre 1997, « El Watan » touche effectivement du doigt la seconde catégorie de titres évoqués par les deux auteurs précités.

L'article défini (Les) donne une fonction anaphorique. Plus qu'un renvoi à une classification du monde, mais à un procès historique.

Ce titre anaphorique rappelle des événements qui ont commencé avant ce numéro d'El Watan du 24 septembre 1997 et dont la durée excède la durée quotidienne.

Ces événements sont d'ailleurs rappelés d'une manière concise et très précise en page deux (p 02) du même numéro sous la forme d'une chronologie datée des « massacres les plus meurtriers depuis le mois de Juillet ».

Le titre anaphorique « Les tueries continuent » confère de fait au journal une temporalité spécifique en lui permettant de franchir l'intervalle entre un numéro et un autre faisant ainsi un pont entre le numéro et la collection.

Toujours dans « El Watan », le titre « La condamnation des massacres se poursuit : Le GIA revendique les tueries » en page quatre ( p 04) de l'édition du vendredi 26 – samedi 27 Septembre 1997 ainsi que celui de la première ouverture de la page Une du numéro du lendemain, à savoir « Grande offensive des forces de sécurité à Ouled Allal (Sidi-Moussa) : les assassins du GIA traqués » rappellent, dans le même ordre d'idées, les numéros qui ont annoncé, respectivement, les condamnations de ce douloureux événement sur le double-plan national et international et les activités de ce qui est connu comme le GIA (Groupe Islamique Armé), déjà évoqués en détails dans de précédentes éditions.

Les titres des numéros antérieurs ne sont pas simplement rappelés : un remaniement condense ces informations antérieures en une classe (massacres, condamnation, groupe islamique armé...).

Même cause même effet dans « Liberté » qui a, cela dit, innové en utilisant d'une très fine manière le pronom personnel « Ils », qui apparaît par paire, dans deux numéros de suite.

D'abord en ouverture de l'édition du mercredi 24 septembre 1997 avec, respectivement, comme sur-titre et titre « Les massacres des populations continuent : A

Bentalha, ils sont venus, ils ont égorgé », rappelant aux lecteurs, via le pronom désignant au pluriel la troisième personne, que ceux auxquels on fait allusion ont été évoqués avec de plus amples explications dans les précédentes éditions. « Ils » suffisaient, donc, aux yeux des rédacteurs, à Liberté, pour les désigner d'une façon quelque peu péjorative. Intention tout à fait « inversée » pour désigner, ensuite, par le même pronom « Ils » les survivants du dit massacre dans le titre « Ils n'ont personne, ils n'ont plus rien », avec comme sur-titre « Les rescapés de Bentalha » en page deux (p 02) de l'édition du jeudi 25 Septembre 1997, reconnus victimes en dépit d'avoir été désignés par le même « anaphore » que leurs « bourreaux ».

Le pronom défini « Le », utilisé en première ouverture de la page Une de l'édition du vendredi 26, samedi 27 Septembre 1997 pour désigner « Le » « GIA » (Groupe Islamique Armé) évoqué, et réévoqué indéfiniment dans les numéros précédents vient ensuite juste confirmer la « *donne* ».

Celle-là même qu'on retrouve, d'ailleurs, au détour de deux grands titres utilisés, le premier en manchette et le second en page trois (p 03) des éditions respectives du « Quotidien d'Oran » du Mercredi 24 Septembre 1997 et du samedi 27 du même mois et de la même année.

Si, sur ce point, l'article (Le) du titre « Le GIA revendique les massacres en Algérie » (de l'édition du samedi 27 Septembre 1997 – P. 3) a la même fonction anaphorique que dans le dernier titre évoqué du quotidien « Liberté », le « L' » de « L'inimaginable boucherie » semble « *rappeler* » aux citoyens en général et, par ricochet, aux lecteurs en particulier que combien même ils ont été habitués à ce type de massacre et de tuerie, celle-là (de Bentalha) dépassait, et de loin, par l'horreur et l'ampleur du drame, tout ce qu'ils ont déjà vécu de sinistre ou jamais imaginé. On pourrait même paraphraser le duo Mouillaud-Tétu <sup>(1)</sup> en indiquant que ces titres sont dans la page de journal à l'origine de trois flèches qui indiquent trois directions différents : les titres-rubriques renvoient au monde qui est l'alentour du journal, les anaphoriques renvoient en amont, à la collection ; et les uns et les autres au journal lui-même en tant qu'ils sont des énoncés documentaires à son sujet.

---

<sup>(1)</sup> Maurice Mouillaud et Jean-François Tétu. Le Journal Quotidien, Presses Universitaires de Lyon, 1989, P. 120.

- **6.2 Le système discursif du titre :**

- **Thème et rhème :**

Comme nous pouvons le constater, la quasi-totalité des titres à référence répertoriés dans notre corpus appellent un complément.

Ce complément intervient dans ce cas sous la forme d'un énoncé auquel son état typographique et sa place confèrent le statut de titre.

Les deux forment un ensemble autonome, à la différence cela dit que contrairement aux titres de référence ces autres titres forment une phrase et posent une information.

Le titre de référence représente, comme souligné précédemment, une classe. Il peut, de fait, être prolongé sans modification sur plusieurs numéros, à contrario de l'autre forme de titre qui demeure une occurrence unique.

« *On peut dire que l'un représente l'actualisation du virtuel du titre et du même coup, sa particularisation* » théorisent Jean-François Tétu et Maurice-Mouillaud »<sup>(1)</sup>.

Constituant la priorité de toute information, le découpage d'un cadre de référence (l'invariant) et l'énonciation d'une information (variable) à l'intérieur du cadre, cette opposition rappelle la distinction thème / rhème.

Le titre apparaît ainsi comme un micro-système où se reflètent les deux fonctions du journal : le rapport et le renforcement d'un paradigme et la production d'une différence.

S'il est, par ailleurs, quasi-impossible de trouver un titre de référence sans son titre informationnel, ceux-là peuvent, cela dit, être des énoncés initiaux et autonomes.

C'est le cas dans les exemples suivants :

- La France joue à double-jeu avec l'Algérie <sup>(1)</sup>.
- Italie : Soutenir toute solution à la crise <sup>(2)</sup>.
- Sidi Moussa : Le quartier de Ouled Allel toujours assiégé <sup>(3)</sup>.
- Les circonstances du drame <sup>(4)</sup>.
- La nuit d'après ... <sup>(5)</sup>
- Ces élèves qu'on ne verra plus... <sup>(6)</sup>

Dans ces titres informationnels, la référence (thème) est noyée dans l'énoncé : elle est géopolitique (Italie, Sidi Moussa...), historique (Drame)..., soit parce qu'elle est jugée suffisamment évidente pour n'avoir pas été produite, soit parce que l'aspect évènementiel (ici, le massacre de Bentalha) possède un relief qui domine la référence.

1

- **Le titre et l'article :**

Ceci pour la relation entre les deux formes de titres étudiés ci-haut.

Pour ce qui a trait aux relations entre le titre et l'article, l'on relève ce que Tétu et Mouillaud qualifient de rapports opposés :

- 1- Le titre de référence se rapporte à la totalité de l'article, alors que le titre informationnel a son origine dans un de ses éléments. Comme en ouverture de la page trois (p 03) de l'édition du mercredi 24 Septembre 1997 du « Quotidien d'Oran » où le surtitre « réactions au massacre » évoque toutes les réactions alors que le titre n'en évoque que deux.
- 2- La transformation de l'article au titre référentiel porte sur la modalité ; il s'agit d'une opération de classement (dans un paradigme). De l'article au titre informationnel, il s'agit d'une extraction et d'une réduction des informations.
- 3- Le titre de référence est plus large que l'article, le titre informationnel plus étroit. Il s'ensuit qu'à un référentiel unique peut correspondre une série ouverte d'article (comme cela a été fait en pages deux (p 02) et trois (p 03) de l'édition du mercredi 24 Septembre 1997 d'El Watan où le titre référentiel « Horrible carnage à Bentalha près de Baraki » chapeaute le reste des articles (et de titres informationnels) que sont « Les tueries continuent », « Qu'est-ce qui nous arrive ? », « Condamnation et consternation » et « Les massacres les plus meurtriers ».

---

(1) El Moudjahid. Edition du jeudi 25 septembre 1997. Page 02

(2) El Watan. Edition du vendredi 26-samedi 27 septembre 1997. Page 05

(3) El Watan. Edition du lundi 29 septembre 1997. Page 03

(4) Liberté. Edition du mercredi 24 septembre 1997. Page 02

(5) Liberté. Edition du jeudi 25 septembre 1997. Page 03

(6) Liberté. Edition du lundi 29 septembre 1997. Page 03

Les rapports sont inversés pour le titre informationnel, à partir d'un même article, une multiplicité de titres différents peuvent être produits. Le choix de l'un ou de l'autre type de titre peut être considéré comme une interprétation (qui oriente la saisie de l'information par le lecteur) mais, dans un cas, celle-ci est une sélection, dans l'autre une classification.

- **La temporalité du titre :**

Nous tenterons de nous intéresser de près aux transformations temporelles qui se produisent entre l'article et le titre, en considérant qu'elles révèlent un changement du genre des énoncés.

1. Les titres-rubriques :

Ils sont, par définition, hors temps, dans la mesure où ce sont des énoncés virtuels ; il faut leur ajouter une prédication spatio-temporelle pour que leur statut bascule. Déployer des rubriques, pour le journal, c'est déployer l'invariant référentiel sans lequel aucun énoncé informationnel ne peut être produit.

2. Les titres anaphoriques :

- « Les tueries continuent »
- « Les massacres les plus meurtriers depuis le mois de juillet »
- « Le GIA revendique les tueries »
- « Les assassins du GIA traqués »
- « A Bentalha, ils sont venus, ils ont égorgé »
- « Ils n'ont personne, ils n'ont plus rien »
- « C'est le GIA »
- « L'inimaginable boucherie »
- « Le GIA revendique les massacres en Algérie »

Ces titres semblent appartenir à des temporalités différentes : Il y a ceux qui renvoient à un présent (« Le GIA revendique les tueries », « Ils n'ont personne, ils n'ont plus rien », « C'est le GIA... »), ceux qui renvoient à un présent qui n'est pas clos (« Les tueries continuent, « Les assassins du GIA traqués ») et ceux qui réfèrent à un

évènement passé ponctuel (« Les massacres les plus meurtriers depuis le mois de juillet », « Ils sont venus, ils ont égorgé », « L'inimaginable boucherie »).

Si l'on prend, à titre d'exemple, « L'inimaginable boucherie », deux lectures sont possibles.

D'un côté, la boucherie renvoie à un évènement daté et révolu (cela s'est passé dans la nuit du 22 au 23 septembre 1997) et d'un autre côté, désigne un procès en cours qui continue d'être validé au-delà de l'évènement daté.

Cette dernière validité appartient au monde du journal, au sens d'un « monde possible ».

Le titre a pour fonction de faire durer l'évènement aussi longtemps qu'il est produit par le journal (il s'agit ici d'une variété de la fonction performative). Les titres anaphoriques instituent un présent intemporel - Le présent de l'information – qui est indépendant de la temporalité historique. Il suffit que le journal titre « Le massacre de Bentalha » pour que « le massacre » devienne un présent-du-journal et un présent-de-lecture qui est indifférent à sa date historique. C'est pourquoi J-F Tétu et M. Mouillaud<sup>(1)</sup> ont substitué la notion de temporalité à celle de « *mise à l'ordre du jour* ». Ce que les titres anaphoriques produisent, c'est une mobilisation : ils instituent l'horizon de la lecture, un horizon qui est rempli, dans un second temps, par l'énoncé informationnel.

Le numéro est ainsi doté de deux temporalités, l'une par sa date, l'autre par les titres anaphoriques. La date du numéro « 24 Septembre 1997 » appartient à la trame du calendrier; il s'agit d'un temps autonome : les dates se réfèrent les unes aux autres, indépendamment de tout repère existentiel ; il manque quelque chose à la date du numéro pour être une date de récit : « Le 24 Septembre 1997 », seul, pourrait être un énoncé du récit. Dans le journal, la place du « Le » est occupée existentiellement par le numéro (dans cet exemple, 1520) qui actualise une et une seule des dates à l'exclusion des autres. La date assure le passage entre l'actualité et le temps du calendrier. Ce que les titres anaphoriques déploient, c'est un présent dans lequel il faut voir moins une marque de temporalité qu'un indice de présence. Le lecteur est mis en présence de ce que les titres anaphoriques constituent en actualité.

L'actualité et la présence sont deux pôles de la même figure. Le présent de l'actualité ne coïncide pas avec le temps du calendrier.

---

<sup>(1)</sup> Maurice Mouillaud et Jean-François Tétu. *Le Journal Quotidien*, Presses Universitaires de Lyon, 1989.



### 3. Les titres informationnels :

Un simple coup d'œil sur les différents titres informationnels présents dans le corpus qui est le notre révèle des occurrences des trois modalités temporelles, passé, présent et futur.

- **Passé :**

- « A Bentalha, ils sont venus, ils ont égorgé »

- **Présent :**

- « La condamnation des massacres se poursuit »
- « Le GIA revendique les tueries »

- **Futur :**

- « Ces élèves qu'on ne verra plus »

La présence est sa dissymétrie : elle est fermée en amont (quelque chose est révolue) et ouverte vers l'aval (quelque chose est instituée qui n'a pas de limite dans le numéro ; la limite, c'est le numéro suivant qui l'apporte), comme cela peut être constaté dans les colonnes des cinq supports médiatiques formant notre corpus.

Pour ce qui a trait, en outre, au rapport de temporalité entre le (s) titre (s) et les articles, il ne faut sûrement pas être clerc pour remarquer que le passage de l'article au titre informationnel ne consiste pas seulement en une contraction du texte ; les transformations qualificatives suivantes peuvent être identifiées :

- Transformation des passés (passés composés) en présent.
- Disparition des marques historiques (dates).
- Effacement des conditions spatiales et temporelles d'énonciation.
- Evolution des verbes déclaratifs vers des factitifs.

De plus, comme l'atteste à titre d'exemple les propos de Saïd Sadi <sup>(1)</sup>, lorsque l'énoncé original est un acte de discours produit dans des conditions d'énonciations datées, le titre tend à effacer les marques du discours et à les remplacer par des marques de procès ou d'état.

*« Cette transformation, assurent Tétu et Mouillaud, renforce l'interprétation que nous avons proposée de la temporalité du titre informationnel ; alors que l'énoncé de base est un évènement ponctuel daté dans l'histoire, l'on remarquera d'emblée l'absence de toute référence datée dans le titre. Le numéro fonctionne comme un pivot existentiel : c'est par rapport à lui que des passés et des futurs sont énoncés et non pas comme des dates par rapport à d'autres dates (historiques) ».*

Pour ce qui est des trois modalités du passé, du présent et du futur, il faudra là aussi distinguer le point de vue du référent historique et l'horizon propre du titre.

Les trois temps déploient un même horizon. Chacun ouvre un horizon à l'intérieur d'une même présence : « Ils sont venus, ils ont égorgé », ponctuellement passé dans l'histoire institue le présent ouvert d'une « venue » d'un « égorgement », aussi bien que « revendique » et « verra ».

Deux opérations qui ne peuvent être séparées sont produites par chacun des verbes (quelles que soient leurs différences de temps) : La clôture et l'ouverture.

« *Le journal, avec chacun de ses numéros, fait un geste de même nature que celui qui consiste à déchirer – ou à tourner – les feuilles d'un éphéméride* » estimait, à ce sujet, le duo précédemment cité<sup>(2)</sup>.

*A l'encontre de l'idée d'après laquelle le journal énoncerait ce qui s'est passé, le journal opère une ouverture : il ouvre un horizon au sein d'une présence ; il oriente vers un futur. Le propre de titre l'interprète comme un présent » .*

Les passés composés sont, par ailleurs, pratiquement obligatoires dans les articles. Ils sont liés à l'énonciation d'une date et d'un lieu (on peut vérifier l'impossibilité d'écrire l'article avec le présent du titre). Ils sont des intermédiaires entre le présent du titre et l'aoriste d'un récit historique, auxquels ils s'opposent par l'embrayage sur le présent de l'écriture et de la lecture ; même dans l'article il s'agit, en effet, d'un « passé-pour-un présent », un présent que le numéro du journal institue comme un pivot indéfectible.

---

(1) El Watan, Edition N. 2085 du dimanche 28, septembre 1997, page 03

(2) Maurice Mouillaud et Jean-François Tétu. *Le Journal Quotidien*, Presses Universitaires de Lyon, 1989, P. 124.

### • **6.3 La fonction du titre :**

Définissant un contrat avec le lecteur et engageant l'auteur à dire ce qu'il annonce, le titre a une fonction bien précise.

Outre concilier le graphisme avec le sens et éviter ainsi d'être « *sous – vendeur* » ou « *sur vendeur* »<sup>(1)</sup>, le titre hiérarchise les informations comme indiqué auparavant et reste le révélateur du point de vue technique de la rédaction de l'article qu'il annonce.

Cela est bien vérifiable au niveau des cinq supports médiatiques formant notre corpus.

Que cela concerne les écrits d'El Watan, de Liberté, d'El Moudjahid, du Quotidien d'Oran ou de Ouest Tribune.

La quasi-totalité des titres utilisés par les rédacteurs des différents articles retenus est parfaitement claire.

Cela même si l'idée selon laquelle un effet d'intrigue encouragerait la lecture reste très répandue dans le milieu journalistique et a été traduite, s'agissant de notre corpus, sur le terrain du concert, par les rédacteurs du journal Liberté, à l'instar de ce qui a été fait en page 01, 02 et 03 de l'édition du lundi 29 septembre 1997 avec des « annonces » comme « Raïs, *Bentalha, Beni Messous, ...quand vient la nuit* » ou encore « *Beslametha* ».

Le même souci de clarté interdit aussi de recourir à des mots polysémiques qui peuvent donner un sens contradictoire au titre.

De même pour les termes pédants, conceptuel ou pour les sigles peu répons

---

<sup>(1)</sup> Jacques Mouriquand. L'écriture journalistique. Presses Universitaires de France. Paris 1997. Page 97.

- **La double – fonction du point d’interrogation**

Même si beaucoup, entre autres, J.Mouriquand s’accordent à dire que le lecteur n’est pas forcément gagnant lorsque les rédacteurs ont recours au point d’interrogation, l’usage de ce dernier paraît, cela dit, pertinent.

Essentiellement dans le cas où l’auteur de l’article veut signifier que toutes les manières d’examiner un problème ramènent sans arrêt à telle ou telle question, à ce moment – là, sans réponse.

Surtout s’il s’agit de texte de commentaires auquel le point d’interrogation paraît plus adapté qu’aux textes d’information.

C’est ce qui a, du reste, été fait essentiellement dans les colonnes d’El Watan.

Tout d’abord en page 03 de l’édition du mercredi 24 septembre 1997.

«*A Bentalha , près de Baraki : Qu’est ce qui nous arrive ?* » s’interroge, en effet , le rédacteur du dit article , comme pour essayer de trouver une réponse à l’immense détresse humaine de l’instant décrit.

Puis en page 03 du même quotidien dans son édition du jeudi 25 septembre 1997.

Le journaliste (T.M) pose clairement la question « *Quelles perspectives de paix ?* » pour tenter de trouver une réponse pour le moins convaincante à l’initiative lancée par l’A.I.S pour la forme d’un appel au cessez le feu...

Le même mode interrogatif a également été utilisé en titre de l’éditorial de l’édition du mercredi 24 septembre 1997 sous le titre (*Fatalisme ?*).

« *Comment analyser les effets désastreux de cette équation à plusieurs inconnues quand la liste des victimes s’allonge démesurément ? Les martyrs des quartiers de Haï Djilali et Haï Boudoumi sont ils à mettre sur le compte de ce que d’aucuns appellent le fatalisme terroriste pour éviter d’évaluer à leurs justes proportions les capacités de nuisance des groupes intégristes armés ?*

*Que faut il de plus que la puissance de l’état et la mobilisation populaire pour mettre un terme à cette spirale de la mort ?*

*Le puzzle reste entier devant les évènements politico-sécuritaires qui se déroulent à une allure vertigineuse et qui restent sans réponse »* devait ainsi s’expliquer presque l’auteur

(commentaire signé Salim Ghazi) à propos du choix, judicieux faut il le reconnaître, de ce moyen de ponctuation.

El Moudjahid n'a, en outre, pas été en reste de la pratique interrogative.

Dans son édition du mercredi 24 septembre 1997 les rédacteurs du quotidien publique s'interrogeaient à deux reprises.

En page 02 tout d'abord, pour tenter de comprendre « *A qui profite le crime des massacres à répétition ?* »

Puis en page 03 pour s'interroger s'il y a connexion entre terrorisme et criminalité. Enfin dans un encadré pour « *titiller* » les autres organes de presse privés qu'il accuse sans demi mesure de faire dans le sensationnel par l'entremise d'un « *scoops, dites-vous ?* » sans concession aucune.

## ➤ **6.4 Les types de titres**

« Dans ce domaine, si sujet à des modes, les catégories de titres n'ont guère varié. On trouve d'abord les titres informatifs d'autre part les titres incitatifs » fera remarquer brièvement J.Mouriquand dans son ouvrage-clé « L'écriture journalistique »<sup>(1)</sup>

- **Les titres informatifs :**

Ils résument l'information sans la moindre fantaisie. Les agences de presse ainsi que certains journaux s'en sont fait une règle absolue notamment dans un souci d'image.

Les unes et les autres veulent montrer implicitement par là qu'ils s'en tiennent toujours à l'information et qu'ils sont, donc, en la matière une référence.

Ouest Tribune et surtout Le Quotidien d'Oran, aussi bien dans son édition du mercredi 24 septembre 1997 que dans celle du vendredi 26-samedi 27 septembre 1997 du même mois et de la même année, n'a point dérogé à cette règle d'or.

« Déchaînement de la violence : 85 personnes massacrées à Bentalha » pour Ouest-Tribune, « 85 personnes assassinées et 31 dans un état grave à Bentalha, l'inimaginable boucherie », « Condamnation de Kofi Annan » et autre « Le GIA revendique les massacres en Algérie » pour Le Quotidien d'Oran peuvent ainsi être cités en exemple.

Idem pour El Moudjahid, en particulier lorsqu'il s'agissait de reproduire telles quelles les déclarations des hauts responsables politiques algériens et étrangers et autres personnalités du mouvement associatif et syndical.

Pour leur part les quotidiens Liberté et El Watan ont eu recours à mode surtout pour rapporter les déclarations, réactions et prises de positions.

---

(1) Jacques Mouriquand. L'écriture journalistique. Presses Universitaires de France. Paris 1997. Page 102.

- **Les titres incitatifs :**

Ils cherchent surtout à surprendre, à faire sourire, à choquer, à intriguer par, entre autres, des images audacieuses, des mots chocs, des jeux de mots, des formules détournées.

Cela a surtout été l'apanage des deux derniers supports médiatiques écrits mentionnés, à savoir Liberté et El Watan.

La grande majorité de leurs titres utilisés crée chez le lecteur un horizon d'attente.

« *Horrible carnage à Bentalha, près de Baraki : Les tueries contiennent* », « *A Bentalha, près de Baraki : Qu'est ce qui nous arrive ?* » et « *A quoi sert de cacher la vérité ?* » pour El Watan, ainsi que « *Les massacres des populations continuent : A Bentalha, ils sont venus, ils ont égorgé* », « *Des bébés d'un mois...* », ou encore « *Rais, Bentalha, Beni Messous : Quand vient la nuit...* » répondent, en effet, à cette logique, désignée comme « commerciale ».

# 1. Etude lexicologique

## ▪ Le lexique utilisé et ses unités

Cette première phase de la partie analytique a pour objet de s'intéresser comme le veut la lexicologie <sup>(1)</sup>, à la forme et au sens des mots, à la formation de ces mots et aux variations de forme qu'ils subissent dans la phrase et les textes formant notre corpus.

Pour une meilleure compréhension de notre démarche analytique, ceci devient une nécessité dans la mesure où le lexique utilisé et répertorié, au lieu de composer un système au sens strict, constitue un ensemble ouvert et non autonome. On ne peut donc pas en donner une description systématique ou simple mais seulement des descriptions complémentaires, selon le point de vue adopté, dans notre cas morphologique.

Ainsi, définir ce lexique serait plutôt montrer sa complexité et son hétérogénéité et cela en tentant, dans un premier élan, d'évacuer les mots à proprement dit au profit de l'unité minimale de signification qu'est le morphème, dont les limites ne se confondent pas nécessairement avec celles du mot.

Nous chercherons, en somme, à mettre en relief les critères selon lesquels il sera aisé d'identifier et de délimiter les unités lexicales, lesquelles unités sont, comme l'expliqueront bon nombre de linguistes dont Niklas-Salminen <sup>(2)</sup> inscrits dans le code des mémoires des rédacteurs qui les ont reproduits telles quelles.

Première remarque et nom des moindres, le lexique utilisé regroupe des unités qui se distribuent sur plusieurs niveaux, trois plus précisément :

- Niveau des morphèmes
- Niveau des mots
- Niveau des expressions.

Cela selon la règle bien connue qui veut que chaque unité linguistique entre dans la composition d'une unité supérieure où elle fonctionne comme intégrant, et cette intégration permet de produire un nombre incalculable de signes avec un nombre restreint d'unités.

---

(1) et (2) Aino Niklas-Salminen. La lexicologie. Edition Armand colin. Paris 2003. Pages 13 et 15



### ➤ Mots monomorphématiques

Les différents rédacteurs des multiples articles formant le corpus sur lequel s'est effectué notre recherche ont eu, essentiellement, recours à des mots dits monomorphématiques pour désigner l'événement qui a eu lieu en cette nuit du 22 septembre 1997 à Bentalha.

Ainsi dans les colonnes de Liberté, vingt-quatre (24) termes (à titre d'exemple : « massacre », utilisé 46 fois, « drame », utilisé 15 fois, « carnage », utilisé 07 fois, « cauchemar », utilisé 05 fois, « crime », utilisé 05 fois... ) sur les vingt-huit utilisés sont des termes monomorphématiques, autrement dit, des mots formés d'un seul morphème ou formant <sup>(1)</sup>, ce dernier étant défini comme la plus petite entité de signification de la langue <sup>(2)</sup>

Il serait, en ce sens, utile de préciser que cette monomorphématique majoritairement utilisée favorise un rythme de lecture rapide pour un plus grand effet de choc.

Le même pourcentage est, quasiment, enregistré pour ce qui est des termes utilisés dans le même registre « événement » dans les colonnes d'El Moudjahid dans la mesure où pas moins de dix (10) termes sur les treize (13) mots répertoriés pour un nombre général de seize (16) sont des mots monomorphématiques comme « crime » (dix-sept (17) fois répertorié), « acte » (douze (12) fois) et « massacre (neuf (09) fois répertorié).

Même cas de figure pour El Watan dans les colonnes duquel onze (11) termes sur les seize (16) mots simples utilisés sont des mots monomorphématiques. Là aussi les plus utilisés ont été « massacre » (41 fois) ainsi que « acte », « attaque » et « attentat » (07 fois).

Les articles tirés du Quotidien d'Oran n'ont, de plus, pas dérogé à cette « règle » vu que sur les onze (11) termes utilisés pour désigner l'événement, la grande majorité est constituée de termes monomorphématiques à l'instar de ce même « massacre » (utilisé 23 fois).

Le faible taux de représentativité au niveau du quotidien Ouest Tribune, un terme sur les deux utilisés, devient par ailleurs anecdotique comparativement aux taux enregistrés dans les différents autres supports médiatiques sus-mentionnés.

---

(1) Selon la terminologie d'Oswald Ducrot et Jean-Marie Schaeffer dans « Le nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage. Editions du seuil. Paris 1995

(2) Aïno Niklas Salminen. La lexicologie. Edition Armand colin. Paris 2003. Page 17

Cette tendance est cela dit quasiment inversée lorsqu'il s'agit des termes répertoriés et classés dans les deux catégories suivantes, celles des termes qualifiant respectivement les « auteurs » et le « phénomène ».

Ainsi, sur les vingt (20) termes enregistrés dans les colonnes de Liberté, dans la rubrique « les auteurs », moins de la moitié, huit (08) plus précisément à savoir « groupe », « assassin », « émir », « horde », « chef », « homme », « barbare » et « traître » sont des mots monomorphématiques.

Le même pourcentage, entre vingt (20) et vingt-sept (27) seulement est également à signaler aussi bien à travers les articles de Ouest Tribune (deux sur cinq) que ceux d'El Watan (six sur un total de vingt-neuf).

Les six (06) termes sur les treize (13) d'El Moudjahid ainsi que les six (06) autres sur les onze (11) répertoriés dans Le Quotidien d'Oran confirment, par ailleurs, le penchant des rédacteurs de presse, du moins pour ce qui est des coupures formant le corpus sur lequel s'effectue cette recherche, pour des mots plus complexes d'un point de vue morphologique.

La même remarque est pratiquement valable pour les termes utilisés afin de qualifier ce qui a été répertorié sous le volet le « phénomène » : Respectivement trois (03) et quatre (04) termes, en effet, sur sept (07) dans les colonnes de Liberté et d'El Moudjahid mais surtout cinq (05) sur les quatorze (14) enregistrés à travers les articles d'El Watan, un seul dans Le Quotidien d'Oran et aucun terme dans Ouest Tribune.

A priori, cela serait imposé par le fait qu'à chaque stade de l'évolution, comme l'a si bien expliqué André Martinet, se réalise un équilibre entre les besoins de la communication qui demandent des unités plus nombreuses, plus spécifiques, dont chacune apparaît moins fréquemment dans les énoncés, et l'inertie de l'homme qui pousse à l'emploi d'un nombre restreint d'unités de valeur plus générale et d'emploi plus fréquent.

Cela est d'autant plus vérifiable que, question de remédier au manque de spécificité d'un terme (comme ceux qualifiant respectivement les « Auteurs », « l'évènement », le « phénomène » et les « actions ») par, outre son remplacement (comme constaté dans ce qui a trait au mot à construction monomorphématique) mais aussi par l'adjonction d'un autre terme. C'est dire que, pour arriver à satisfaire leurs besoins communicatifs et (dans le cas de notre corpus, illustratif), les rédacteurs des différents articles de presse sélectionnés ont eu recours à un accroissement du nombre des unités lexicales.

Dans ce registre précis, l'on aura remarqué des cas d'économie syntagmatique et d'autres d'économie paradigmatique et ce, selon les besoins des auteurs.

En utilisant « ils » (cf., Liberté du lundi 24/09/1997, pages 01 et 03) au lieu de « les terroristes » et donc, un monème au lieu de trois et la seule syllabe de | il | au lieu des cinq syllabes et des dix phonèmes de | létérorist, le rédacteur de l'article concerné a opté pour une économie syntagmatique claire.

En revanche, en désignant ces « terroristes » par « ces gens-là », l'auteur aura évité d'ajouter une nouvelle unité à la liste des substantifs désignant le terme « les auteurs » du massacre, optant ainsi pour une économie paradigmatique <sup>(1)</sup> qui éviterait un alourdissement du fardeau mémoriel en ajoutant une autre désignation.

A cette double-économie s'ajoutera, par ailleurs, le fait que, partant du principe selon lequel « la richesse informationnelle d'un système est fonction de deux traits qui vont de pair : le nombre élevé des unités et la valeur de chacune qui croit avec ce nombre »<sup>(2)</sup>, il paraît donc clair que plus cette unité (ici, les différentes unités qualifiant « l'évènement », les « auteurs », le « phénomène » et les « actions ») est fréquente, moins elle est informative.

Car, si les évolutions et constructions ont abouti à former quelques homonymes, elles ont également, entraîné une diminution certaine de la redondance indispensable à un effet de sens recherché.

---

<sup>(1)</sup> André Martinet, *Eléments de linguistique générale*, Armand Colin, Paris, 1991, page 177

<sup>(2)</sup> André Martinet, *Eléments de linguistique générale*, Armand Colin, Paris, 1991, page 184

➤ **Termes dérivés et termes fléchis**

Si comme souligné précédemment, les rédacteurs des articles tirés des différents organes de presse ont eu essentiellement recours à des mots monomorphématiques pour désigner « l'événement », il ne va guère de même pour ce qui a trait aux deux catégories suivantes, les « auteurs » et le « phénomène » en l'occurrence.

Ainsi, pour qualifier les « auteurs », les journalises du quotidien « Liberté » ont surtout eu recours à des mots composés de deux ou de plusieurs morphèmes.

On a, de fait, affaire à des mots dérivés et à des mots fléchis, résultats directs de « l'adjonction d'un ou plusieurs affixes soudés à une base ». <sup>(1)</sup>

Nous pouvons constater, de visu, qu'un certain nombre de suffixes utilisés sont aptes à « modifier la valeur d'emploi de la base » sans changer totalement son sens.

Dans ce cas, l'adjonction du suffixe n'a pas entraîné la création d'un mot dérivé d'une classe grammaticale différente de celle de la base

C'est ce qui s'est passé, en particulier, avec les suffixes diminutifs, péjoratifs et collectifs (ex : groupuscules) <sup>(2)</sup>.

---

(1) Aïno Niklas Salminen. La lexicologie. Edition Armand colin. Paris 2003. Page 53

(2) Ouest Tribune, édition du mercredi 24 septembre 1997, page 01.

➤ **La suffixation** :

Il a ainsi été question d'utilisation de suffixes pour la formation de mots.

Cela que ce soit, à titre illustratif, le « iste » de « terroriste », désignant une « profession », le « ant » de « assaillant », le « el » de « criminel », le « eur » de « égorgueur » et de « tueur » ou le « aire » de « mercenaire » qui servent à former « *l'agent de l'action* ».

Dans les colonnes de Ouest Tribune, le suffixe au sens de diminutif (péjoratif) « ules » de « groupuscules » ainsi que le « able » de l'adjectif « impitoyable » semblent confirmer cette donne, tout comme les sept (07) termes (sur les treize répertoriés) dans El Moudjahid, formés de la même manière.

Mais « l'exemple » le plus éloquent est apporté par les vingt-et-un termes (sur les vingt-neuf soulignés) d'El Watan.

Le Quotidien d'Oran compte, pour sa part, une liste de cinq termes (terroriste, commando, guetteur, tueur, assaillant) formés de deux ou de plusieurs morphèmes.

Pour ce qui a, par ailleurs, trait aux termes ayant servi à qualifier ce qui à été désigné comme le « phénomène », le même mode a été à l'honneur pour les quatre mots répertoriés dans les colonnes de Liberté, les trois d'El Moudjahid les neuf d'El Watan, les deux du Quotidien d'Oran et l'unique terme (terrorisme) utilisé à travers les article tirés de Ouest Tribune.

Ces suffixes, ici employés, jouent plusieurs rôles.

Ils ont évidemment une « *fonction sémantique* » dans la mesure où ils introduisent un changement de sens mais ils peuvent présenter plusieurs fonctions supplémentaires.

On constate qu'un certain nombre de suffixes sont aptes à « *modifier la valeur d'emploi de la base* » sans changer totalement son sens. Dans ce cas, l'adjonction du suffixe n'entraîne pas la création d'un mot dérivé d'une classe grammaticale différente de celle de la base. Si la base est un adjectif, le mot dérivé est un adjectif.

C'est ce qui se passe en particulier avec les suffixe diminutifs, péjoratifs (du style groupuscules : in Ouest Tribune, édition du mercredi 24 septembre 1997 page 1) et collectifs (exemple : fanatiques : in El Watan, édition du vendredi 26, samedi 27 septembre 1997, page 05).

Les suffixes utilisés ont également « *restreint l'aire d'emploi de la base* »<sup>(1)</sup>, comme cela a été le cas avec l'aire d'emploi des substantifs « tueur » (El Watan, édition du mercredi 24 septembre 1997 page 01) et « égorgueur » (Liberté, édition du mercredi 24 septembre 1997,

---

(1) Aino Niklas Salminen. La lexicologie, édition Armand colin, Paris 2003, page 55

page 01) qui se limite à un domaine particulier (assassin) alors que les utilisations des verbes « tuer » et « égorger » sont divers.

Les suffixes nominaux utilisés véhiculent, du reste, des sens très différents :

- Action, résultat de l'action :

Exemple : « organisation ». (Liberté, édition du vendredi 26-samedi 27 septembre 1997, page 01)

- Qualité, propriété, fonction :

Exemple : « terroriste ». (El Moudjahid, édition du mercredi 24 septembre 1997, page 02)

- Opinion, attitude :

Exemple : « intégrisme », « fatalisme ». (El Watan, édition du vendredi 26-samedi 27 septembre 1997, page 01)

- Agent de l'action :

Exemple : « tueur », « guetteur ». (Le Quotidien d'Oran, édition du mercredi 24 septembre 1997, page 01)

- Collectif et péjoratif :

Exemple : « groupuscule ». (Ouest Tribune, édition du mercredi 24 septembre 1997, page 01)

Idem pour les suffixes adjectivaux, qui ont servi à créer des adjectifs à partir de bases adjectivales, nominales et verbales, comme à titre d'illustration, ceux à valeur de propriété tel « artificier » (El Watan, édition du dimanche 28 septembre 1997 page 03) et « commanditaires » ( El Watan, édition du mercredi 24 septembre 1997, page 03).

Cependant, ces constructions sont, à l'instar de ce que nous avons vu précédemment, sont loin d'avoir apporté une richesse informationnelle supplémentaire ou additive aux termes employés.

Surtout que ces « suffixes » ne sont aucunement doués d'information et donc ne possèdent pas cet effet de réduire l'incertitude en éliminant certaines possibilités.

➤ **La préfixation :**

« Contrairement aux suffixes qui peuvent entraîner la création d'un mot dérivé d'une classe grammaticale différente de celle de la base, les préfixes ont très rarement pour effet de modifier la classe grammaticale de celle-ci »<sup>(1)</sup>, comme le montre l'exemple du terme « impitoyable » (Ouest Tribun, édition du mercredi 24 septembre 1997, page 01) , qui est un adjectif à base adjectivale.

Les préfixes utilisés n'ont pas de fonction grammaticale. « Ils se bornent à introduire un changement de sens. Mais comme les suffixes, les préfixes opèrent sur une base pour construire une signification nouvelle »<sup>(2)</sup>, avec des sens entre autres, de :

- Ensemble : exemple : « commanditaire » (El Watan, édition du mercredi 24 septembre 1997, page 03)
- Négatif : exemple : « malfaiteur » (El Watan, édition du dimanche 28 septembre 1997, page 04)
- Répétition : exemple : « repenti » (El Watan, édition du dimanche 28 septembre 1997, page 03)

Il y a lieu de signaler, en outre, l'utilisation de ce qui est désigné dans la terminologie lexicologique par la « dérivation parasynthétique »<sup>(3)</sup> qui est un mode de formation qui constitue un cas particulier d'affixation où le mot dérivé obtenu par l'adjonction simultanée d'un radical, d'un préfixe et d'un suffixe.

Ainsi, le substantif « malfaiteur » (El Watan, édition du dimanche 28 septembre 1997, page 04) est formé par l'antéposition du préfixe « mal » et la postposition du suffixe « eur ».

De même pour l'adjectif « impitoyable » (Ouest Tribune, édition du mercredi 24 septembre 1997, page 01) qui est construit par l'adjonction simultanée du préfixe « im » et du suffixe adjectival « able ».

---

(1) , (2) et (3) Aïno Niklas Salminen, la lexicologie, édition Armand colin, Paris 2003, pages 60, 61 et 63

### ➤ Termes composés et locutions

Outre les catégories préalablement mentionnées, on rencontre parmi les unités lexicales répertoriées des unités qui sont souvent « *graphiquement complexes mais qui fonctionnent exactement comme les mots graphiquement simple* » à l'instar de « chantier de la mort », « opération terroriste », « folie meurtrière », « atrocités de la nuit » ou encore « semeurs de mort », « forces du mal » et « Abou Hamza ».

A l'intérieur de ces unités on peut désigner les mots composés et les locutions.

Ces « mots composés » regroupent aussi bien les unités complexes, principalement nominales à deux termes à l'instar de « Abou Hamza » (El Watan, édition du dimanche 28 septembre 1997, page 04) que les unités complexes, uniquement nominales à trois termes telles que le sont « forces du mal » (El Moudjahid, édition du mercredi 24 septembre, 1997 page 02) « semeur de mort » (El Moudjahid, édition du mercredi 24 septembre 1997, page 02) et entre autres, « apologistes du crime » (El Moudjahid, édition du mercredi 24 septembre 1997, page 03).

Dans les colonnes de Liberté, au chapitre « l'événement », ces mots composés sont principalement « représentés » par des unités complexes, uniquement nominales à trois termes, plus précisément trois, à savoir « chantier de la mort », « déplacement de la population » et « enlèvement de femmes ».

Si dans les articles tirés des quotidiens « El Moudjahid » et « Le Quotidien d'Oran » l'on ne trouve pas de trace dans le registre « événement » de termes pareillement formés, ce n'est pas le cas pour ceux aussi bien de « Ouest Tribune », où a été répertoriée -il est vrai à une seule reprise seulement- une unité nominale à trois termes, à savoir « atrocités de la nuit », que ceux d'El Watan, qui se distinguent par trois présences de ce type de formation nominale avec « déplacement de population », « enlèvement de femmes » et « offrande à Dieu ».

Le même procédé est également clairement repérable dans les deux chapitres suivant, consacrés, à titre de rappel, respectivement aux termes qualifiant « les auteurs » et « le phénomène ».

Mais si dans les colonnes de Liberté et d'El Moudjahid le procédé est à priori banal avec des « classiques » tels « artisans de l'attaque », « ennemis de la Nation », « accusés du crime », « apologistes du terrorisme » et autres « forces du mal » et « spectre de la mort », El Watan se distingue par ses mots composés sous forme de noms propres aussi bien à résonance arabo-musulmane tels « Abou Hamza », « Antar Zouabri », « Abou Talha », « Al Masri »,



« Khaled Ibn Walid » et « Katibat El Forkane » qu'à résonance occidentale à l'instar de « Lionel Dumont ».

Il serait, en outre, utile de souligner que ni les rédacteurs des articles parus dans « Ouest Tribune » et dans « Le Quotidien d'Oran » n'ont utilisé pour qualifier les auteurs, des mots composés.

Ceci pour ce qui est des mots composés, qu'ils soient à deux ou à trois termes. D'autre part, pour ce qui a trait à « *tous les faits de résultats différents et de formes plus complexes* »<sup>(1)</sup> regroupés sous l'étiquette « locutions », il est très aisé de constater que, que cela soit dans le chapitre « l'événement », « les auteurs » ou « le phénomène », ils sont légion.

A deux (« action terroristes », « folie meurtrière », « nuit macabre », « drame national », « bête immonde », « vaste complot ») ou à plusieurs termes (« semeurs de la mort, de la terreur, de désolation et de souffrance », « spectre de la mort », « chancre qui continue de ranger la société algérienne », « européens qui sous couvert de l'Islam affirment être venus pour aider leurs frères », « horrible tendance de s'en prendre aux femmes et aux enfants »...), ces locutions sont présentes d'une manière très régulière dans pratiquement la quasi-totalité des articles de presse formant notre corpus, à deux exception près, celles relevées au niveau des chapitres « l'événement » et « les auteurs », respectivement dans les colonnes du « Quotidien d'Oran » et de « Ouest Tribune ».

---

(1) Ains Niklas Salminen la lexicologie, édition Armand colin paris 2003 page 22

➤ **La siglaison**

Les rédacteurs des différents supports médiatiques formant le corpus sur lequel s'effectue cette recherche ont, aussi, eu recours à un autre procédé contribuant à la création lexicale, à savoir la siglaison.

Les sigles, ou « unités formées par la réunion des lettres initiales des mots composant des unités lexicales complexes »<sup>(1)</sup>, sont connus et reconnus par quasiment l'ensemble des citoyens et, par ricochet, lecteurs algériens de cette époque et même d'après, lesquels sont dans l'écrasante majorité capables de reconstituer la locution entière correspondant à ces sigles et connaissent, qui plus est, parfaitement bien leurs significations respectives.

En ce qui concerne leur prononciation, un certain nombre d'entre-eux comme (A.I.S), « T.N.T » et « G.I.A » se prononcent de la manière avec laquelle l'alphabet est récité, contrairement au sigle du front islamique du salut, Qui est généralement prononcé et émis vocalement tel un mot (FIS) « *ordinaire* » obéissant aux lois phonétiques générales de la langue.

—

---

(1) Ains Niklas Salminen la lexicologie, édition Armand colin paris 2003 page 81

## **La partie sémantique**

## 2. Etude sémantique :

### ▪ Champs onomasiologiques ou l'opposition générique / associatif

L'ensemble de mots, termes, utilisés dans les différents articles tirés des cinq supports médiatiques sur lesquels se fait notre étude tissent une grande toile d'où il est aisé de converger d'un seul signifié vers de nombreux signifiants.

Cela, que les termes désignent ce que nous avons qualifié d'événement, d'auteurs, de phénomène ou même d'actions.

A voir de près, deux structures s'apposent nettement, celles définies par des rapports « *in absentia* », ou paradigmatiques, fournissant des possibilités de substitution.

Et celles définies par des rapports « *in praesentia* » ou explicitement syntagmatiques fondés sur la combinaison des unités lexicales.

L'opposition n'est ainsi autre que celle mise en exergue par Jacqueline Picoche sous la forme de champs génériques et champs associatifs.

Tous deux regroupés cependant sous le même chapeau, à savoir celui dit des champs onomasiologiques. Du terme « *terrorisme* », d'où découle abondamment une longue liste paradigmatique de parasyonymes<sup>(1)</sup> que nous avons répertoriée en prenant le soin d'établir une classification selon les catégories, les rédacteurs des différents articles de presse formant notre corpus ont ainsi énumérer, nommer et qualifier toute personne, être, chose ou même sentiment ayant un lieu direct ou indirect avec le terme-clé cité auparavant. Une manière qui a fini par les regrouper autour d'un centre d'intérêt, ici le concept « *terrorisme dit islamiste* », en dépit parfois d'un rapport quelconque<sup>(2)</sup> avec l'idée de base<sup>(3)</sup>, de sorte à configurer un champs associatif, composé essentiellement de ce que Charles Muller qualifia de « *lexique de situation* »<sup>(4)</sup>. La grande variété des énoncés (termes) qui s'inscrivent dans cette optique tissent certes un grand réseau de liaisons, d'enchaînement, de convergences mais cachent cependant mal une certaine banalité dans la création de structure se surface, lesquelles recouvre inéluctablement une structure sémantique profonde invariante

---

<sup>(1)</sup> Jacqueline Picoche, Précis de lexicologie Française, Editions Fernand Nathan, France. 1984.

<sup>(2)</sup> Jacqueline Picoche. Précis de lexicologie Française, Editions Fernans Nathan, France, page 90.

<sup>(3)</sup> « *Idee de base* » que véhicule l'islam, tel que rapporté par le Coran.

---

<sup>(4)</sup> Charles Muller

En répertoriant, classant et catégorisant les termes relevés des articles découpés des cinq quotidiens retenus comme base de travail, tous ces termes avaient cela de conjoint qu'ils possédaient un ou plusieurs caractères communs.

Outre leur « *lien* » lexicologie, c'est d'un point de vue logique que cela se ressent.

L'ensemble de ces termes qui font référence au mot-clé « *terrorisme* » ne constitue, en fait, que son « *extension* ».

Lorsque, à titre illustratif, la liste des termes qualifiant « *l'extrémisme* » et celle des termes qualifiant le « *terrorisme* » sont dans un rapport tel que l'extension de la première est une partie de la seconde, la première n'est ainsi autre que celle appelée une espèce<sup>(1)</sup> de la seconde qui elle, est appelée genre de la première.

La dite extension qui crée une sorte de champs générique<sup>(2)</sup>, regroupant l'ensemble des mots ayant en commun un même genre.

Substituables les uns aux autres dans ce contexte si spécifique, car à défaut d'avoir le même sémème, ces termes possèdent pratiquement le même genre prochain et les mêmes différences spécifiques, ces termes installeraient presque une synonymie logiquement inutile, qui a constitué toutefois une richesse stylistique non négligeable pour les rédacteurs des différents articles de presse étudiés.

Mais quand bien même ces termes synonymes ont le même sémème et restent substituables les uns aux autres dans la grande majorité des contextes, il n'en demeure pas moins qu'aucun cas de synonymie absolue n'a été relevé.

Cela, dans la mesure où des termes comme « *massacre* » et « *drame* », « *boucherie* » et « *abattoir* », « *terrorisme* » et « *complot* », « *égorgeurs* » et « *criminels* » ou encore « *assaillants* » et « *barbares* » peuvent être considérés comme des synonymes, mais par une seule de leurs acceptations, encore que des termes comme « *boucher* » et « *terroriste* » que dans le cas d'un emploi métaphorique et dans un contexte tout à fait particulier.

---

<sup>(1)</sup> J. Picoche, Précis de lexicologie française. Edition Nathan, 1984, Page 97.

<sup>(2)</sup> J. Picoche, Précis de lexicologie française. Edition Nathan, 1984, Page 97.

C'est dire que les journalistes dont les articles ont été retenus ont opéré et multiplié les choix parmi les innombrables possibilités.

Les termes utilisés s'inséreraient ainsi dans deux types de contexte : un contexte linguistique proche (champ associatif) dont la structure syntactico-sémantique permet un certain nombre de sélections et un contexte de situation (champ générique), lequel contexte a pour ricochet, conféré aux termes utilisés, surtout les plus chargés sémantiquement, un degré certain d'actualisation à même de faire coïncider leur extension étudiée et calculée avec la représentation que se fait le locuteur d'une certaine réalité.

En plus des caractères mettant en exergue la synonymie soulignée précédemment, il y a lieu également de relever, à titre anecdotique, l'antonymie présente sous ses différentes formes, entre autres, celle de « **réciprocité** » comme le laissent apparaître les dualités de type « *assassin-victime* », « *égorgeur-égorgé* » et « *mort-vie* » et celle de « **complémentarité** », à l'instar de ce qui ressort de l'interprétation des termes comme « *survivant* », lequel terme implique la négation de « *mort* » tout en n'excluant pas le signifié de « *vivant* ».

Outre ces éléments stables, analysables en sèmes, à la croisée des deux axes, syntagmatique et paradigmatic, logiquement classifiables, le signifié des termes répertoriés contient également d'autres éléments qui se relèvent pas de ce types d'analyse et de classification mais plutôt du domaine de la dénotation et de la connotation.

Dans cet ordre d'idées précis, de même qu'elle a des signifiés, la connotation dispose également de ses signifiants propres. C'est principalement cet aspect que nous tendrons à expliciter, certes brièvement, mais de telle sorte à exposer un inventaire exhaustif de ces supports signifiants susceptibles de véhiculer des informations connotatives.

## ▪ Le matériel phonique ou graphique

Cela dans la mesure où, outre son rôle d'être « *constitutives de par leurs valeurs distinctes, des signifiants lexicaux* »<sup>(1)</sup>, les unités, graphiques et phoniques participent, il est vrai fondamentalement, mais indirectement à l'établissement de dénotation, ce que Catherine Kerbrat – Orecchioni qualifie d'ailleurs de « *valeur officielle* », mais participent également à divers mécanismes connotatifs.

Mais s'il est bien connu que le traitement connotatif de l'implicite discursif n'est pas simple, dans le discours journalistique qui fait office de corpus, les connotations utilisées sont, contrairement à ce qui est répandu, très souvent suggérées et véritablement assertées.

Cela demeure d'autant plus vérifiable qu'on peut distinguer dans notre corpus et avec une aisance toute particulière ce qui est posé (explicite) de ce qui est présupposé, sous-entendu et connoté.

Surtout que la majorité des propositions déclaratives insérées dans les différents articles établissent une chose et en suggère, en parallèle, une autre.

Mais si la première proposition est majoritairement vraie, la seconde oscille, parfois, entre le vrai et le faux.

Cette proposition est dans le vrai lorsque, à titre d'exemple, le terme « terroriste » renvoie à « *un être barbare sans foi ni loi qui trouve une jouissance totale dans la décapitation d'enfant* » (cf, El-Watan, édition du vendredi 26-samedi 27 septembre 1997, page 01).

Mais ces propositions « prêchent » également le faux en renvoyant systématiquement à un Islam dit « radical », alors que la religion musulmane n'a jamais toléré ce genre de pratique sanguinaire, le Prophète Mohammed (Que Le Salut Soit sur Lui) ayant lui-même mis en garde ses troupes en pleine guerre sainte contre l'atteinte à la vie des enfants, femmes et personnes âgées. Ceci d'une part.

D'une autre part, certains constituants linguistiques, qui par le discours factuel ont une fonction dénotative sont...dénotativement vides et ce, d'un point de vue vérificationnel. Ceci dans la mesure où ces termes ont un sens, mais de référent, d'où l'existence de ce que Oswald Ducrot a désigné comme « *dénotation nulle* »<sup>(1)</sup>

Ces énoncés, principalement des noms propres ou descriptions de personnes, à l'instar de « Abou Talha », « Abou Hamza », « Khaled Ibn El-Walid » ou encore cette description détaillée d'un géant de plus de deux mètres sont faux, ou plutôt seraient fictionnels étant

---

<sup>(1)</sup> Oswald Ducrot et Jean-Marie Schaeffer, Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage, Edition du Seuil, Paris, 1995, page 373 et 374.

donné que « Abou Hamza », tout comme « Abou Talha », n'existe pas, mais sont de simples noms usurpés ou calqués sur le model oriental, alors que cette même description de cet homme géant, désigné sous l'épithète de « mastodonte » est en contradiction réelle avec tout ce qui relève de l'ordre du rationnel et qui n'entre pas dans ce que Oswald Ducrot désignait sous l'appellation de « *discours fictionnel* »

Ce qui demeure, par ailleurs, assez pertinent dans cette recherche déclarée de la connotation par les journalistes et reporters est que la signification secondaire s'avère, dans ce contexte si particulier, aussi importante et fondamentale que la signification primaire et cela à la faveur d'un mécanisme qui renvoie le lecteur à une interprétation seconde toute aussi vraisemblable que le signifiant du terme connoté.

Comme « nommé » par P.R Léon<sup>(2)</sup>, lui-même cité par C. K-Orecchioni, ce sont principalement les phonostylèmes qui nous interpellent le plus dans ce registre-là, car désignant les unités pertinentes d'expression relevant de la fonction émotive et apportant une information supplémentaire. A ce propos, outre son caractère informatif linguistique, le titre « *Quand vient la nuit ...* »<sup>(3)</sup> peut transmettre également un sentiment de peur, d'angoisse, de terreur. « *Les Phonostylèmes sont des unités de connotation énonciatives* » notera, d'ailleurs, Orecchioni<sup>(4)</sup>. A cela, s'ajoutera un fait bien spécifique, selon lequel la rime et la « paronomase »<sup>(5)</sup> renforcent le lien sémantique qui unit les unités lexicales étant donné que « *malgré l'arbitraire du signe, la proximité phonétique tend à être interprétée comme une parenté sémantique* »<sup>(6)</sup> Petit exemple de cette valeur sémantique engendrée par la paronomase : dans l'article « *Des tombes, encore des tombes...* »<sup>(7)</sup> il est écrit « *...d'autres tombes sont creusées pour ceux qui succombent ...* » ou encore « *...au milieu de cette horreur, les habitants tentent pourtant de surmonter leur douleur...* »<sup>(8)</sup> « *Tombes* » et « *succombent* », quoique de constructions syntaxiques différentes, puis « *horreur* » et « *douleur* » constituent deux illustrations très claires de ces indices connotatifs résultant de l'exploitation du matériau phonique.

---

(1) Catherine Kerbrat-Orecchioni, *La connotation*, Presses Universitaires de Lyon, Lyon 1983, page 25.

(2) *Langue française*, numéro 03 (Septembre 1969), page 74.

(3), (7) et (8) *Liberté*, édition du lundi 29-09-1997, page 01, 02 et 03

(4), (5) et (6) C. K-Orecchioni, *La connotation*, PU Lyon, 1983, page 26 et 40.



En particulier, dès qu'il s'agit de la place qu'occupe l'adjectif, surtout s'il est utilisé en titre de une.

Le titre « *L'inimaginable boucherie* »<sup>(1)</sup> n'aurait ainsi pas en la même charge connotative s'il n'y avait pas eu cet effet stylistique qu'est l'inversion du sujet (boucherie) avec l'adjectif (inimaginable).

De même pour l'emplacement du verbe « *venir* » dans le titre du reportage publié le lundi 29 septembre 1997 en pages 02 et 03 du quotidien *Liberté* « *Quand vient la nuit...* ».

Le signifiant de ce syntagme verbal n'aurait probablement pas eu cette charge sémantique s'il avait été « *placé* » après le terme « *nuit* » de telle sorte à ce que l'énonciation se transformerait en « *Quand la nuit vient...* ».

En tout état de cause, il serait fastidieux d'énumérer l'ensemble des éléments connotateurs rencontrés à travers les différents articles des cinq supports médiatiques retenus, tant leur infinie diversité, de telle sorte à presque soupçonner<sup>(3)</sup> la moindre unité lexicale contenue dans les articles de presse sélectionnés de dissimuler des significations et à s'interroger sur les possibilités d'analyser l'ensemble des sens connotés.

---

(1) Le Quotidien d'Oran, Edition du mercredi 24 septembre 1997, page 01

(2) Liberté. Edition du lundi septembre 1997, page 02

(3) Le terme est d'Orecchioni ; cf, La connotation, P.U.Lyon, 1983, page 78



## ▪ Journaliste, faiseur d'opinion ?

Par-delà la presse, il y a son discours.

Comme l'a assez globalement défini Patrick champagne<sup>(1)</sup> « *Pour les élites sociales et politiques, la masse, spontanément, pense mal ou même pas du tout et il faut donc faire comme si ceux qui parlent en son nom l'exprimaient parfaitement, ou alors, par un tour de passe-passe, lui faire dire ce que pensent ceux qui savent penser mais n'ont pas la force du nombre pour donner de la force sociale à ce qu'ils pensent, bref, faire en sorte que les idées « éclairées » deviennent des idées-forces parce que supportées par des groupes forts et nombreux. Cette hypocrisie collectivement encouragée, qui rend possible l'idéologie démocratique, consiste à poser que le peuple « pense bien » lorsqu'il dit ce que les élites politiques veulent lui faire dire et qu'il a toujours raison, sauf quand il a tort, les élites politiques devant, dans ce cas savoir « braver l'opinion » et déployer des efforts pour la convaincre de penser autrement. Cette mauvaise foi collective explique aussi les incertitudes qui ont marqué dès l'origine la question de la mesure exacte de cette opinion » ceci d'une part.*

D'une autre part, les journalistes étant par profession des « *leaders d'opinion* »<sup>(2)</sup> influents, ils disent leur opinion qu'ils pensent être aussi l'opinion de leurs lecteurs et cette opinion préajustée au public, lue par les lecteurs, tend à devenir l'opinion des lecteurs et donc une composante importante de ce qui est perçu comme opinion publique.

Or, nous pensons croire que quelques titres de la presse algérienne, dont ceux sélectionnés comme base de travail de cette mini étude, ne se sont aucunement situés sur le terrain des principes dont ils prétendent être les porte-étendards. Cela dans la mesure où le journalisme professionnel est inséparable des méthodes d'investigation. « *Cette notion renferme aussi une ligne de partage entre ce qui relève du journalisme d'information et les campagnes de calomnies et de manipulations. Les méthodes d'investigation recourent la référence aux principes déontologiques de la pluralité des sources, de la vérification des faits qu'il s'agisse d'enquêtes de terrain ou d'entretien* ».

Cependant, « *la presse a choisi d'être un instrument au service d'une lecture partisane, partielle et tronquée de l'affrontement. En ce sens, elle alimente l'affrontement tout en voulant donner l'impression qu'elle informe sur son contenu et sa dimension. Elle n'est donc rien d'autre*

---

(1) et (2) Patrick Champagne, *Faire l'opinion, le nouveau jeu politique*. Edition de Minuit. Paris, 1990, pages 56 et 72

(3) Cf., Charte de l'éthique et de la déontologie des journalistes Algériens du conseil supérieur **de l'éthique et de la déontologie, faite à Alger**

*qu'un instrument au service de choix stratégiques dans un affrontement sans merci où l'enjeu reste la population ».*

Par effet d'entraînement, « on allait assister à une succession de constructions avec effet d'illusion et détournement sémantique à l'aide de couples à l'opposition suggérée mais évidente : société civile / société politique, presse indépendante / presse du pouvoir (désignée souvent, par euphémisme, de son appellation officielle, presse du secteur public) ; association indépendante / association officielle. La classification n'épargnera pas les partis politiques, puisqu'ils seront distingués dans le complexe partis démocrate-républicains/ partis du pouvoir ou partis démocrate-républicains / partis islamistes. Ce qui incite à se demander si cela n'équivaut pas à ce que certains naissent démocrates, vierges de tout attrait contraire, cependant que d'autres viennent au monde chargés de toutes les tares du totalitarisme. Cela suppose, par ailleurs, que l'association des termes islamiste et démocrate relève de l'objet contre-nature. Or, il faut ménager le rapport à la réalité qui se plie difficilement à de telles simplifications. En effet, ceux qui se définissent eux-mêmes comme « démocrates » le font par un automatisme qui, à leurs yeux, découlerait naturellement de leur degré d'opposition à l'islamisme. D'où, en expliquant un peu plus, on arrive à l'idée que « l'islamisme » ne peut revendiquer la démocratie. Pourquoi serait-il exclu que des partis d'inspiration religieuse puissent s'insérer dans un jeu politique ouvert, en compétition avec d'autres, sur la base de règles acceptées par tous en ayant pour moteur le respect de toutes les libertés publiques ? L'exemple de la démocratie chrétienne en Europe n'a pas scandalisé les ressortissants de ces pays où la démocratie chrétienne à longterm régné ; c'est le cas de l'Allemagne, de l'Italie, et, relativement, de la France. Si l'Algérie n'a pas vécu une telle expérience et si le seul rapport évoqué entre Islam et politique a pu engendrer cette succession de violences, cela est imputable avant tout aux élites en charge du pouvoir. L'Islam, comme la démocratie, sont pour elles autant de moyens dirigés de main de maître et détournés d'un échange pacifique. Versés l'un comme l'autre dans des oppositions conflictuelles, ils permettent de redonner du souffle à des forteresses de pouvoir qui se pérennisent par domination et répression des uns et des autres. En outre, tout ce qui se reconnaît dans l'étiquette « anti-islamiste », qu'il s'agisse d'individu ou de parti politique, se définit ipso facto comme démocrate. A l'inverse, on pourrait alors faire de « l'anti-démocrate » le critère pour tout musulman. Cela équivaldrait alors à fermer pour toujours l'accès à la démocratie politique dans les pays où l'Islam est une dominante culturelle »<sup>(1)</sup> notera ainsi E.H. Chalabi <sup>(2)</sup>

---

<sup>(1)</sup> El Hadi Chalabi, la presse Algérienne au dessus de tout soupçon. Edition INA-YAS, paris 1999, Pages 39 et 40

<sup>(2)</sup> El Hadi Chalabi est juriste et chercheur au Centre d'Etudes sur l'Orient Contemporain (CEOL) à Paris III

En associant automatiquement tout ce qui relève du terme « *terrorisme* » à ce qui tourne autour de l'islam comme la construction « *islamisme* », les journalistes, du moins dont les écrits ont constitué l'essentiel de notre corpus, ont ainsi « *violé* » et « *transgressé* » l'une des règles le plus élémentaires et conditions sine qua non pour exercer un tel noble métier, le travail d'investigation et de vérification.

Le monde musulman contemporain ayant en « \_\_\_\_\_ » sa source d'information la plus crédible, la plus authentique et la plus respectée, il aurait été d'une aisance toute insolente de confirmer de la plus précise, concise et claire des manières que ces « *actes terroristes* » n'ont aucun lien direct avec l'Islam.

Les Fetwas des ulémas cheikh Nasser Eddine Al-Albani, cheikh Mohamed Ibn Otheïmin, Cheikh Abdelaziz Ibn Abdallah Ibn Baz, Cheikh Abdelaziz Al Cheikh et Salah Al Cheïkh qui se sont prononcés <sup>(1)</sup> à l'unanimité, contre ceux qui ont « *légalisé* » et « *légitimé* » de tels actes au nom de l'Islam, l'attestent d'ailleurs très clairement et apportent la preuve tangible et vérifiable que tout ce qui a été colporté à ce propos n'est que pure calomnie. Surtout qu'en se penchant d'avantage sur la signification réelle et les origines épistémologique du terme terrorisme, l'on arrive à un résultat linguistique aux antipodes de l'idéologie que véhicule le concept « Islam ».

De la à dire que le terme terrorisme est notion indéfinissable, il n'y a qu'un pas que I. Sommier <sup>(2)</sup> W. Laqueur <sup>(3)</sup> et L. Boukra <sup>(4)</sup> ont allégrement franchi en affirmant, pour le premier nommé, que « *de toute évidence, le terme « terrorisme » ne répond à aucun des impératifs qui garantissent la neutralité axiologique du chercheur. Il est à l'inverse éminemment polémique et passionnel. D'où la multiplicité de ses définitions et leur caractère parfois contradictoire. Peut-on, dans ces conditions, l'ériger en concept ? Nous nous y refusons...* ».

---

<sup>(1)</sup> Cf, Annexe en arabe

<sup>(2)</sup> I. Sommier, *Le Terrorisme*, Dominos/Flammarion, Paris, 2000, page 71.

<sup>(3)</sup> W. Laqueur, *Le Terrorisme*, P.U.F, Paris, 1979, page 89.

<sup>(4)</sup> L. Boukra, *Le Terrorisme : Définition, histoire, idéologie et passage à l'acte*, Chihab Editions, Alger, 2006, page 46.

Liess Boukra se penchera même plus profondément sur le point de vue occidental <sup>(1)</sup> en soulignant que sur « *le point de vue occidental sur les violences terroristes qui touchent les pays de l'hémisphère sud a beaucoup changé* »<sup>(2)</sup>

« *Il y a un avant et un après le 11 septembre 2001* » notera Boukra, en arrivant à un point, selon lequel « *la conscience occidentale demeure encore hantée par le « Syndrome de Barberousse », qui considère que tout Musulman est un pirate, aujourd'hui on dirait un terroriste* »

« En Algérie, à l'époque des massacres collectifs <sup>(3)</sup> fomentés par le groupe islamique armé (GIA), on entendait souvent ce type de réflexions : « *Ce sont des animaux* » ; « *ce n'est pas possible, des êtres humains ne peuvent pas faire pareil chose* » ; « *c'est de la sauvagerie* », etc. d'Aucuns soutenaient que la société algérienne n'avait pas seulement un problème de socialisation à résoudre, mais aussi d'humanisation à prendre en charge. Cette explication s'imposait d'elle-même. La cruauté des massacres collectifs ne tenait pas tant à la matérialité de ses conséquences, mais au défi porté à des règles sociales (juridiques, morales et religieuses) intangibles : « *On ne doit pas s'en prendre à des vieillards* », « *On ne doit pas tuer des innocents* », « *on ne doit pas égorger des nourrissons* » , « *on ne doit pas violer des femmes* », etc. Autrement dit, on n'est pas seulement dans le « non-sens », mais dans l'insensé. Or, seul un dément (la pathologie) ou un animal (la bestialité/la sauvagerie) peut avoir un comportement aussi cruel ; la terreur dite islamiste est ainsi projetée en un lieu forcément étranger à l'humain, extérieure à son histoire et hors de sa société.

Comment dès lors associer de tels agissements condamnables et de tels actes criminels et barbares à une religion qui bannit ce genre de pratiques sans pour autant s'apercevoir qu'il y a là, dans cette construction syntaxique justement, une incohérence certaine, voire même des allures suspectes de ce que certains néologues ont qualifié d'Islamophobie <sup>(5)</sup> ?

---

<sup>(1)</sup> Liess Boukra , *Le Terrorisme : Définition, histoire, idéologie et passage à l'acte*, Chihab Editions, Alger, 2006, Page 46

<sup>(2)</sup> Liess Boukra, *Le Terrorisme : Définition, histoire, idéologie et passage à l'acte*, Chihab Editions, Alger, 2006, Page 46

<sup>(3)</sup> Le massacre de Bentalha en fait partie

<sup>(4)</sup> Liess Boukra, *Le Terrorisme : Définition, histoire, idéologie et passage à l'acte*, Chihab Editions, Alger, 2006, Pages 46 et 50 – 51

<sup>(5)</sup> At-Tawasul. Numéro 04, décembre 2004, Tripoli, Libye, pages 80-137

# LIBERTE

## **I. Les termes qualifiant l'évènement**

### **Edition du mercredi 24 septembre 1997**

#### **Page 1 :**

- Les massacres (surtitre)
- Explosion de bombes
- Massacres
- Un autre désastre
- L'enfer
- L'hécatombe
- Massacres
- Le cauchemar
- La tuerie
- Les massacres
- Calvaire
- Drame
- La boucherie
- Abattoirs

#### **Page2 :**

- Au cimetière de Sidi Rezine
  - La tuerie
  - Le massacre
- Portrait d'un terroriste
  - Massacre
  - Massacre
- Les circonstances du drame
  - Drame (titre)
  - Massacre
  - Massacre
  - Macabre mission
  - Accrochage

- Horrible forfait

### **Page 3 :**

- Les massacres des populations continuent
  - Les massacres (sur titre)
  - L'attaque
  - Ce massacre
  - Les tueries
  - Ce nouveau génocide
  - Terribles massacres
  - Sale besoin
  - Drame
  - Besoin
- L'éditorial
  - Massacres
  - Tuerie
  - Carnage
  - Boucherie
  - Actions terroristes
  - Attentats
  - Ces actes

### **Page 4 :**

- Traitement de l'information sécuritaire
  - Le monstrueux massacre
  - Massacre
  - Massacre
  - Massacre
  - Lâche assassinat
  - Crimes terroristes
  - La tragédie
- Réactions des parties politiques
  - Massacres
  - Lâche tuerie
  - Ces actes barbares



- Le crime de Bentalha
- ces crimes
- Le massacre
- Cet énième crime contre l'humanité
- Cet abominable massacre
- M. Hamraoui Habib Chawki dénonce
  - Le lâche assassinat
  - Lâche assassinat
- À l'étranger
  - Le massacre
  - Ces massacres à répétition
  - Ces actes criminels
  - Massacres
  - Le massacre
  - Ce brutal acte

**Edition du jeudi 25 septembre 1997**

**Page 2 :**

- Les rescapés de Bentalha
  - Drame
  - Le cauchemar
  - Drame
  - Cauchemar
  - Massacre
  - Drame
  - Drame
  - Drame
  - Drame
- L'analyse de la classe politique
  - Massacre (surtitre)
  - Massacres
  - Opérations armées
  - Le massacre
  - Massacres

- Une véritable opération de guerre
- Carnages
- Actes barbares et abominables
- Cette folie meurtrière
- Massacre
- Nouveau génocide

**Page 3 :**

- Comptez nos tombes
  - Le drame (surtitre)
  - Cet effroyable chantier de la mort
  - Massacre
  
- Le stratagème de Amine
  - La tuerie
  - Massacre
- La nuit d'après
  - Le drame
  - Le massacre
- Le piège diabolique
  - La boucherie
- L'éditorial
  - Nuit d'horreur
  - Descentes terroristes

**Edition du vendredi 26- samedi 27 septembre 1997**

**Page 1 :**

- C'est le GIA
  - Ces crimes

**Page 3 :**

- C'est le GIA
  - Génocide
  - Le massacre
  - Les carnages à répétition
  - Les tueries

- Les massacres
- Les incendies
- Les déplacements de populations
- Les enlèvements de femmes
- Génocide
- Dévastation
- Massacres à répétition
- Actions sanglantes
- Pressions pour une internationalisation
  - Les derniers massacres (surtitre)
  - Le dernier carnage
  - Carnage
  - Incompréhensible boucherie
  - Massacres
- L'éditorial
  - Les massacres
  - Actes de barbarie
  - Actions terroristes
  - Carnage
  - Drame algérien

**Edition du lundi 29 septembre 1997**

**Page 1 :**

- Quand vient la nuit ...
  - Les drames
  - Drame

**Page 2 :**

- Quand vient la nuit ...
  - Une agression
  - L'horrible massacre
  - Cauchemar
  - Le massacre
  - Le massacre
  - Le massacre

- Le cauchemar

**Page 3 :**

- Le massacre
- Le plus grand massacre
- La tuerie
- Le massacre
- L'attaque
- Le carnage
- L'attaque
- Agression nocturne
- L'horrible nuit
- La tuerie
- Une autre agression
- Le drame
- Une agression
- L'éditorial
  - Descentes dévastatrices
  - L'épreuve

**Page 2 :**

- Beslametha...
  - L'attaque
  - Le massacre

## **II. Les termes qualifiant les auteurs**

**Edition du mercredi 24 septembre 1997**

### **Page 1 :**

- Ils
- Ils
- Les égorgeurs

### **Page 2 :**

- Au cimetière de Sidi Rezine
  - Les assaillants
  - Les assaillants
  - Les assaillants
- Portrait d'un terroriste
  - Un terroriste (surtitre)
  - L'un des auteurs du massacre
  - Terroriste
  - Hommes armés aux cils rasés et à l'index coupé
  - Les terroristes
  - Terroristes
  - L'homme abattu
  - Les terroristes
- Les circonstances du drame
  - Le groupe responsable du massacre
  - Terroristes
  - Une vingtaine de tueurs
  - Assassins
  - Terroristes
  - Des hordes d'assassins
  - Les assaillants
  - Groupes
  - Terroristes
  - Groupe d'assaillants
  - Terroristes

- Les assaillants
- Groupe
- La horde de tueurs
- Les terroristes
- Groupe d'assassins
- Les terroristes
- Les terroristes

**Page 3 :**

- Les massacres des populations continuent
  - Ils
  - Ils
  - Assaillants
  - Un groupe terroriste
  - Les éléments armés
  - Les hordes sauvages
  - Terroristes
  - Les assaillants
  - Un terroriste
  - Les terroristes
  - Ils
  - Terroriste
  - Ces gens-là
  - Un terroriste
  - Les terroristes
  - Ils
  - Terroriste
  - Ces gens-là
  - Un terroriste
  - Ses bourreaux
  - Groupes armés
  - Les criminels
  - Les terroristes
  - Les égorgeurs
  - Les terroristes

- Acolytes
- Eléments armés
- Groupe
- Les terroristes
- Le groupe
- Les terroristes
- Le groupe armé
- L'éditorial
  - Auteurs de ces actes
  - Criminels
  - Traîtres
  - Mercenaires
  - Terroristes

**Page 4 :**

- Traitement de l'information sécuritaire
  - Terroristes
  - Le terroriste
- Réactions des parties politiques
  - Criminels
  - Les auteurs
  - Les commanditaires
- A l'étranger
  - Groupe terroriste
- M. Hamraoui Habib Chawki dénonce
  - Un groupe de terroriste

**Edition du jeudi 25 septembre 1997**

**Page 2 :**

- Les rescapés de Bentalha
  - L'émir
  - Les terroristes
  - Les terroristes
  - Les terroristes
  - Les terroristes

### **Page 3 :**

- Comptez nos tombes
  - Terroristes
  - Ces ennemis du peuple
- Le stratagème de Amine
  - Des terroristes
  - Les terroristes
  - Des terroristes
  - Les criminels
  - Des barbares
- L'éditorial
  - Le chef de l'AIS
  - Général d'armée
  - L'émir national
- Le piège diabolique
  - Les terroristes
  - Des terroristes
  - Les assassins
  - Bourreaux

### **Edition du vendredi 26- samedi 27 septembre 1997**

#### **Page 1 :**

- Le GIA
- Organisation
- L'organisation terroriste

#### **Page3 :**

- C'est le GIA
  - Le GIA (titre)
  - Le groupe islamique armé
  - L'organisation terroriste
  - Le GIA
  - GIA
  - Le GIA
  - L'AIS



- Les criminels du GIA
- Le GIA
- Le GIA
- Ancien chef
- L'artisan des attaques
- GIA
- Emir
- Le GIA
- Ancien émir
- L'éditorial
  - GIA
  - Les auteurs du crime
  - Le GIA

**Edition du lundi 29 septembre 1997**

**Page 2 :**

- Beslametha...
  - Des égorgés
  - Terroristes
- Quand vient la nuit
  - Les terroristes
  - Douze terroristes
  - Les terroristes
  - Les assassins
- L'éditorial
  - Hordes terroristes
  - Les terroristes

### **III. Les termes qualifiant le phénomène**

#### **Edition du mercredi 24 septembre 1997**

##### **Page 3 :**

- L'éditorial
  - Ce phénomène
  - Cette tragédie
  - Ce terrorisme aveugle et lâche
  - Ce drame national
  - Le terrorisme
  - Un vaste complot
  - Terrorisme
  - Un problème

##### **Page 4 :**

- Traitement de l'information sécuritaire
  - Terrorisme
  - Terrorisme
  - Terrorisme
- Réactions des parties politiques
  - Terrorisme
- A l'étranger :
  - Terrorisme
  - Terrorisme
- M. Hamraoui Habib Chawki dénonce
  - Le terrorisme

#### **Edition du jeudi 25 septembre 1997**

##### **Page 2 :**

- Les rescapés de Bentalha
  - Fantôme de la mort
- L'analyse de la classe politique
  - Le problème algérien
  - Le terrorisme
  - L'intégrisme comme idéologie et comme projet politique

- La crise

**Page 3 :**

- La nuit d'après
  - Le spectre de la mort

**Edition du vendredi 26- samedi 27 septembre 1997**

- L'éditorial
  - la propagande intégriste
  - L'islamisme
- Pressions pour une internalisation
  - Terrorisme

**Edition du lundi 29 septembre 1997**

**Page 3 :**

- Quand vient la nuit
  - La menace terroriste

#### **IV. Les termes qualifiant les actions (les verbes utilisés)**

**Edition du mercredi 24 septembre 1997**

**Page 1 :**

- Blessés
- Mutilés
- Dément
- Creusées
- Perdu
- Disparaissent
- Egorgé (titre)

**Page 2 :**

- Le chantier de la mort
  - Enterrés
  - Enterrés
  - Erre
  - Se lamente
  - Abandonné
  - Enterre
  - Attaquée
  - Piégés
  - Précipité
  - Abandonnés
  - Creusant
- Portrait d'un terroriste
  - Coupé
  - Akfar
  - Dément
  - Rasés
  - Coupé
  - Abattu
  - Brûlés
  - Accrochent

- Se protéger
- Les circonstances du drame
  - Cagoulés
  - Décimer
  - Recherchés
  - Perpétré
  - Massacrer
  - Enfouis
  - Miné
  - S'en prendre
  - Repoussé
  - Repliés
  - Enfoui
  - Désamorcer
  - Piégés

**Page 3 :**

- Les massacres des populations continuent
  - Egorgé (titre)
  - Tuez
  - Egorgez
  - Couper
  - Piégeant
  - Décimée
  - Egorgés
  - Jeter
  - Achever
  - Egorgés
  - Jetés
  - Incendier
  - Attaquées
  - Mourir
  - Défendre
  - Crier

- Terrassées
- Pleurer
- Egorgés
- Egorgée
- Rattrapés
- Epargnés
- Assassinés
- Egorgée
- Eventrer
- Enlever
- Décapité
- Piégés
- Gêné
- Abattue
- Couvrait
- Abattu
- Déversé
- Brûlant
- Découvert
- Exterminer
- Enlevé
- Enterrés
- Blessés
  
- L'éditorial
  - Egorger
  - Mutiler
  - Brûler
  - Torturer
  - Violer
  - Détruire

**Page 4 :**

- Traitement de l'information sécuritaire
  - Creusent

- Réactions des partis politiques
  - Couté
  - Eradiquer
  - Combattre
  - Fléchir
  - Tue
- A l'étranger
  - Horrifié
  - Condamné
- M. Hamraoui Habib Chawki dénonce
  - Dénonce (titre)
  - Perpétre
  - Poursuivre

**Edition du jeudi 25 septembre 1997**

**Page 2 :**

- Les rescapés de Bentalha
  - Balancés
  - Sauvagement arrachées
  - Défoncées
  - Abîmés
  - Assassiné
  - Partir
  - Egorgé
  - Brûlé
  - Eclaté
  - Décimée
  - Protéger
  - Donner l'ordre
  - Fassent sauter
  - Egorgée
  - Etranglée
  - Décimée

- Enterrés
- Attaqué
- Soufflé
- Perdu
- Terrassée
- Empêcher
- Pleurer
- Balancé
- Abîmés
- L'analyse de la classe politique
  - Perpétrés
  - Eteindre
  - Réduire
  - L'arrêter
  - Armer
  - Dénonçant

**Page 3 :**

- Comptez nos tombes
  - Comptez (titre)
  - Compter
  - Meurtri
  - Enterré
  - L'enterrer
  - Dorment
  - Abattu
  - Echappé
  - Enterrés
  - Echapper
  - Tués
  - Echappé
  - Comptez
  - Comptez
  - Consolera
  - Epouvantés



- Le stratagème de Amine
  - Identifiés
  - Cassée
  - Se déplace
  - Jeter
  - Défoncé
  - Jeté
  - Crains
  - Barbouillé de sang
  - Egorgés
- La nuit d'après
  - Survivre
  - Assassinés
  - Enterré
  - Combattre
- Le piège diabolique
  - Achever
  - Achèvent
  - Criant
  - Caché
- L'éditorial
  - Décrète
  - Cessez-le-feu
  - Perdu
  - Dénombrer
  - Enlevés
  - Plier
  - Fuir

**Edition du vendredi 26- samedi 27 septembre 1997**

**Page 1 :**

- C'est le GIA
  - Revendique
  - Menace

### **Page 3 :**

- C'est le GIA
  - Imposer
  - Traque
  - Eradique
  - Détruit
  - Capture
  - Confisque
  - Imposer
  - Etranger
  - Menacé
  - Couper
  - Démasquer
  - Profère
  - Rend hommage
  - Liquidé
  - Frappés
  - Tué
- Pressions pour une internalisation
  - Réagit
  - Réagir
  - N'écorchent
  - Coupe
  - Eradiquer
  - Secoue

### **Edition du lundi 29 septembre 1997**

#### **Page 1 :**

- Quand vient la nuit
  - Endeillé
  - Frappé
  - Fuiant

#### **Page 2 :**

- Cimetière de Sidi Rezine

- Enterrés
- Succombé
- Se recueillir
- Remplacées
- Beslametha...
  - Tiré
  - Donner
  - Ouvre le feu
  - Tirais
  - Capituler
- Quand vient la nuit
  - Commence
  - Reprendre
  - Figé
  - Défoncées
  - Noircies
  - Effondrées
  - Revivre
  - Egorgées
  - Calcinée
  - Accentue
  - Epargnés
  - Nouée
  - Sauver
  - Bombarder
  - Calcinées
  - Carbonisées
  - Egorgés
  - Recoller
  - Vivre
  - Oublier
  - Revenus
  - Ignore
  - Viennent

- Repartent
- Réapprendre à vivre
- Oublier
- Traquerons
- Jetés
- Meurtri
- Figé
- Commis
- Jetés
- Epargnées
- Vivre
- Brûlés
- Eparpillées
- Nettoyer
- Alerté
- Intervenues
- Epargné
- Epargnés
- Eclate
- Céder
- Défendre
- Refuser
- Déposé
- Abandonné
- Armé

# Ouste Tribune

**Edition du mercredi 24 septembre 1997**

## **I. Les termes qualifiant l'évènement**

**Page 1 :**

- L'éditorial
  - Les atrocités de la nuit
  - La tuerie

## **II. Les termes qualifiant les auteurs**

**Page 1 :**

- L'éditorial
  - Des groupes sauvages, barbares et impitoyables
  - La horde sauvage

**Page 7 :**

- Déchaînement de la violence
- Un commando

## **III. Les termes qualifiant le phénomène**

**Page 1 :**

- L'éditorial
  - Ce terrorisme
  - Le terrorisme

**Page 7 :**

- Déchaînement de la violence
- Déchaînement de la violence (surtitre)

## **VI. Les termes qualifiant les actions (verbes utilisés)**

### **Page 1 :**

- Bentalha (sud d'Alger)
  - Massacrées (titre)
- L'éditorial
  - Egorgés
  - Mutilés
  - Coupés en morceaux
  - Violées
  - Brûlées
  - Terrorisés
  - Traumatisés
  - Compter
  - Blessés
  - Couler le sang

### **Page 7 :**

- Déchaînement de la violence
  - Massacrées (titre)
  - Massacrées
  - Explosé
  - Blessés
  - Massacrés

# El Moudjahid

## **I. Les termes qualifiant l'évènement**

### **Edition du mercredi 24 septembre 1997**

#### **Page 1 :**

- Massacres à répétition (surtitre)
- Le crime (titre)

#### **Page 2 :**

- Massacres à répétition
  - Massacres (sur titre)
  - Le crime (titre)
  - Acte de barbarie
  - L'assassinat
  - Massacre barbare
  - Crimes démentiels
  - Ces actes lâches
  - Ces crimes
  - Crime contre l'humanité
  - Ces crimes que ne peuvent justifier ni la religion, ni la raison
  - Les crimes
  - Crimes terroristes
  - Crimes terroristes abjects et étrangers au peuple algérien
- L'UGTA
  - Lâche assassinant
  - Folie
  - L'assassinant
  - Crimes terroristes
  - Massacres à répétition
  - Ces actes criminels
  - Massacres

## Edition du jeudi 25 septembre 1997

### Page 2 :

- Condamnation unanime et indignée
  - Le massacre (surtitre)
  - Les assassinats barbares
  - Ces crimes
  - Les massacres horribles
  - Les attentats à la bombe
  - Les assassinats
  - Ce brutal acte de terrorisme
  - Acte de barbarie
  - Les crimes terroristes
  - Crimes intolérables
  - Nouvel acte de barbarie
  - Evènements dramatiques
  - Ce crime
  - Les crimes terroristes
  - Ces actes étrangers à toutes les religions et à toutes les valeurs humaines
  - Ces crimes terroristes
- La priorité :
  - Massacres
  - Drame
- La France joue à double face avec l'Algérie
  - Opérations terroristes
  - Le premier acte
  - Attentats à la bombe



## **II. Les termes qualifiant les auteurs**

**Edition du mercredi 24 septembre 1997**

**Page 2 :**

- Massacres à répétition :
  - Un groupe de terroristes
  - Un groupe de terroristes
  - Les criminels
  - Les bandes de criminels
  - Les forces du mal
- L'UGTA :
  - Les hordes terroristes
  - Des ennemis déclarés de la nation algérienne
  - Les semeurs de mort, de terreur et de souffrance
- Folie :
  - Des assassinats
  - Un groupe de terroristes

**Page 3 :**

- Criminalité :
  - Les commanditaires
  - Terroristes
  - Criminels
  - Mercenaires
  - Les accusés du crime
  - Des fantômes
  - Apologistes du terrorisme
  - Détracteurs
- Un scénario macabre :
  - Les hordes terroristes
  - Les groupes sanguinaires
  - Les terroristes
  - Traîtres
  - Criminels

- Mercenaires
- Scoops, dites-vous ?
  - Un groupe terroriste
  - Leurs auteurs
- Le porte-parole du gouvernement :
  - Un groupe de terroristes

**Edition du jeudi 25 septembre 1997**

**Page 2 :**

- Condamnation unanime et indignée
  - Des bandes criminelles
  - Des bandes criminelles
  - Ces individus obscurantistes
- La priorité :
  - Les ennemis de l'Algérie
- La France joue à double face avec l'Algérie
  - Groupes terroristes
  - Des groupes terroristes
  - Les terroristes
  - Européens qui sous couvert de l'Islam affirment être venus pour aider leurs frères.
  - Les groupes terroristes
  - Ces groupes
  - Ces groupes terroristes

### **III. Les termes qualifiant le phénomène**

#### **Edition du mercredi 24 septembre 1997**

##### **Page 1 :**

- Le porte-parole du gouvernement
  - Le terrorisme

##### **Page 2 :**

- Massacres à répétition :
  - Criminalité
  - Fléau du terrorisme
  - La violence et le terrorisme
  - Fléau du terrorisme
  - Les complots
- L'UGTA
  - Fléau terroriste
  - La folie meurtrière
  - Un mal innommable et inqualifiable

##### **Page 3 :**

- Criminalité :
  - Criminalité (surtitre)
  - Terrorisme
  - Le crime organisé
  - Une violence singulière
  - Les racines du mal
- Scoops, dites-vous ?
  - Un terrorisme des plus barbares
  - Cette forme de criminalité
  - Le terrorisme
  - Innombrables plans criminels
  - La violence terroriste
  - Un complot interne et externe
  - Crise
- Le porte-parole du gouvernement

- Le terrorisme
- Le terrorisme
- Un scénario macabre :
  - L'abject fléau que constitue le terrorisme
  - Terrorisme
  - Le terrorisme
  - Ce fléau

**Edition du jeudi 25 septembre 1997**

**Page 2 :**

- Criminalité (titre général)
- Condamnation unanime et indignée :
  - Terrorisme
  - Fléau
  - Terrorisme
  - Le terrorisme
  - Le terrorisme
  - Le terrorisme
  - Le terrorisme
  - Un phénomène universel qui menace la sécurité et la stabilité dans le monde.
  - Ce fléau
- La priorité :
  - Ce qui est appelé terrorisme
  - La chose
  - Terrorisme
  - Ce phénomène de terrorisme
  - Un complot ourdi contre l'Algérie
  - Terrorisme
  - Une des formes du crime en Algérie
  - Ce fléau
  - Un mal
  - Terrorisme
  - La crise

- La France joue à double face avec l'Algérie :
  - Terrorisme

#### **IV. Les termes qualifiant les actions (verbes utilisés)**

##### **Edition du mercredi 24 septembre 1997**

##### **Page 1 :**

- Massacres à répétition :
  - Assassinés
  - Blessés

##### **Page 2 :**

- Massacres à répétition :
  - Assassinés
  - Blessés
  - Assassinés
  - Blessés
  - Combattus
  - Démasquées
  - Isolées
  - Rejetées
- Folie :
  - Horrifié
  - Assassinées

##### **Page 3 :**

- Criminalité :
  - Atteint
  - Frapper
  - Pleurent
  - Tuent
  - Causées
  - Piégées
  - Tuant
  - Vaincra
- Scoops, dites-vous ?
  - Perpétrée
  - Trahissent

- Un scénario macabre
  - Assassiné
  - Endeillé
  - Eradiquer
  - Rejeté

### **Edition du jeudi 25 septembre 1997**

- Condamnation unanime et indignée
  - Indignée (titre)
  - Indignée
  - Tué
  - Horrifié
  - Condamné
  - Combattre
- La priorité ...
  - Tuer
  - Eradiquer
  - Tuer
  - Egorger
- La France joue à double face avec l'Algérie
  - Casser
  - Touchée

## **I. Les termes qualifiant l'évènement**

**Edition du mercredi 24 septembre 1997**

### **Page 1 :**

- L'éditorial (commentaire)
  - Les actes criminels
  - Assassinats collectifs
  - Drames
  - L'horrible massacre
- Les tueries continuent
  - Horrible carnage (surtitre)
  - Les tueries
  - Une véritable boucherie
  - Massacre
  - Massacre

### **Page 2 :**

- Les tueries continuent
  - Nuit macabre
  - Horrible boucherie
  - Carnage
  - Drame
  - Le massacre
  - Attaque
  - La tragédie
  - L'attaque
- Les massacres les plus meurtriers
  - Les massacres (titre)
  - Un triple carnage
  - Une attaque massive
  - Nouvelle série de tueries



- Quatre massacres
- Un attentat à la bombe
- Carnage

**Page 3 :**

- Condamnation et consternation
  - Les massacres de civils
  - Les massacres des populations civiles
  - Ces crimes
  - Ces actes
  - Ces massacres
  - Cet énième crime contre l'humanité
  - Cet abominable massacre
  - L'hécatombe de Bentalha
  - Exactions
  - Les exactions commises
  - L'hécatombe
  - Les assassinats massifs
  - Ces massacres à répétition
  - Ces actes criminels
  - Massacres
  - Tragédies
  - La tragédie
  - Nouveaux massacres

**Edition du jeudi 25 septembre 1997**

**Page 3 :**

- A quoi sert de cacher la vérité ...
  - Une véritable boucherie
  - Massacre
  - L'horreur
  - Abominable massacre
  - Une véritable hécatombe
  - Cette horrible tuerie

## Edition du vendredi 26- samedi 27 septembre 1997

### Page 1 :

- Commentaire
    - Massacres
    - Offrandes à Dieu
  - Une lente décantation
    - Actes terroristes
    - Drame algérien
- (Suite page 5)
- Massacres horribles
  - Acte terroriste et de violence aveugle

### Page 4 :

- Le GIA revendique les tueries
  - Les tueries (titre)
  - Actes criminels
  - Les massacres de civils
  - Actions terroristes
  - Massacres
  - Attentats
  - Les tueries
  - Les massacres
  - Les incendies
  - Les déplacements de populations
  - Les enlèvements de femmes
  - Les massacres répétés
  - Actes barbares
- France : réactions prudentes
  - Attentat
  - Attentats
- Pas de dialogue avec le GIA
  - Massacre
  - La tragédie
- Human Rights Watch

- Massacres de civils
- Les attaques criminelles
- Ces tueries
- Ces massacres

#### **Page 5 :**

- Intervention étrangère
  - Massacres (titre)
  - Horribles massacres
  - Horribles massacres
- Italie : soutenir toute solution à la crise
  - Massacres terroristes
  - Massacres
  - Une tragédie humaine

#### **Edition du dimanche 28 septembre 1997**

#### **Page 1 :**

- Les assassins du GIA traqués
  - Les massacres
  - Massacres

#### **Page 3 :**

(Suite)

- Nombreux massacres
- Le massacre à l'arme blanche
- De nombreuses attaques armées
- Massacre
- Saïd Sadi
  - Massacre
  - Massacres massifs

#### **Page 4 :**

- Le communiqué du GIA « *semble authentique* » ...
  - Massacres (surtitre)
  - Massacres
  - Attentats
  - Une attaque

- Plusieurs attaques
- Les attentats
- La solution est algérienne
  - Ces crimes
  - Incompréhensible boucherie
  - Attentats à l'explosif
- L'union parlementaire arabe dénonce
  - Les crimes terroristes odieux
  - Ces crimes inhumains

**Edition du lundi 29 septembre 1997**

**Page 3 :**

- Sidi Moussa
  - Massacres
  - Le massacre
  - La boucherie
  - Les massacres

## **II. Les termes qualifiant les auteurs**

**Edition du mercredi 24 septembre 1997**

### **Page 1 :**

- Commentaire
  - Les intégristes
  - Les groupes terroristes
  - Les sanguinaires du GIA
  - Les hordes terroristes
  - Groupes intégristes armés
- Les tueries continuent
  - Les terroristes

### **Page 2 :**

(Suite)

- Les terroristes
- Ces sanguinaires
- Groupes de tueurs
- Un important groupe, composé d'une centaine de tueurs
- Terroristes
- Les terroristes
- Les tueurs
- Les autres terroristes
- Les terroristes
- Un terroriste
- Les terroristes
- Assaillants
- Un terroriste
- Compères
- Les terroristes
- Les tueurs

### **Page 3 :**

- A Bentalha près de Baraki
  - Les ennemis de l'Algérie

- Condamnation et consternation
  - Auteurs et commanditaires
  - Mercenaires
  - Traîtres
  - Les criminels
  - Les semeurs de la mort, de terreur, de désolation et de souffrance
  - Un groupe terroriste
  - Assassins

### **Edition du jeudi 25 septembre 1997**

#### **Page 3 :**

- A quoi sert de cacher la vérité ...
  - Les terroristes
  - Les terroristes
  - Des lâches
  - Leurs acolytes
  - Les terroristes
  - Terroristes
  - Des terroristes
  - Les terroristes
  - Des terroristes

### **Edition du vendredi 26- samedi 27 septembre 1997**

#### **Page 1 :**

- Commentaire
  - Une espèce d'individus qui trouvent une jouissance totale dans la décapitation d'enfants
  - Le GIA

#### **Page 4 :**

- Le GIA revendique les tueries :
  - Le GIA (titre)
  - Le GIA
  - L'organisation terroriste
  - GIA
  - Antar Zouabri alias Abou Talha

- Le GIA
- Ce mouvement criminel
- Les auteurs des massacres, le GIA
- Les représentants de l'intégrisme
- L'AIS
- Le GIA
- Le GIA
- L'AIS
- Le GIA
- L'organisation criminelle
- GIA
- Le GIA
- Les sanguinaires de Zouabri
- France : réactions prudentes
  - Le GIA
  - Des islamistes
- Pas de dialogue avec le GIA
  - Le GIA (titre)
  - Le groupe islamique armé (GIA)
  - Le GIA

**Page 5 :**

- Intervention étrangère
  - Les mouvements islamiques armés
  - Le chef de l'armée islamique du salut, branche armée de l'ex-parti intégriste, le FIS
  - Le FIS
  - FIS
  - L'AIS
  - L'AIS
  - Le GIA
  - Les GIA sont composés de gangs d'adolescents, de marginaux.
  - Ce sont des desperados armés
- Italie : soutenir toute solution à la crise
  - Les terroristes

- Une lente décantation
  - Terroristes
  - Les tueurs fanatiques

### **Edition du dimanche 28 septembre 1997**

#### **Page 1 :**

- Les assassins du GIA traqués
  - Les assassins du GIA (titre)
  - GIA
  - Ceux qui seraient derrière les massacres
  - Les éléments du GIA
  - Des terroristes
  - Un terroriste

#### **Page 3 :**

(Suite)

- Les auteurs (des nombreux massacres)
- Les éléments de la compagnie El-Forkane (Katibate El-Forkane) du GIA dirigée par un certain Khaled Ibn El Walid.
- Les terroristes
- Un terroriste âgé de 18 ans
- GIA
- Leur artificier, un expert en matière de confection de bombes et de grenades. Il s'appel Kamel TNT.
- Groupe
- Terroristes
- Le groupe
- GIA
- Un repent
- Saïd Sadi
  - Les ennemis du pouvoir
  - Les islamistes
  - Les intégristes
  - Les auteurs des massacres
  - Les responsables des hécatombes
  - Islamistes



- Les belligérants
- Les islamistes
- Les islamistes
- L' AIS
- La branche militaire du FIS
- Un autre parti islamiste

**Page 4 :**

- Le communiqué du GIA semble authentique
  - GIA (titre)
  - GIA
  - Abou Hamza
  - Réseau auteur des attentats
  - Le GIA
  - Al Sayed Mustapha Kamel alias Abou Hamza Al Masri
  - GIA
  - Le GIA
  - GIA
  - Mustapha Kamel, partisan déclaré du GIA
  - Le GIA
  - Abou Hamza
  - Equipe de malfaiteurs
  - Malfaiteurs
  - Français converti à l'islam
  - Lionel Dumont détenu en Bosnie
- La solution est algérienne
  - Auteurs de ces crimes
  - GIA
- L'union parlementaire arabe dénonce
  - Des groupes de criminels égarés
  - Ces groupes
  - Des criminels

**Edition du lundi 29 septembre 1997**

**Page 3 :**

- GIA

- Les terroristes
- Les éléments
- Les auteurs
- Les égorgeurs
- Les terroristes
- Les terroristes
- Les terroristes
- Les terroristes

### **III. Les termes qualifiant le phénomène**

#### **Edition du mercredi 24 septembre 1997**

##### **Page 1 :**

- Commentaire
  - Terrorisme
  - Déchaînement de violence et de haine
  - Le phénomène de la violence

##### **Page 2 :**

(Suite)

- La violence
- Le fatalisme terroriste
- Cette spirale de la mort

##### **Page 3 :**

- Condamnation et consternation
  - Cette barbarie
  - Cette tension
  - Ce fléau terroriste
  - Le terrorisme
  - La bête immonde
  - Terrorisme résiduel

#### **Edition du vendredi 26- samedi 27 septembre 1997**

##### **Page 1 :**

- Commentaire
  - Mutation diabolique, génocidaire
  - La crise
  - Le fatalisme religieux
  - Le terrorisme
  - L'intégrisme
  - Conservatisme et islamisme politique et hermétique aux idées démocratiques
  - Le terrorisme
  - L'intégrisme

- Une lente décantation
  - La crise

**Page 4 :**

- Le GIA revendique les tueries
  - L'intégrisme mondial
  - La violence dirigée contre les innocents
  - Une démente meurtrière inouïe
- Pas de dialogue avec le GIA
  - Terrorisme le plus odieux
  - Ce conflit
  - Une simple guerre civile
  - Le terrorisme le plus odieux

**Page 5 :**

- Intervention étrangère
  - Le terrorisme
  - La violence
  - Le radicalisme psychopathe et destructif du cambodgien Pol Pot
  - La politique de la terre brûlée
  - L'intégrisme islamique
  - Le terrorisme
- Italie : soutenir toute solution à la crise
  - La crise (titre)
  - Ce conflit
  - La violence
  - La crise algérienne
- Une lente décantation
 

(Suite)

  - Cette crise
  - Le terrorisme
  - Le terrorisme
  - Le terrorisme
  - Le terrorisme

## **Edition du dimanche 28 septembre 1997**

### **Page 1 :**

- Les assassins du GIA traqués
  - Terrorisme

### **Page 3 :**

(Suite)

- L'origine du mal
- Saïd Sadi
  - Le terrorisme islamiste
  - Le terrorisme intégriste
  - Ce chancre qui continue à ronger la société algérienne
  - L'intégrisme
  - La crise algérienne
  - La nuisance intégriste
  - Une dictature
  - Chaos intégriste
  - Un fléau
  - La crise algérienne
  - L'intégrisme
  - L'islamisme
  - L'intégrisme

### **Page 4 :**

- Le communiqué du GIA semble authentiqué
  - Propagande islamique
  - Terrorisme islamiste
- La solution est algérienne
  - Un conflit interne
  - Violence
  - L'horrible tendance à s'en prendre à de femmes et à des enfants
  - Le terrorisme
  - Terrorisme
  - Ce phénomène

#### **IV. Les termes qualifiant les actions (verbes utilisés)**

**Edition du mercredi 24 septembre 1997**

**Page 1 :**

- Commentaire
- Tranquilliser
- Se terminent
  - Les tueries continuent
- Continuent (titre)
- Séché
- Calciné
- Pleurant
- Assassinés
- Emu
- Endeillé
- Maculés
- Entassés
- Dévoile

**Page 2 :**

(Suite)

- Lâcher
- Pourchassée
- Décapités
- Extraire
- Combattez
- Egorger
- Egorgés
- Mutilés
- Egorgés
- Pleurer
- Attaquait
- Menait
- Attaquer

- Imiter
- Supporter
- Exploder
- Egorger
- Calciné
- Essuyer
- Achevées
- Massacrés
- Pleure
- Abattre
- Blessé
- Egorgé
- Sauté
- Terminé
- Pris
- Pleure
- Pleure
- Souffrir
- Etouffée
- Attaqués
- Désarmées
- Abattu
- Blessés
- Détruit
- Brulées
- Décapitées
- Insultaient
- Défiaient
- Assénaient
- Blessées
- Pleurer
- Identifiées
  - Les massacres les plus meurtriers
- Massacrées

- Egorgées
- Egorgées
- Egorgées
- Mutilées
- Massacrées
- Assassinées
- Egorgés
- Massacrées
- Egorgées
- Massacrées
- Egorgées

**Page 3 :**

- A Bentalha près de Baraki
- Blessés
- Pleuraient
- Egorgés
- Egorgés
- Egorgés
- S'écroule
- Perdre
- Secourir
- Assassinés
- Accepter
- Lacérer
- Arrache
- Se jette
- Hurle
- Perdu
- Blessés
- Trompez
- Témoignent
- Egorgent
- Condamnation et consternation



- Perpétrés
- Assassiner
- Rejetés
- Asphyxier
- Horrifié
- Menacées

**Edition du jeudi 25 septembre 1997**

**Page 3 :**

- A quoi sert de cacher la vérité ...
- Cacher (titre)
- Enterrer
- Succombé
- Egorgés
- Cacher
- Mentir
- Perdu
- Egorgé
- Brûlé
- Arme
- Sauvé
- Attaqués
- Désarmées
- Travaille
- Armés
- Incendiées
- Jetés
- Achevés
- Trancher la gorge
- Enterrer
- Protéger
- Survécu
- Enlevées
- Tuer
- Abattus

- Creusées
- Mutilées
- Tranchée
- Lacéré

**Edition du vendredi 26- samedi 27 septembre 1997**

**Page 1 :**

- Commentaire
- Fécondé
- Souillées
- Ebranlera

**Page 4 :**

- Le GIA revendique les tueries
- Revendique (titre)
- Coule
- Cessez-le-feu
  - Human Rights Watch
- Condamne
- Entraver

**Page 5 :**

- Intervention étrangère
- Cessez-le-feu
- Cessez-le-feu
- Cessez-le-feu
- Eradiquer
  - Italie : soutenir toute solution à la crise
- Soutenir
- Perpétrés
- Intervenir
  - Une lente décantation
- Combattre
- Combattre

## **Edition du dimanche 28 septembre 1997**

### **Page 1 :**

- Les assassins du GIA traqués
- Traqués
- Déclenchée
- Déloger
- Anéantir
- Détruit

### **Page 3 :**

(Suite)

- Déminer
- Piégé
- Protègent
- Miné
- Miner
- Ordonné
- Abandonner
- Déménager
- Condamner
- Refusé d'abdiquer
- Déchiquetés
- Armés
- Piéger
- Abattus
- Cerné
- Réfugié
- Saïd Sadi
- Ensablante
- Commis
- Egalées
- Contenir

### **Page 4 :**

- Le communiqué du GIA semble authentique
- Tué

- Frappés
- Converti
- Echappé
- Capturer
- Tuant
- Condamné
- Armée
  - La solution est algérienne
- S'en prendre
  - L'union parlementaire arabe dénonce
- Perpétrés

**Edition du lundi 29 septembre 1997**

**Page 3 :**

- Sidi Moussa
- Assiégé (titre)
- Tirant
- Touchés
- Volées
- Volés
- Tiraient
- Armés
- Piégées
- Déminé
- Exécutés
- Miné

# Le Quotidien d'Oran

## I. Les termes qualifiant l'évènement

### Edition du mercredi 24 septembre 1997

#### Page 1 :

- L'inimaginable boucherie
- Boucherie (titre)
- Massacres
- Carnage
- Carnage
- Réactions au massacre
- Massacre (titre)

#### Page 2 :

- L'inimaginable boucherie
- Boucherie (titre)
- (Nouvelle) tuerie de masse
- L'attaque
- Ce massacre
- Les tueries
- Les accrochages
- La (pire) tuerie
- L'attaque
- Une boucherie unimaginable
- Acte de barbarie
- La tuerie
- Le massacre
- (Nouvelle) tuerie
- Les massacres
- Le massacre
- Le massacre
- Massacres
- Le chantier de la mort

- La tuerie
- Le massacre

**Page 3 :**

- Réactions au massacre de Bentalha
- Massacre (surtitre)
- Le lâche assassinat
- Lâche assassinat
- Le massacre
- Ces massacres à répétition
- Ces actes criminels
- Massacres
- Le massacre
- Ces crimes abominables
- Massacres
- Condamnation de Kofi Annan
- Le massacre
- Massacre

**Edition du vendredi 26- samedi 27 septembre 1997**

**Page 3 :**

- Le FFS persiste et signe
- Les massacres collectifs
- Massacres collectifs
- Les actes terroristes
- Ces crimes barbares
- Le GIA revendique les massacres en Algérie
- Les massacres (titre)
- Les massacres
- Nouveaux attentats
- Des combats
- Massacre

## II. Les termes qualifiant les auteurs

### Edition du mercredi 24 septembre 1997

#### Page 1 :

- L'inimaginable boucherie
- Assaillants
- Les terroristes
- Un groupe d'une centaine d'éléments
- Les terroristes
- (Trois) cadavres
- Un mastodonte
- Les tueurs
- Des terroristes
- Les guetteurs
- Le commando terroriste
- Eléments
- Le colosse
- Groupe

#### Page 2 :

(suite)

- Des terroristes armés
- Un groupe de terroristes
- Quelques assaillants
- Eléments du groupe
- Extrémistes islamistes
- Le chantier de la mort
- Les assaillants
- Les assaillants
- Les assaillants

#### Page 3 :

- Réactions au massacre de Bentalha
- Un groupe de terroristes

- Des assassins

**Edition du vendredi 26- samedi 27 septembre 1997**

**Page 3 :**

- Le FFS persiste et signe
- Des groupes armés
  - Le GIA revendique les massacres en Algérie
- Le GIA (titre)
- Le groupe islamique armé (GIA)
- Le GIA
- Son chef Antar Zouabri
- L'aile militaire du front islamique du salut (FIS dissous)
- GIA
- L'organisation
- Son chef Zouabri alias « Abou Talha »



### **III. Les termes qualifiant le phénomène**

#### **Edition du mercredi 24 septembre 1997**

##### **Page 2 :**

- L'inimaginable boucherie
- Terrorisme
- La spirale de la violence et du désespoir
- Drame algérien

##### **Page 3 :**

- Réactions au massacre de Bentalha
- Le terrorisme
- La spirale de la violence et du désespoir
  - Condamnation de Kofi Annan
- Le terrorisme

#### **Edition du vendredi 26- samedi 27 septembre 1997**

##### **Page 3 :**

- Le FFS persiste et signe
- La crise algérienne
- Une tragédie
- Un terrorisme aveugle
- Terrorisme continu

#### **IV. Les termes qualifiant les actions (verbes utilisés)**

**Edition du mercredi 24 septembre 1997**

**Page 1 :**

- L'inimaginable boucherie
- Assassinées (surtitre)
- Attaquaient
- Sauté
- Tombé
- Lynché
- Coulé
- Egorger
- Frappés
- Blessés
- Massacrées
- Battus
- Capturé
- Achevé
- Piégées
- Désamorcées
- Massacrée
- Piégée
- Blessés
- Enterrer
- Ballotées

- Réactions au massacre

- Dénonce
- Horrifié

**Page 2 :**

- Egorgés
- Mutilés
- Brulés

- Ensanglantée
- Massacrés
- Bouché
- Dénonce
- Explosé
- Déclenché
- Terrorisés
- Quitté
- Pleurait
- Calcinées
- Miné
- Piégé
- Commence à massacrer
- Tuées
- Armés
- Allumer
- Condamné
- Touchées
- Tuées
- S'aggraver
- Explosé
  - Le chantier de la mort
- Hurler
- Enterrés
- Enterrés
- Erre
- Se lamente
- Enterre
- Attaquée
- Piégés
- Jeté
- Précipité
- Armés
  - Réactions au massacre de Bentalha

- Dénonce
- Horrifié
- Dénoncé
- Perpétre
- Condamné
- Horrifié
- Horrifié
- Déchiré
- Meurtri
- Tués
- S'aggraver
  - Condamnation de Kofi Annan
- Egorgés
- Mutilées
- Brûlées
- Démenti

**Edition du vendredi 26- samedi 27 septembre 1997**

**Page 3 :**

- Le GIA revendique les massacres en Algérie
- Revendique
- Frappées

# LIBERTE

## **I. Les termes qualifiant l'évènement :**

### **Edition du mercredi 24 septembre 1997**

#### **Page 1 :**

14 termes (massacre → 4 reprises)

#### **Page 2 :**

02 termes

+

02 termes (massacres → 2 reprises)

+

06 termes (massacres → 2 reprises)

#### **Page 3 :**

09 termes (massacres → 3 reprises)

(besogne → 2 reprises)

+

07 termes

#### **Page 4 :**

07 termes (massacres → 4 reprises)

+

08 termes (massacres → 3 reprises)

(crimes → 3 reprises)

+

02 termes (assassinat → 2 fois)

+

06 termes (massacre → 4 fois)

**Total : 63**

### **Edition du jeudi 25 septembre 1997**

#### **Page 2 :**

09 termes (drame → 6 fois)

(cauchemar → 2 fois)  
+  
11 termes (massacres → 5 fois)  
+  
03 termes  
+  
02 termes  
+  
02 termes  
+  
01 terme  
+  
02 termes

**Total : 30**

**Edition du vendredi 26- samedi 27 septembre 1997**

**Page 1 :**

01 terme

**Page 3 :**

12 termes (massacre → 3 fois)  
(génocide → 2 fois)  
+  
05 termes (carnage → 2 fois)  
(massacre → 2 fois)  
+  
05 termes

**Total : 23**

**Edition du lundi 29 septembre 1997**

**Page 1 :**

02 termes (drame → 2 fois)

**Page 2 :**

07 termes (massacre → 4 fois)  
(cauchemar → 2 fois)

**Page 3 :**

13 termes (massacre → 3 fois)  
(agression → 3 fois)  
(tuerie → 2 fois)  
(attaque → 2 fois)

+

02 termes

+

02 termes

**Total : 26**

**\* Le total des termes qualifiant l'évènement est de 142**

## **II. Les termes qualifiant les auteurs**

### **Edition du mercredi 24 septembre 1997**

#### **Page 1 :**

03 termes (ils → 2 fois)

#### **Page 2 :**

03 termes (assaillants → 3 fois)

+

08 termes (terroriste → 5 fois)

(homme → 2 fois)

+

18 termes (terroriste → 7 fois)

(assassin → 3 fois)

(assaillant → 3 fois)

(tueurs → 2 fois)

+

(groupe → 5 fois)

**Total : 32**

#### **Page 3 :**

27 termes (ils → 3 fois)

(terroriste → 10 fois )

(assaillant → 2 fois )

(groupe armé → 2 fois)

(éléments armés → 2 fois)

(groupe → 2 fois)

+

05 termes (groupe → 5 fois )

#### **Page 4 :**

02 termes (terroriste → 2 fois)

+



03 termes

+

01 terme

+

01 terme

**Total : 39**

**Edition du jeudi 25 septembre 1997**

**Page 2 :**

05 termes (terroriste → 4 fois)

**Page 3 :**

02 termes

+

05 termes (terroriste → 3 fois)

+

03 termes

+

04 termes (terroriste → 2 fois)

**Total : 19**

**Edition du vendredi 26- samedi 27 septembre 1997**

**Page 1 :**

03 termes (organisation → 3 fois)

**Page 3 :**

16 termes (GIA → 10 fois)

(emir → 2 fois)

+

03 termes (GIA → 2 fois)

**Total: 22**

**Edition du lundi 29 septembre 1997**

**Page 2 :**

02 termes

+

04 termes (terroriste → 3 fois)

+

02 termes (terroriste → 2 fois)

**Total : 08**

**\* Le total des termes qualifiant les auteurs est de 120**

### **III. Les termes qualifiant le phénomène**

#### **Edition du mercredi 24 septembre 1997**

##### **Page 3 :**

08 termes (terrorisme → 3 fois)

##### **Page 4 :**

03 termes (terrorisme → 3 fois)

+

01 terme

+

02 termes (terrorisme → 2 fois)

+

01 terme

**Total : 15**

#### **Edition du jeudi 25 septembre 1997**

##### **Page 2 :**

01 terme

+

04 termes

##### **Page 3 :**

01 terme

**Total : 06**

#### **Edition du vendredi 26- samedi 27 septembre 1997**

##### **Page 3 :**

02 termes

+

01 terme

**Total : 03**

#### **Edition du lundi 29 septembre 1997**

##### **Page 3:**

01 terme

**Total : 01**

**\* Le total des termes qualifiant le phénomène est de 25**

#### **IV. Les termes qualifiant les actions (les verbes utilisés)**

##### **Edition du mercredi 24 septembre 1997**

###### **Page 1 :**

07 termes

###### **Page 2 :**

11 termes (enterrer → 03 fois)

(abandonner → 2 fois)

+

09 termes (couper → 2 fois)

+

13 termes

###### **Page 3 :**

40 termes (égorger → 7 fois)

(piéger → 2 fois)

(jeter → 2 fois)

(pleurer → 2 fois)

(enlever → 2 fois)

(abattre → 2 fois)

+

06 termes

###### **Page 4 :**

01 terme

+

05 termes

+

02 termes

+

03 termes

**Total : 97**

##### **Edition du jeudi 25 septembre 1997**

###### **Page 2 :**

25 termes (balancer → 2 fois)

(abîmer → 2 fois)

(égorger → 2 fois)

(décimer → 2 fois)

+

06 termes

**Page 3 :**

16 termes

(compter → 4 fois)

(enterrer → 3 fois)

(échapper → 3 fois)

+

09 termes

(jeter → 2 fois)

+

04 termes

+

04 termes

(achever → 2 fois)

+

07 termes

**Edition du vendredi 26- samedi 27 septembre 1997**

**Page 1 :**

02 termes

**Page 3 :**

16 termes

(imposer → 2 fois)

+

06 termes

(réagir → 2 fois)

**Total : 24**

**Edition du lundi 29 septembre 1997**

**Page 1 :**

03 termes

**Page 2 :**

04 termes

+

05 termes

(tirer → 2 fois)

+

48 termes

(figer → 2 fois)

(égorger → 2 fois)

(calciner → 2 fois)

(épargner → 4 fois)

(vivre → 2 fois)

(oublier → 2 fois)

(jeter → 2 fois)

+

02 termes

+

13 termes

**Total : 75**

**\*Le total des termes qualifiant les actions est de 267**

# Ouest tribune

Edition du mercredi 24 septembre 1997

## I. Les termes qualifiant l'évènement

Page 1 :

02 termes

Total : 02

## II. Les termes qualifiant les auteurs

Page 1 :

02 termes (sauvage → 2 fois)

Page 7 :

01 terme

Total : 03

## III. Les termes qualifiant le phénomène

Page 1 :

02 termes (terrorisme → 2 fois)

Page 7 :

01 terme

Total : 03

## IV. Les termes qualifiant les actions (verbes conjugués)

Page 1 :

01 terme

+

10 termes

Page 7 :

05 termes (massacrer → 3 fois)

Total : 16



# El Moudjahid

## I. Les termes qualifiant l'évènement

### Edition du mercredi 24 septembre 1997

#### Page 1 :

02 termes

#### Page 2 :

13 termes (massacre → 2 fois)  
(crime → 8 fois)  
(acte → 2 fois)

+

01 terme

+

05 termes (massacre → 2 fois)

+

05 termes (actes criminels odieux ... → 2 fois)

#### Page 3 :

07 termes (acte → 3 fois)

+

03 termes

+

03 termes

+

02 termes (le lâche assassinat → 2 fois)

**Total : 41**

### Edition du jeudi 25 septembre 1997

#### Page 2 :

15 termes (massacre → 2 fois)  
(crime → 6 fois)  
(crimes terroristes → 3 fois)  
(acte → 4 fois)

+

02 termes

+

03 termes

**Total : 20**

**\* Le total des termes qualifiant l'évènement est de 61**

## **II. Les termes qualifiant les auteurs**

### **Edition du mercredi 24 septembre 1997**

#### **Page 2 :**

06 termes (groupe terroriste → 2 fois)  
(bandes criminelles → 2 fois )

+

03 termes

+

02 termes

#### **Page 3 :**

08 termes (terroriste → 2 fois)

+

06 termes

+

02 termes

+

01 terme

**Total : 28**

### **Edition du jeudi 25 septembre 1997**

#### **Page 2 :**

03 termes (bandes criminelles → 2 fois)

+

01 terme

+

07 termes (groupe terroriste → 4 fois)

**Total : 11**

**\* Le total des termes qualifiant les auteurs est de 39**

### **III. Les termes qualifiant le phénomène**

#### **Edition du mercredi 24 septembre 1997**

##### **Page 1 :**

01 terme

##### **Page 2 :**

05 termes (fléau du terrorisme → 2 fois)

+

03 termes

##### **Page 3 :**

05 termes

+

07 termes (terrorisme → 2 fois)

+

02 termes (terrorisme → 2 fois)

+

05 termes (terrorisme → 4 fois)

**Total : 28**

#### **Edition du jeudi 25 septembre 1997**

##### **Page 2 :**

01 terme

+

09 termes (terrorisme → 6 fois)

(fléau → 2 fois)

+

11 termes (terrorisme → 4 fois)

+

01 terme

**Total : 22**

**\* Le total des termes qualifiant le phénomène est de 50**

#### **IV. Les termes qualifiant les actions (verbes conjugués)**

##### **Edition du mercredi 24 septembre 1997**

###### **Page 1 :**

02 termes

###### **Page 2 :**

08 termes (assassiner → 2 fois)

(blesser → 2 fois)

+

02 termes

###### **Page 3 :**

08 termes (tuer → 2 fois)

+

02 termes

+

04 termes

**Total : 26**

##### **Edition du jeudi 25 septembre 1997**

06 termes (indigner → 2 fois)

+

04 termes (tuer → 2 fois)

+

02 termes

**Total : 12**

**\* Le total des termes qualifiant les actions est de 38**

# El Watan

## **I. Les termes qualifiant l'évènement**

### **Edition du mercredi 24 septembre 1997**

#### **Page 1 :**

04 termes

+

05 termes (massacre → 2 fois)

#### **Page 2 :**

08 termes (attaque → 2 fois)

+

07 termes (massacre → 2 fois)

#### **Page 3 :**

18 termes (massacre → 7 fois)  
(crime → 2 fois)  
(hécatombe → 2 fois)  
(exaction → 2 fois)  
(tragédie → 2 fois)  
(acte → 2 fois)

**Total : 42**

### **Edition du jeudi 25 septembre 1997**

#### **Page 3 :**

06 termes (massacre → 2 fois)

**Total : 06**

### **Edition du vendredi 26- samedi 27 septembre 1997**

#### **Page 1 :**

02 termes

+

04 termes (acte terroriste → 02 fois)

#### **Page 4 :**

15 termes (tuerie → 2 fois)  
(acte → 2 fois)

(massacre → 4 fois)

+

02 termes (attentat → 2 fois)

+

02 termes

+

04 termes (massacre → 2 fois)

**Page 5 :**

03 termes (massacre → 3 fois)

(horrible massacre → 2 fois)

+

03 termes (massacre → 2 fois)

**Total : 33**

**Edition du dimanche 28 septembre 1997**

**Page 1 :**

02 termes (massacre → 2 fois)

**Page 3 :**

04 termes (massacre → 3 fois)

+

02 termes (massacre → 2 fois)

**Page 4 :**

06 termes (massacre → 2 fois)

(attentat → 2 fois)

(attaque → 2 fois)

+

03 termes

+

02 termes (crime → 2 fois)

**Total : 19**

**Edition du lundi 29 septembre 1997**

**Page 3 :**

04 termes (massacre → 3 fois)

**\* Le total des termes qualifiant l'évènement est de 104**

## **II. Les termes qualifiant les auteurs**

### **Edition du mercredi 24 septembre 1997**

#### **Page 1 :**

05 termes (intégriste → 2 fois)  
(groupe → 2 fois)  
(terroriste → 2 fois)

+

01 terme

#### **Page 2 :**

16 termes (terroriste → 9 fois)  
(tueur → 4 fois )

#### **Page 3 :**

01 terme

+

07 termes

**Total : 30**

### **Edition du vendredi 26- samedi 27 septembre 1997**

#### **Page 1 :**

02 termes

#### **Page 4 :**

18 termes (GIA → 10 fois)  
(AIS → 2 fois)  
(l'organisation → 2 fois)  
(Zouabri → 2 fois)

+

02 termes

+

03 termes (GIA → 2 fois)

#### **Page 5 :**

08 termes (AIS → 03 fois)  
(FIS → 03 fois)  
(islamique → 2 fois)

+



01 terme

+

02 termes

**Total : 36**

**Edition du dimanche 28 septembre 1997**

**Page 1 :**

06 termes (GIA → 03 fois)  
(terroriste → 02 fois)

**Page 3 :**

11 termes (Terroriste → 03 fois)  
(GIA → 03 fois)  
(Groupe → 02 fois )

+

12 termes (islamiste → 05 fois)

**Page 4 :**

16 termes (GIA → 08 fois)  
(Malfaiteur → 02 fois)  
(Abou Hamza → 03 fois)

+

02 termes

+

03 termes (groupe → 2 fois)

**Total : 50**

**Edition du lundi 29 septembre 1997**

**Page 3 :**

09 termes (terroriste → 05 fois)

**\* Le total des termes qualifiant les auteurs est de 132**

### **III. Les termes qualifiant le phénomène**

#### **Edition du mercredi 24 septembre 1997**

##### **Page 1 :**

03 termes (violence → 2 fois)

##### **Page 2 :**

03 termes

##### **Page 3 :**

06 termes (terrorisme → 3 fois)

**Total : 12**

#### **Edition du vendredi 26- samedi 27 septembre 1997**

##### **Page 1 :**

08 termes (terrorisme → 2 fois)

(intégrisme → 2 fois)

+

01 terme

##### **Page 4 :**

03 termes

+

04 termes (terrorisme le plus odieux → 2 fois)

##### **Page 5 :**

06 termes (terrorisme → 2 fois)

+

04 termes (crise → 2 fois)

+

05 termes (terrorisme → 4 fois)

**Total : 31**

#### **Edition du dimanche 28 septembre 1997**

##### **Page 1 :**

01 terme

##### **Page 3 :**

01 terme

+

13 termes (terrorisme → 02 fois)  
(intégrisme → 06 fois)  
(islamisme → 02 fois)  
(la crise → 02 fois)

**Page 4 :**

02 termes (islamique → islamiste)

+

06 termes (terrorisme → 02 fois)

**Total : 23**

**\* Le total des termes qualifiant le phénomène est de 66**

#### **IV. Les termes qualifiant les actions (verbes conjugués)**

##### **Edition du mercredi 24 septembre 1997**

###### **Page 1 :**

02 termes

+

10 termes

(calciner → 2 fois)

(pleurer → 06 fois)

(décapiter → 02 fois)

(égorger → 05 fois)

(attaquer → 03 fois)

(abattre → 02 fois)

(blesser → 03 fois)

###### **Page 2 :**

(suite)

45 termes

+

14 termes

(massacrer → 4 fois)

(égorger → 06 fois)

(assassiner → 03 fois)

###### **Page 3 :**

19 termes

(blesser → 02 fois)

(égorger → 04 fois)

(perdre → 02 fois)

+

06 termes

**Total : 96**

##### **Edition du jeudi 25 septembre 1997**

###### **Page 3 :**

29 termes

(cacher → 02 fois)

(enterrer → 02 fois)

(égorger → 02 fois)  
(armer → 02 fois)  
(trancher la gorge → 2 fois)

**Total : 29**

**Edition du vendredi 26- samedi 27 septembre 1997**

**Page 1 :**

03 termes

**Page 4 :**

03 termes

+

02 termes

**Page 5 :**

04 termes (cessez-le-feu → 03 fois)

+

03 termes

+

02 termes (combattre → 2 fois)

**Total : 17**

**Edition du dimanche 28 septembre 1997**

**Page 1 :**

05 termes (piéger → 2 fois)

(miner – déminer- → 02 fois)

**Page 3 :**

(suite)

16 termes

+

04 termes

**Page 4 :**

08 termes (tuer → 02 fois)

+

01 terme

+

01 terme

**Total : 35**

**Edition du lundi 29 septembre 1997**

**Page 3 :**

11 termes (tirer → 2 fois)

(voler → 2 fois)

**Total : 11**

**\* Le total des termes qualifiant les actions est de 188**

# Le Quotidien d'Oran

## I. Les termes qualifiant l'évènement

### Edition du mercredi 24 septembre 1997

#### Page 1 :

05 termes (massacre → 02 fois)

(carnage → 02 fois)

+

01 terme

#### Page 2 :

17 termes (boucherie → 02 fois)

(tuerie → 05 fois)

(attaque → 02 fois)

(massacre → 06 fois)

+

02 termes

+

10 termes (massacre → 06 fois)

(lâche assassinat → 02 fois)

+

02 termes (massacre → 02 fois)

**Total : 37**

### Edition du vendredi 26- samedi 27 septembre 1997

#### Page 3 :

04 termes (massacres collectifs → 02 fois)

+

05 termes (massacre → 03 fois)

**Total : 09**

\* Le total des termes qualifiant l'évènement est de 46

## **II. Les termes qualifiant les auteurs**

### **Edition du mercredi 24 septembre 1997**

#### **Page 1 :**

13 termes (terroriste → 06 fois)  
(groupe → 04 fois)  
(élément → 03 fois)  
(assaillant → 02 fois)

#### **Page 2 :**

(suite)  
06 termes  
+  
03 termes (assaillants → 03 fois)

#### **Page 3 :**

02 termes

**Total : 24**

### **Edition du vendredi 26- samedi 27 septembre 1997**

#### **Page 3 :**

01 terme  
+  
08 termes (GIA → 04 fois)  
(Chef Zouabri → 02 fois)

**Total : 09**

**\* Le total des termes qualifiant les auteurs est de 33**



### **III. Les termes qualifiant le phénomène**

#### **Edition du mercredi 24 septembre 1997**

##### **Page 2 :**

03 termes

##### **Page 3 :**

02 termes

+

01 terme

**Total : 06**

#### **Edition du vendredi 26- samedi 27 septembre 1997**

##### **Page 3 :**

04 termes (terrorisme → 2 fois)

**Total : 04**

**\* Le total des termes qualifiant le phénomène est de 10**

#### **IV. Les termes qualifiant les actions (verbes utilisés)**

##### **Edition du mercredi 24 septembre 1997**

###### **Page 1 :**

22 termes (blesser → 03 fois)  
(massacrer → 02 fois)  
(piéger → 02 fois)

+

02 termes

###### **Page 2 :**

24 termes (exploser → 02 fois)  
(massacrer → 02 fois)  
(tuer → 02 fois)

+

11 termes (enterrer → 03 fois)

+

11 termes (dénoncer → 02 fois)  
(horrifier → 03 fois)

+

4 termes

**Total : 74**

##### **Edition du vendredi 26- samedi 27 septembre 1997**

###### **Page 3 :**

02 termes

**Total : 02**

**\* Le total des termes qualifiant les actions est de 76**

## Les termes qualifiant l'évènement (Nombre et fréquence)

### LIBERTE

- Massacre	→	46 fois
- Drame	→	15 fois
- Tuerie	————→	09 fois
- Carnage	————→	07 fois
- Actes	————→	06 fois
- Cauchemar	————→	05 fois
- Crime	————→	05 fois
- Agression	————→	04 fois
- Attaque	————→	04 fois
- Boucherie	————→	04 fois
- Génocide	————→	04 fois
- Action terroristes	————→	03 fois
- Assassinat	————→	03 fois
- Besogne	————→	02 fois
- Descentes terroristes	————→	02 fois
- Opération	————→	02 fois
- Abattoir	————→	01 fois
- Accrochage	————→	01 fois
- Attentat	————→	01 fois
- Calvaire	————→	01 fois
- Chantier de la mort	————→	01 fois
- Déplacement de population	→	01 fois
- Désastre	————→	01 fois

- Dévastation → 01 fois
- Enfer → 01 fois
- Enlèvement de femmes → 01 fois
- Epreuve → 01 fois
- Explosion → 01 fois
- Folie meurtrière → 01 fois
- Forfait → 01 fois
- Hécatombe → 01 fois
- Naît d'horreur → 01 fois
- Incendie → 01 fois
- Nuit → 01 fois
- Tragédie → 01 fois

Le nombre de termes utilisés est de 36 termes différents répartis comme suit : 28 mots simples et 08 locutions

## Ouste Tribune

- Atrocités de la nuit → 01 fois
- Tuerie → 01 fois

Le nombre de termes utilisés est de 02 termes différents répartis comme suit : 01 mot simple et 01 locution

## El Moudjahid

- crime	→	17 fois
- actes	→	12 fois
Massacre	→	09 fois
Assassinat	→	08 fois
Actes criminels, odieux, étrangers au peuple algérien	→	03 fois
Attentat	→	02 fois
Tuerie	→	02 fois
Atrocité	→	01 fois
Attaque	→	01 fois
Carnage	→	01 fois
Complet	→	01 fois
Crise	→	01 fois
Drame	→	01 fois
Evénements dramatiques	→	01 fois
Opérations terroristes	→	01 fois
Tragédie	→	01 fois

Le nombre de termes utilisés est de 16 termes différents répartis comme suit : 13 mots simples et 03 locutions

## El Watan

Massacre	→	41 fois
Actes	→	07 fois
Attaque	→	07 fois
Attentat	→	07 fois
Tuerie	→	06 fois
Boucherie	→	05 fois
Crime	→	05 fois
Tragédie	→	05 fois
Carnage	→	03 fois
Drame	→	03 fois
Hécatombe	→	03 fois
Assassinat	→	02 fois
Exaction	→	02 fois
Action	→	01 fois
Déplacements de population	→	01 fois
Enlèvement de femmes	→	01 fois
Horreur	→	01 fois
Incendie	→	01 fois
Nuit macabre	→	01 fois
Offrande à dieu	→	01 fois

Le nombre de termes utilisés est de 20 termes différents répartis comme suit : 16 mots simples et 04 locutions

## Le Quotidien d'Oran

Massacre	→	23 fois
Tuerie	→	06 fois
Actes	→	03 fois
Boucherie	→	03 fois
Assassinat	→	02 fois
Attaque	→	02 fois
Carnage	→	02 fois
Crime	→	02 fois
Accrochage	→	01 fois
Attentat	→	01 fois
Combat	→	01 fois

Le nombre de termes utilisés est de 11 termes qui sont tous des mots simples



Par ordre alphabétique

## LIBERTE

Abattoir	→	01 fois
Accrochage	→	01 fois
Actes	→	06 fois
Action terroriste	→	03 fois
Agression	→	04 fois
Assassinat	→	03 fois
Attaque	→	04 fois
Attentat	→	01 fois
Besogne	→	02 fois
Boucherie	→	04 fois
Calvaire	→	01 fois
Carnage	→	07 fois
Cauchemar	→	05 fois
Chantier de la mort	→	01 fois
Crime	→	05 fois
Déplacement de population	→	01 fois
Désastre	→	01 fois
Descentes	→	02 fois
Dévastation	→	01 fois
Drame	→	15 fois
Enfer	→	01 fois
Enlèvement de femmes	→	01 fois

Epreuve	—————>	01fois
Explosion	—————>	01 fois
Folie meurtrière	—————>	01 fois
Forfait	—————>	01 fois
Génocide	—————>	04 fois
Hécatombe	—————>	01 fois
Incendie	—————>	01 fois
Massacre	—————>	46 fois
Mission	—————>	01 fois
Nuit d'horreur	—————>	01 fois
Opération	—————>	02 fois
Tragédie	—————>	01 fois
Tuerie	—————>	09 fois

Pour rappel, le nombre de termes utilisés est de 36 termes différents répartis comme suit : 28 mots simples et 08 locutions

## Ouste Tribune

- Atrocités de la nuit → 01 fois
- Tuerie → 01 fois

Pour rappel, le nombre de termes utilisés est de 02 termes différents répartis comme suit : 01 mot simple et 01 locution

## El Moudjahid

- acte	→	12 fois	
- actes criminels odieux, étrangers au peuple algérien	→		03 fois
- assassinat	→	08 fois	
- atrocité	→	01 fois	
- attaque	→	01 fois	
- attentat	→	02 fois	
- carnage	→	01 fois	
- complot	→	01 fois	
- crise	→	01 fois	
- crime	→	17 fois	
- drame	→	01 fois	
- événements dramatiques	→	01 fois	
- massacre	→	09 fois	
- opérations terroristes	→	01 fois	
- tragédie	→	01 fois	
- tuerie	→	02 fois	

Pour rappel, le nombre de termes utilisés est de 16 termes différents répartis comme suit : 13 mots simples et 03 locutions

## El Watan

- acte	—————>	07 fois
- action	—————>	01 fois
- assassinat	—————>	02 fois
- attaque	—————>	07 fois
- attentat	—————>	07 fois
- boucherie	—————>	05 fois
- carnage	—————>	03 fois
- crime	—————>	05 fois
- déplacements de population	—————>	01 fois
- drame	—————>	03 fois
- événement	—————>	01 fois
- exaction	—————>	02 fois
- hécatombe	—————>	03 fois
- horreur	—————>	01 fois
- incendie	—————>	01 fois
- massacre	—————>	41 fois
- nuit macabre	—————>	01 fois
- offrande à dieu	—————>	01 fois
- tragédie	—————>	05 fois
- tuerie	—————>	06 fois

Pour rappel, le nombre de termes utilisés est de 20 termes différents répartis comme suit : 16 mots simples et 04 locutions

## Le Quotidien d'Oran

- Accrochage	→	01 fois
- Acte	→	03 fois
- Assassinat	→	02 fois
- Attaque	→	02 fois
- Attentats	→	01 fois
- Boucherie	→	03 fois
- Carnage	→	02 fois
- Combats	→	01 fois
- Crime	→	02 fois
- Massacre	→	23 fois
- Tuerie	→	06 fois

Pour rappel, le nombre de termes utilisés est de 11 mots simples

## Les termes qualifiant les auteurs (Nombre et fréquence)

### LIBERTE

- Terroristes	→	43 fois
- GIA	→	13 fois
- Groupe	→	09 fois
- Assaillants	→	08 fois
- Assassinat	→	05 fois
- Criminels	→	05 fois
- Ils	→	05 fois
- Auteur	→	04 fois
- Emir	→	04 fois
- Egorgeur	→	03 fois
- Hordes	→	03 fois
- Organisation	→	03 fois
- A.I.S	→	02 fois
- Bourreaux	→	02 fois
- Chef	→	02 fois
- Éléments armes	→	02 fois
- Groupe arme	→	02 fois
- Hommes	→	02 fois
- Tueurs	→	02 fois
- Acolytes	→	01 fois
- Artisans des attaques	→	01 fois
- Barbares	→	01 fois
- Commanditaires	→	01 fois
- Ennemis du peuple	→	01 fois

- Général d'armée → 01 fois
- Gens-là → 01 fois
- Mercenaire → 01 fois
- Traître → 01 fois



## Ouste Tribune

- Sauvages → 02 fois
- Commando → 01 fois
- Group opuscules → 01 fois
- Horde → 01 fois
- Impitoyables → 01 fois

## El Moudjahid

- Terroristes → 14 fois
- Groupe → 11 fois
- Criminels → 07 fois
- Bandes → 04 fois
- Ennemis déclarés de la nation algérienne → 02 fois
- Horde → 02 fois
- Mercenaire → 02 fois
- Accusés du crime → 01 fois
- Assassin → 01 fois
- Auteurs → 01 fois
- Apologistes du terrorisme → 01 fois
- Commanditaires → 01 fois
- Détracteurs → 01 fois
- Européens qui sons couverts de l'islam affirment être venue pour aider leurs frères → 01 fois
- Fantômes → 01 fois
- Forces du mal → 01 fois
- Individus obscurantistes → 01 fois
- Sanguinaires → 01 fois
- Semeurs de mort de terreur et de souffrance → 01 fois
- Traître → 01 fois

## El Watan

- Terroristes	→	33 fois
- GIA	→	32 fois
- Auteurs	→	07 fois
- Groupe	→	07 fois
- Ais	→	06 fois
- Islamistes	→	06 fois
- Criminels	→	05 fois
- Tueurs	→	05 fois
- Abou hamza	→	03 fois
- FIS	→	03 fois
- Intégristes	→	03 fois
- Sanguinaires	→	03 fois
- Al Sayed Mustapha kamel	→	02 fois
- Antar Zoubri Alias Abou Talha	→	02 fois
- Assassin	→	02 fois
- Branche armée	→	02 fois
- Élément	→	02 fois
- Ennemis de l'Algérie	→	02 fois
- Malfaiteur	→	02 fois
- Organisation	→	02 fois
- Acolytes	→	01 fois
- Al Masri	→	01 fois
- Artificier	→	01 fois
- Assaillant	→	01 fois
- Belligérant	→	01 fois

- Ceux → 01 fois
- Chef → 01 fois
- Commanditaire → 01 fois
- Compagnie El Forkane → 01 fois
- Compères → 01 fois
- Desperados armes → 01 fois
- Egorges → 01 fois
- Egorgeurs → 01 fois
- Espèces d'individus qui trouvent une jouissance totale dans la  
décapitation d'enfants → 01 fois
- Expert en matière de confection de bombes et de grenades →  
01 fois
- Fanatiques → 01 fois
- Français reconvertir à l'islam → 01 fois
- Gangs d'adolescents de marginaux → 01 fois
- Kamel TNT → 01 fois
- Katibet El Forkane → 01 fois
- Khaled Ibn Walid → 01 fois
- Lâches → 01 fois
- Lionel Dumont détenu en Bosnie → 01 fois
- Mercenaire → 01 fois
- Mouvement → 01 fois
- Repenti → 01 fois
- Réseau → 01 fois
- Responsables des hécatombes → 01 fois
- Semeurs de la mort de terreur, de désolation et de souffrance →  
01 fois
- Traître → 01 fois

## Le Quotidien d'Oran

- Terroriste	→	07 fois
- Assaillants	→	05 fois
- Groupe	→	05 fois
- Assassin	→	01 fois
- Cadavres	→	01 fois
- Colosse	→	01 fois
- Commando	→	01 fois
- Guetteurs	→	01 fois
- Mastodonte	→	01 fois
- Tueurs	→	01 fois

Par ordre alphabétique

## LIBERTE

- Acolytes	→	01 fois
- AIS	→	02 fois
- Artisans des attaques	→	01 fois
- Assaillante	→	08 fois
- Assassins	→	05 fois
- Auteur	→	04 fois
- Barbares	→	01 fois
- Bourreaux	→	02 fois
- Chef	→	02 fois
- Commanditaires	→	01 fois
- Criminels	→	05 fois
- Egorgeur	→	03 fois
- Élément armes	→	02 fois
- Emir	→	04 fois
- Ennemis de peuple	→	01 fois
- Général d'armée	→	01 fois
- Gens – la	→	01 fois
- GIA	→	13 fois
- groupe arme	→	09 fois
- hommes	→	02 fois
- hordes	→	03 fois
- IB	→	05 fois
- Mercenaire	→	01 fois

- Organisation	—————>	03 fois
- Terroriste	—————>	43 fois
- Traître	—————>	01 fois
- Tueurs	—————>	02 fois

Le nombre de termes utilisés est de 28 termes différents répartis comme suit : 20 mots simples, 06 locutions et 02 abréviations

## Ouste Tribune

- Commando → 01 fois
- Groupuscules → 01 fois
- Horde → 01 fois
- Impitoyables → 01 fois
- Sauvage → 02 fois

Le nombre de termes utilisés est de 05 termes différents répartis comme suit : 05 mots simples



## El Moudjahid

- Accusés du crime	→	01 fois
- Assassin	→	01 fois
- Auteurs	→	01 fois
- Apologistes du terrorisme	→	01 fois
- Bandes	→	04 fois
- Commanditaire	→	01 fois
- Criminels	→	07 fois
- Détracteurs	→	01 fois
- Ennemis déclarés de la nation algérienne	→	02 fois
- Européens qui sont couverts de l'islam affirment être venus pour aider leurs frères	→	01 fois
- Fantômes	→	01 fois
- Forces du mal	→	01 fois
- Groupe	→	11 fois
- Horde	→	02 fois
- Individus obscurantistes	→	01 fois
- Mercenaires	→	02 fois
- Sanguinaires	→	01 fois
- Semeurs de mort de terreur et de souffrance	→	01 fois
- Terroristes	→	14 fois
- Traître	→	01 fois

Le nombre de termes utilisés est de 20 termes différents répartis comme suit : 13 mots simples et 07 locutions

## El Watan

- Abou hamza	→	03 fois	
- Acolytes	→	01 fois	
- AIS	→	06 fois	
- Al Masri	→	01 fois	
- Al Sayed Mustapha Kamel	→		02 fois
- Antar Zouabri Alias Abou Talha	→		02 fois
- Artificier	→	01 fois	
- Assaillants	→	01 fois	
- Assassins	→	02 fois	
- Auteurs	→	07 fois	
- Belligérants	→	01 fois	
- Branche armée	→	02 fois	
- Ceux	→	01 fois	
- Chef	→	01 fois	
- Commanditaires	→	01 fois	
- Compagnie El Forkane	→	01 fois	
- Compères	→	01 fois	
- Criminels	→	05 fois	
- Desperados armée	→	01 fois	
- Egare	→	01 fois	
- Egorgeurs	→	01 fois	
- Eléments	→	02 fois	
- Ennemis de l'Algérie	→	02 fois	

- Espaces d'individus qui trouvent une jouissance totale dans la décapitation d'enfants → 01 fois
- Expert en matière de confection de bombes et de grenades → 01 fois
- Fanatiques → 01 fois
- FIS → 03 fois
- Français reconvertir à l'islam → 01 fois
- Gangs d'adolescents de marginaux → 01 fois
- GIA → 32 fois
- Groupe → 07 fois
- Intégristes → 03 fois
- Islamistes → 06 fois
- kamel TNT → 01 fois
- katibet El Forkane → 01 fois
- Khaled Ibn Walid → 01 fois
- Lâches → 01 fois
- Lionel Dumont détenue en Bosnie → 01 fois
- Malfaiteur → 01 fois
- Mercenaire → 02 fois
- Mouvement → 01 fois
- Organisation → 01 fois
- Représentants de l'intégrisme → 02 fois
- Repenti → 01 fois
- Réseau → 01 fois
- Responsables des hécatombes → 01 fois
- Sanguinaires → 01 fois
- Semeurs de la mort de terreur de désolation et de souffrance → 01 fois
- Terroristes → 33 fois

- Traître → 01 fois
- Tueurs → 05 fois

Le nombre de termes utilisés est de 51 termes différents répartis comme suit : 29 mots simples, 19 locutions et 03 abréviations

## Le Quotidien d'Oran

- Assaillants	→	05 fois
- Assassins	→	01 fois
- Cadavres	→	01 fois
- Colosse	→	01 fois
- Commando	→	01 fois
- Élément	→	03 fois
- Groupe	→	05 fois
- Guetteurs	→	01 fois
- Mastodonte	→	01 fois
- Terroristes	→	07 fois
- Tueurs	→	01 fois

Le nombre de termes utilisés est de 11 mots simples différents

## Les termes qualifiant le phénomène (Nombre et fréquence)

### LIBERTE

-	Terrorisme	→	11 fois
-	Problème	→	02 fois
-	Crise	→	01 fois
-	Drame national	→	01 fois
-	Fantasme de la mort	→	01 fois
-	Intégrisme	→	01 fois
-	Islamisme	→	01 fois
-	Menace terroriste	→	01 fois
-	Phénomène	→	01 fois
-	Propagande intégriste	→	01 fois
-	Spectre de la mort	→	01 fois
-	Tragédie	→	01 fois
-	Vaste complot	→	01 fois

## Ouste Tribune

- Terrorisme → 02 fois
- Déchaînement de la violence → 01 fois

## El Moudjahid

- Terrorisme	→	25 fois
- Fléau	→	08 fois
- Criminalité	→	04 fois
- Complot	→	03 fois
- Violence	→	03 fois
- Crime organisé	→	02 fois
- Crise	→	02 fois
- Folie meurtrière	→	01 fois
- La chose	→	01 fois
- Mal	→	01 fois
- Mal innommable et inqualifiable	→	01 fois
- Phénomène universel	→	01 fois
- Plants criminels	→	01 fois
- Racines du mal	→	01 fois



## El Watan

-	Terrorisme	→	20 fois	
-	Intégrisme	→	10 fois	
-	Crise	→	07 fois	
-	Violence	→	07 fois	
-	Islamisme	→	04 fois	
-	Conflit	→	03 fois	
-	Fléau	→	02 fois	
-	Phénomène de la violence	→		02 fois
-	Barbarie	→	01 fois	
-	Bête immonde	→	01 fois	
-	Chancre qui continue de ronger la société algérienne	→		
			01 fois	
-	Chaos	→	01 fois	
-	Conservatisme	→	01 fois	
-	Déchaînement de la violence et de la haine	→		01 fois
-	Démence meurtrière inouïe	→		01 fois
-	Dictature	→	01 fois	
-	Fatalisme religieux	→	01 fois	
-	Fatalisme terroriste	→	01 fois	
-	Horrible tendance à s'en prendre à des femmes et à des enfants	→		
				01 fois

- Mutation diabolique, génocidaire → 01 fois
- Nuisance → 01 fois
- Origine du mal → 01 fois
- Politique de la terre brûlée → 01 fois
- Simple guerre civile → 01 fois
- Spirale de la mort → 01 fois
- Tension → 01 fois

## Le Quotidien d'Oran

- Terrorisme → 05 fois
- Spirale de la violence et du désespoir → 02 fois
- Crise algérienne → 01 fois
- Drame Algérie → 01 fois
- Tragédie → 01 fois

**Par ordre alphabétique**

## **LIBERTE**

- crise	→	01 fois
- drame national	→	01 fois
- fantasme de la mort	→	01 fois
- intégrisme	→	01 fois
- islamisme	→	01 fois
- menace terroriste	→	01 fois
- phénomène	→	01 fois
- problème	→	02 fois
- propagande intégriste	→	01 fois
- spectre de la mort	→	01 fois
- terrorisme	→	11 fois
- tragédie	→	01 fois
- vaste complot	→	01 fois

Le nombre de termes utilisés est de 13 termes différents répartis comme suit : 07 mots simples et 06 locutions

## Ouste Tribune

- Déchaînement de la violence → 01 fois
- Terrorisme → 02 fois

Le nombre de termes utilisés est de 02 termes différents répartis comme suit : 01 mot simple et 01 locution

## El Moudjahid

- Complot	→	03 fois
- Crime organisé	→	02 fois
- Criminalité	→	04 fois
- Crise	→	02 fois
- Fléau	→	08 fois
- Foie meurtrière	→	01 fois
- La chose	→	01 fois
- Mal	→	01 fois
- Mal innommable et inqualifiable	→	01 fois
- Phénomène universel	→	01 fois
- Plans criminels	→	01 fois
- Racines du mal	→	01 fois
- Terrorisme	→	25 fois
- Violence	→	03 fois

Le nombre de termes utilisés est de 14 termes différents répartis comme suit : 07 mots simples et 07 locutions

## El Watan

- Barbarie → 01 fois
- Bête immonde → 01 fois
- Chancre qui continue de range la société algérienne →  
01 fois
- Chaos → 01 fois
- Conflit → 03 fois
- Conservatisme → 01 fois
- Crise → 07 fois
- Déchaînement de la violence et de la haine → 01 fois
- Démence meurtrière inouïe → 01 fois
- Dictature → 01 fois
- Fatalisme religieux → 01 fois
- Fatalisme terroriste → 01 fois
- Fléau → 02 fois
- Horrible tendance à s'en prendre à des femmes et à des enfants →  
01 fois
- Intégrisme → 10 fois
- Islamisme → 04 fois
- Mutation diabolique, génocidaire → 01 fois
- Nuisance → 01 fois
- Origine du mal → 01 fois
- Phénomène de la violence → 02 fois
- Politique de la terre brûlée → 01 fois
- Propagande islamique → 01 fois
- Radicalisme → 01 fois

- Simple guerre civile	—————>	01 fois
- Spinale de la mort	—————>	01 fois
- Tension	—————>	01 fois
- Terrorisme	—————>	20 fois
- Violence	—————>	07 fois

Le nombre de termes utilisés est de 28 termes différents répartis comme suit :14 mots simples et 14 locutions



## Le Quotidien d'Oran

- Crise algérienne	—————>	01 fois
- Drame algérien	—————>	01 fois
- Spirale de la violence et du désespoir	—————>	02 fois
- Terrorisme	—————>	05 fois
- Tragédie	—————>	01 fois

Le nombre de termes utilisés est de 05 termes différents répartis comme suit : 02 mots simples et 03 locutions

## Les termes qualifiant actions (Nombre et fréquence)

### LIBERTE

- Egorger	→	14 fois
- Enterrer	→	09 fois
- Abattre	→	07 fois
- Jeter	→	06 fois
- Brûler	→	05 fois
- Couper	→	05 fois
- Enlever	→	05 fois
- Epargner	→	05 fois
- Compter	→	04 fois
- Décimer	→	04 fois
- Piéger	→	04 fois
- Tuer	→	04 fois
- Abandonner	→	03 fois
- Achever	→	03 fois
- Assassiner	→	03 fois
- Attaquer	→	03 fois
- Calciner	→	03 fois
- Creuser	→	03 fois
- Défoncer	→	03 fois
- Echapper	→	03 fois
- Eradiquer	→	03 fois
- Figurer	→	03 fois
- Perdre	→	03 fois
- Perpétrer	→	03 fois

- Pleurer → 03 fois
- Revenir → 03 fois
- Tirer → 03 fois
- Abîmer → 02 fois
- Armer → 02 fois
- Arracher → 02 fois
- Balancer → 02 fois
- Blessé → 02 fois
- Combattre → 02 fois
- Crier → 02 fois
- Défendre → 02 fois
- Démentir → 02 fois
- Dénoncer → 02 fois
- Détruire → 02 fois
- Eclater → 02 fois
- Errer → 02 fois
- Frapper → 02 fois
- Fuir → 02 fois
- Imposer → 02 fois
- Menacer → 02 fois
- Oublier → 02 fois
- Protéger → 02 fois
- Réagir → 02 fois
- Réduire → 02 fois
- Reprendre → 02 fois
- Terrasser → 02 fois
- Traquer → 02 fois
- Accentuer → 01 fois
- Accrocher → 01 fois

- Affronter → 01 fois
- Akfar → 01 fois
- Alerter → 01 fois
- Arrêter → 01 fois
- Barbouiller → 01 fois
- Bombarder → 01 fois
- Cacher → 01 fois
- Cagouler → 01 fois
- Capituler → 01 fois
- Capturer → 01 fois
- Carboniser → 01 fois
- Casser → 01 fois
- Céder → 01 fois
- Commettre → 01 fois
- Condamner → 01 fois
- Confisquer → 01 fois
- Consoler → 01 fois
- Coûter → 01 fois
- Couvrir → 01 fois
- Craindre → 01 fois
- Décapiter → 01 fois
- Découvrir → 01 fois
- Décréter → 01 fois
- Démasquer → 01 fois
- Dénombrer → 01 fois
- Déplacer → 01 fois
- Déposer → 01 fois
- Désamorcer → 01 fois
- Disparaître → 01 fois

- Donner l'ordre	→	01 fois
- Ecorcher	→	01 fois
- Effondrer	→	01 fois
- Empocher	→	01 fois
- Endeuille	→	01 fois
- Enfouir	→	01 fois
- Enfuir	→	01 fois
- Eparpiller	→	01 fois
- Epouvanter	→	01 fois
- Eteindre	→	01 fois
- Eventrer	→	01 fois
- Exterminer	→	01 fois
- Fléchir	→	01 fois
- Gêner	→	01 fois
- Horrifier	→	01 fois
- Identifier	→	01 fois
- Ignorer	→	01 fois
- Incendier	→	01 fois
- Infliger	→	01 fois
- Intervenir	→	01 fois
- Lament	→	01 fois
- Liquider	→	01 fois
- Massacrer	→	01 fois
- Meurtrir	→	01 fois
- Miner	→	01 fois
- Mourir	→	01 fois
- Mutiler	→	01 fois
- Nettoyer	→	01 fois
- Noircir	→	01 fois

- Nouer	→	01 fois
- Ouvrir le feu	→	01 fois
- Partir	→	01 fois
- Plier	→	01 fois
- Poursuivre	→	01 fois
- Précipiter	→	01 fois
- Prendre	→	01 fois
- Proférer	→	01 fois
- Raser	→	01 fois
- Rattraper	→	01 fois
- Réapprendre à vivre	→	01 fois
- Rechercher	→	01 fois
- Recoller	→	01 fois
- Recueillir	→	01 fois
- Refuser	→	01 fois
- Remplacer	→	01 fois
- Rendre hommage	→	01 fois
- Repartir	→	01 fois
- Replier	→	01 fois
- Repousser	→	01 fois
- Revendiquer	→	01 fois
- Revivre	→	01 fois
- Sauter	→	01 fois
- Sauver	→	01 fois
- Secouer	→	01 fois
- Souffler	→	01 fois
- Succomber	→	01 fois
- Surmonter	→	01 fois
- Survivre	→	01 fois

- Suspendre → 01 fois
- Tenter → 01 fois
- Torturer → 01 fois
- Violer → 01 fois

## Ouste Tribune

- Massacrer	→	04 fois
- Blessier	→	02 fois
- Brûler	→	01 fois
- Compter	→	01 fois
- Couler le sang	→	01 fois
- Couper en morceaux	→	01 fois
- Egorger	→	01 fois
- Exploder	→	01 fois
- Mutiler	→	01 fois
- Terroriser	→	01 fois
- Traumatiser	→	01 fois
- Violer	→	01 fois



## El Moudjahid

- Assassiner → 05 fois
- Tuer → 05 fois
- Blessier → 03 fois
- Combattre → 02 fois
- Eradiquer → 02 fois
- Horrifier → 02 fois
- Indiquer → 02 fois
- Rejeter → 02 fois
- Atteindre → 01 fois
- Casser → 01 fois
- Causer → 01 fois
- Condamner → 01 fois
- Démasquer → 01 fois
- Egorger → 01 fois
- Endeuille → 01 fois
- Frapper → 01 fois
- Isoler → 01 fois
- Perpétrer → 01 fois
- Piéger → 01 fois
- Pleurer → 01 fois
- Toucher → 01 fois
- Trahir → 01 fois
- Vaincre → 01 fois

## El Watan

- Egorger	→	17 fois
- Pleurer	→	07 fois
- Assassiner	→	06 fois
- Armer	→	05 fois
- Blessé	→	05 fois
- Massacrer	→	05 fois
- Abattre	→	04 fois
- Attaquer	→	04 fois
- Combattre	→	03 fois
- Condamner	→	03 fois
- Miner	→	03 fois
- Perdre	→	03 fois
- Perpétuer	→	03 fois
- Tuer	→	03 fois
- Achever	→	02 fois
- Brûler	→	02 fois
- Cacher	→	02 fois
- Calciner	→	02 fois
- Décapiter	→	02 fois
- Déminer	→	02 fois
- Désarmer	→	02 fois
- Détruire	→	02 fois
- Enterrer	→	02 fois
- Jeter	→	02 fois
- Lacérer	→	02 fois

- Mutiler → 02 fois
- Piéger → 02 fois
- Protéger → 02 fois
- Terminer → 02 fois
- Tirer → 02 fois
- Trancher → 02 fois
- Voler → 02 fois
- Abandonner → 01 fois
- Abdiquer → 01 fois
- Anéantir → 01 fois
- Arracher → 01 fois
- Asphyxier → 01 fois
- Asséner → 01 fois
- Assiéger → 01 fois
- Capturer → 01 fois
- Cerner → 01 fois
- Commettre → 01 fois
- Contenir → 01 fois
- Continuer → 01 fois
- Convertir → 01 fois
- Couler → 01 fois
- Creuser → 01 fois
- Déclencher → 01 fois
- Défier → 01 fois
- Déboguer → 01 fois
- Déménager → 01 fois
- Dévoiler → 01 fois
- Ebranler → 01 fois
- Echapper → 01 fois

- Ecrouler → 01 fois
- Egaler → 01 fois
- Emouvoir → 01 fois
- Endeuille → 01 fois
- Enlever → 01 fois
- Ensanglanter → 01 fois
- Entasser → 01 fois
- Entraver → 01 fois
- Eradiquer → 01 fois
- Essuyer → 01 fois
- Etouffer → 01 fois
- Exécuter → 01 fois
- Explorer → 01 fois
- Extraire → 01 fois
- Féconder → 01 fois
- Frapper → 01 fois
- Horrifier → 01 fois
- Hurler → 01 fois
- Identifier → 01 fois
- Imiter → 01 fois
- Incendier → 01 fois
- Insulter → 01 fois
- Intervenir → 01 fois
- Lâcher → 01 fois
- Maculer → 01 fois
- Menacer → 01 fois
- Mener → 01 fois
- Mentir → 01 fois
- Ordonner → 01 fois

- Pourchasser → 01 fois
- Prendre → 01 fois
- Réfugier → 01 fois
- Refuser → 01 fois
- Rejeter → 01 fois
- Revendiquer → 01 fois
- Sauter → 01 fois
- Sauver → 01 fois
- Sécher → 01 fois
- Secourir → 01 fois
- Souffrir → 01 fois
- Souiller → 01 fois
- Soutenir → 01 fois
- Succomber → 01 fois
- Supporter → 01 fois
- Survivre → 01 fois
- Témoigner → 01 fois
- Toucher → 01 fois
- Tranquilliser → 01 fois
- Traquer → 01 fois
- Travailler → 01 fois
- Tromper → 01 fois

## Le Quotidien d'Oran

- Dénoncer	→	04 fois
- Enterrer	→	04 fois
- Exploder	→	04 fois
- Horrifier	→	04 fois
- Massacrer	→	04 fois
- Piéger	→	04 fois
- Blessier	→	03 fois
- Egorger	→	03 fois
- Tuer	→	03 fois
- Aggraver	→	02 fois
- Armer	→	02 fois
- Attaquer	→	02 fois
- Brûler	→	02 fois
- Condamner	→	02 fois
- Frapper	→	02 fois
- Mutiler	→	02 fois
- Abattre	→	01 fois
- Achever	→	01 fois
- Allumer	→	01 fois
- Assassiner	→	01 fois
- Ballotter	→	01 fois
- Battre	→	01 fois
- Boucler	→	01 fois
- Calciner	→	01 fois
- Capturer	→	01 fois
- Commencer	→	01 fois

- Couler → 01 fois
- Déchirer → 01 fois
- Déclencher → 01 fois
- Démentir → 01 fois
- Désamorcer → 01 fois
- Ensanglanter → 01 fois
- Errer → 01 fois
- Jeter → 01 fois
- Lamentar → 01 fois
- Lyncher → 01 fois
- Meurtrir → 01 fois
- Miner → 01 fois
- Perpétrer → 01 fois
- Pleurer → 01 fois
- Précipiter → 01 fois
- Quitter → 01 fois
- Sauter → 01 fois
- Terroriser → 01 fois
- Tomber → 01 fois

Par ordre alphabétique

## LIBERTE

- Abandonner	→	03 fois
- Abattre	→	07 fois
- Abîmer	→	02 fois
- Accentuer	→	01 fois
- Accrocher	→	01 fois
- Achever	→	03 fois
- Affronter	→	01 fois
- Akfar	→	01 fois
- Alerter	→	01 fois
- Armer	→	02 fois
- Arracher	→	02 fois
- Arrêter	→	01 fois
- Assassiner	→	03 fois
- Attaquer	→	03 fois
- Balancer	→	02 fois
- Barbouiller	→	01 fois
- Blesser	→	02 fois
- Bombarder	→	01 fois
- Brûler	→	05 fois
- Cacher	→	01 fois
- Cagouler (se)	→	01 fois
- Calciner	→	03 fois
- Capituler	→	01 fois
- Capturer	→	01 fois



- Carboniser	→	01 fois
- Casser	→	01 fois
- Céder	→	01 fois
- Combattre	→	02 fois
- Commettre	→	01 fois
- Compter	→	04 fois
- Condamner	→	01 fois
- Confisquer	→	01 fois
- Consoler	→	01 fois
- Couper	→	05 fois
- Coûter	→	01 fois
- Couvrir	→	01 fois
- Craindre	→	01 fois
- Creuser	→	03 fois
- Crier	→	02 fois
- Décapiter	→	01 fois
- Décimer	→	04 fois
- Découvrir	→	01 fois
- Décréter	→	01 fois
- Défendre	→	02 fois
- Défoncer	→	03 fois
- Démasquer	→	01 fois
- Démentir	→	02 fois
- Dénombrer	→	01 fois
- Dénoncer	→	02 fois
- Déplacer	→	01 fois
- Déposer	→	01 fois
- Désamorcer	→	01 fois
- Détruire	→	02 fois

- Déverser	→	01 fois
- Disparaître	→	01 fois
- Dossier l'ordre	→	01 fois
- Echapper	→	03 fois
- Eclater	→	02 fois
- Ecorcher	→	01 fois
- Effondrer	→	01 fois
- Egorger	→	14 fois
- Empêcher	→	01 fois
- Endeuille	→	01 fois
- Enfouir	→	01 fois
- Enfuir	→	01 fois
- Enlever	→	05 fois
- Enterrer	→	09 fois
- Epargner	→	05 fois
- Eparpiller	→	01 fois
- Epouvanter	→	01 fois
- Eradiquer	→	03 fois
- Errer	→	02 fois
- Eteindre	→	01 fois
- Etrangler	→	01 fois
- Eventrer	→	01 fois
- Exterminer	→	01 fois
- Figurer	→	03 fois
- Fléchir	→	01 fois
- Frapper	→	02 fois
- Fuir	→	02 fois
- Gêner	→	01 fois
- Horrifier	→	01 fois

- Identifier → 01 fois
- Ignorer → 01 fois
- Imposer → 02 fois
- Incendier → 01 fois
- Infliger → 01 fois
- Intervenir → 01 fois
- Jeter → 06 fois
- Lamentar (se) → 01 fois
- Liquidar → 01 fois
- Massacrer → 01 fois
- Menacer → 02 fois
- Meurtrir → 01 fois
- Miner → 01 fois
- Mourir → 01 fois
- Mutiler → 01 fois
- Nettoyer → 01 fois
- Noircir → 01 fois
- Nouer → 01 fois
- Oublier → 02 fois
- Ouvrir le feu → 01 fois
- Partir → 01 fois
- Perdre → 03 fois
- Perpétrer → 03 fois
- Piéger → 04 fois
- Pleurer → 03 fois
- Plier → 01 fois
- Poursuivre → 01 fois
- Précipiter → 01 fois
- Prendre (s'en) → 01 fois

- Proférer	→	01 fois
- Protéger	→	01 fois
- Protéger (se)	→	01 fois
- Maser	→	01 fois
- Rattraper	→	01 fois
- Réagir	→	02 fois
- Reprendre à vivre	→	01 fois
- Rechercher	→	01 fois
- Recoller	→	01 fois
- Recueillir (se)	→	01 fois
- Réduire	→	02 fois
- Refuser	→	01 fois
- Remplacer	→	01 fois
- Rendre hommage	→	01 fois
- Repartir	→	01 fois
- Replier	→	01 fois
- Repousser	→	01 fois
- Reprendre	→	02 fois
- Revendiquer	→	01 fois
- Revenir	→	03 fois
- Revivre	→	01 fois
- Sauter (faire)	→	01 fois
- Sauver	→	01 fois
- Sécher	→	01 fois
- Secouer	→	01 fois
- Souffler	→	01 fois
- Succomber	→	01 fois
- Surmonter	→	01 fois
- Survivre	→	01 fois

- Suspendre	—————▶	01 fois
- Tenter	—————▶	01 fois
- Trousser	—————▶	02 fois
- Tirer	—————▶	03 fois
- Torturer	—————▶	01 fois
- Traquer	—————▶	02 fois
- Tuer	—————▶	04 fois
- Violer	—————▶	01 fois
- Vivre	—————▶	03 fois

## Ouste Tribune

- Blesser	—————→	02 fois
- Brûler	—————→	01 fois
- Compter	—————→	01 fois
- Couler le sang	—————→	01 fois
- Couper en morceaux	—————→	01 fois
- Egorger	—————→	01 fois
- Exploder	—————→	01 fois
- Massacrer	—————→	04 fois
- Mutiler	—————→	01 fois
- Terroriser	—————→	01 fois
- Traumatiser	—————→	01 fois
- Violer	—————→	01 fois

## El Moudjahid

- Assassiner	—————>	05 fois
- Atteindre	—————>	01 fois
- Blessé	—————>	03 fois
- Casser	—————>	01 fois
- Causer	—————>	01 fois
- Combattre	—————>	02 fois
- Condamner	—————>	01 fois
- Démasquer	—————>	01 fois
- Egorger	—————>	01 fois
- Endeuille	—————>	01 fois
- Eradiquer	—————>	02 fois
- Frapper	—————>	01 fois
- Horrifier	—————>	02 fois
- Indiquer	—————>	02 fois
- Isoler	—————>	01 fois
- Perpétrer	—————>	01 fois
- Piéger	—————>	01 fois
- Pleurer	—————>	01 fois
- Rejeter	—————>	02 fois
- Toucher	—————>	01 fois
- Trahir	—————>	01 fois
- Tuer	—————>	05 fois
- Vaincre	—————>	01 fois

## El Watan

- Abandonner	→	01 fois
- Abattre	→	04 fois
- Abdiquer	→	01 fois
- Achever	→	02 fois
- Anéantir	→	01 fois
- Armer	→	05 fois
- Arracher	→	01 fois
- Asphyxier	→	01 fois
- Assassiner	→	06 fois
- Asséner	→	01 fois
- Assiéger	→	01 fois
- Attaquer	→	04 fois
- Blessé	→	05 fois
- Brûler	→	02 fois
- Cacher	→	02 fois
- Calciner	→	02 fois
- Capturer	→	01 fois
- Cerner	→	01 fois
- Combattre	→	03 fois
- Commettre	→	01 fois
- Condamner	→	03 fois
- Contenir	→	01 fois
- Continuer	→	01 fois
- Convertir (se)	→	01 fois
- Couler	→	01 fois



- Creuser	—————>	01 fois
- Décapiter	—————>	02 fois
- Déchiqueter	—————>	01 fois
- Déclencher	—————>	01 fois
- Défier	—————>	01 fois
- Déloger	—————>	01 fois
- Déménager	—————>	01 fois
- Déminer	—————>	02 fois
- Désarmer	—————>	02 fois
- Détruire	—————>	02 fois
- Dévoiler	—————>	01 fois
- Ebranler	—————>	01 fois
- Echapper	—————>	01 fois
- Ecrouler	—————>	01 fois
- Egaler	—————>	01 fois
- Egorger	—————>	17 fois
- Emouvoir	—————>	01 fois
- Endeuille	—————>	01 fois
- Enlever	—————>	01 fois
- Ensanglanter	—————>	01 fois
- Entasser	—————>	01 fois
- Enterrer	—————>	02 fois
- Entraver	—————>	01 fois
- Eradiquer	—————>	01 fois
- Essayer	—————>	01 fois
- Etouffer	—————>	01 fois
- Exécuter	—————>	01 fois
- Exploder	—————>	01 fois
- Extraire	—————>	01 fois

- Féconder	—————→	01 fois
- Frapper	—————→	01 fois
- Horrifier	—————→	01 fois
- Hurler	—————→	01 fois
- Identifier	—————→	01 fois
- Imiter	—————→	01 fois
- Incendier	—————→	01 fois
- Insulter	—————→	01 fois
- Intervenir	—————→	01 fois
- Jeter (se)	—————→	02 fois
- Lacérer	—————→	02 fois
- Lâcher	—————→	01 fois
- Maculer	—————→	01 fois
- Massacrer	—————→	05 fois
- Menacer	—————→	01 fois
- Mener	—————→	01 fois
- Mentir	—————→	01 fois
- Miner	—————→	03 fois
- Mutiler	—————→	02 fois
- Ordonner	—————→	01 fois
- Perdre	—————→	03 fois
- Perpétuer	—————→	03 fois
- Piéger	—————→	02 fois
- Pleurer	—————→	07 fois
- Pourchasser	—————→	01 fois
- Prendre	—————→	01 fois
- Prendre (s'en)	—————→	01 fois
- Protéger	—————→	02 fois
- Réfugier (se)	—————→	01 fois

- Refuser	—————▶	01 fois
- Rejeter	—————▶	01 fois
- Revendiquer	—————▶	01 fois
- Sauter	—————▶	01 fois
- Sauver	—————▶	01 fois
- Sécher	—————▶	01 fois
- Secourir	—————▶	01 fois
- Souffrir	—————▶	01 fois
- Souiller	—————▶	01 fois
- Soutenir	—————▶	01 fois
- Succomber	—————▶	01 fois
- Supporter	—————▶	01 fois
- Survivre	—————▶	01 fois
- Témoigner	—————▶	01 fois
- Terminer	—————▶	02 fois
- Tirer	—————▶	02 fois
- Toucher	—————▶	01 fois
- Trancher (la gorge)	—————▶	02 fois
- Tranquilliser	—————▶	01 fois
- Traquer	—————▶	01 fois
- Travailler	—————▶	01 fois
- Tromper	—————▶	01 fois
- Tuer	—————▶	03 fois
- Voler	—————▶	02 fois

## Le Quotidien d'Oran

- Abattre	—————>	01 fois
- Achever	—————>	01 fois
- Aggraver	—————>	02 fois
- Allumer	—————>	01 fois
- Armer	—————>	02 fois
- Assassiner	—————>	01 fois
- Attaquer	—————>	02 fois
- Ballotter	—————>	01 fois
- Battre	—————>	01 fois
- Blesser	—————>	03 fois
- Boucler	—————>	01 fois
- Brûler	—————>	02 fois
- Calciner	—————>	01 fois
- Capturer	—————>	01 fois
- Commencer	—————>	01 fois
- Condamner	—————>	02 fois
- Couler	—————>	01 fois
- Déchirer	—————>	01 fois
- Déclencher	—————>	01 fois
- Démentir	—————>	01 fois
- Dénoncer	—————>	04 fois
- Désamorcer	—————>	01 fois
- Egorger	—————>	03 fois
- Ensanglanter	—————>	01 fois
- Enterrer	—————>	04 fois

- Errer	—————→	01 fois
- Explorer	—————→	04 fois
- Frapper	—————→	02 fois
- Horrifier	—————→	04 fois
- Jeter	—————→	01 fois
- Lamentar	—————→	01 fois
- Lyncher	—————→	01 fois
- Massacrer	—————→	04 fois
- Meurtrir	—————→	01 fois
- Miner	—————→	01 fois
- Mutiler	—————→	02 fois
- Perpétrer	—————→	01 fois
- Piéger	—————→	04 fois
- Pleurer	—————→	01 fois
- Précipiter	—————→	01 fois
- Quitter	—————→	01 fois
- Sauter	—————→	01 fois
- Terroriser	—————→	01 fois
- Tomber	—————→	01 fois
- Toucher	—————→	01 fois
- Tuer	—————→	03 fois

## I- Les termes qualifiant l'évènement

(1) Liberté → 142 termes

Avec une répartition comme suit :

- Edition du mercredi 24 septembre 1997 → 63
- Edition du jeudi 25 septembre 1997 → 30
- Edition du vendredi 26 – samedi 27 septembre 1997 → 23
- Edition du lundi 29 septembre 1997 → 26

\* Autrement dit une moyenne de 35,5 termes / édition

(2) Ouest – Tribune → 02

Parus dans l'édition de mercredi 24 septembre 1997

(3) El Moudjahid → 61

Avec une répartition comme suit :

- Edition du mercredi 24 septembre 1997 → 41
- Edition du jeudi 25 septembre 1997 → 20

\* Autrement dit une moyenne de 30,5 termes / édition

4) El Watan → 104

Avec une répartition comme suit :

- Edition du mercredi 24 septembre 1997 → 42
- Edition du jeudi 25 septembre 1997 → 06
- Edition du vendredi 26 – samedi 27 septembre 1997 → 33
- Edition du dimanche 28 septembre 1997 → 19

- Edition du lundi 29 septembre 1997 → 04

\* Autrement dit une moyenne de 20,8 termes/édition

(5) **Le Quotidien d'Oran** → 46

Avec une répartition comme suit :

- Edition du mercredi 24 septembre 1997 → 37

- Edition du vendredi 26 – samedi 27 septembre 1997 → 09

\* Autrement dit une moyenne de 23 termes / édition

## II- Les termes qualifiants les auteurs

(1) **Liberté** → 120

Avec une répartition comme suit :

- Edition du mercredi 24 septembre 1997 → 71
- Edition du jeudi 25 septembre 1997 → 19
- Edition du vendredi 26 – samedi 27 septembre 1997 → 22
- Edition du lundi 29 septembre 1997 → 08

\* Autrement dit une moyenne de 30 termes/édition

(2) **Ouest - Tribune** → 03

Parus dans l'édition du mercredi 24 septembre 1997

(3) **El Moudjahid** → 39

Avec une répartition comme suit :

- Edition du mercredi 24 septembre 1997 → 28
- Edition du jeudi 25 septembre 1997 → 11

\* Autrement dit une moyenne de 19,5 termes/édition

(4) **El Watan** → 132

Avec une répartition comme suit :

- Edition du mercredi 24 septembre 1997 → 30
- Edition du jeudi 25 septembre 1997 → 07



- Edition du vendredi 26 – samedi 27 septembre 1997	→	36
- Edition du dimanche 28 septembre 1997	→	50
- Edition du lundi 29 septembre 1997	→	94

\* Autrement dit une moyenne de 26,4 termes/édition

(5) <b><u>Le Quotidien d'Oran</u></b>	→	33
---------------------------------------	---	----

Avec une répartition comme suit :

- Edition du mercredi 24 septembre 1997	→	24
- Edition du jeudi 25 septembre 1997	→	09

\* Autrement dit une moyenne de 16,5 termes/édition

### **III- Les termes qualifiant le phénomène**

(1) **Liberté** → 25

Avec une répartition comme suit :

- Edition du mercredi 24 septembre 1997 → 15
- Edition du jeudi 25 septembre 1997 → 06
- Edition du vendredi 26 – samedi 27 septembre 1997 → 03
- Edition du lundi 29 septembre 1997 → 01

\* Autrement dit une moyenne de 6,25 termes/édition

(2) **Ouest – Tribune** → 03

Parus dans l'édition du mercredi 24 septembre 1997

(3) **El Moudjahid** → 50

Avec une répartition comme suit :

- Edition du mercredi 24 septembre 1997 → 28
- Edition du jeudi 25 septembre 1997 → 22

\* Autrement dit une moyenne de 25 termes/édition

(4) **El Watan** → 66

Avec une répartition comme suit :

- Edition du mercredi 24 septembre 1997 → 12
- Edition du vendredi 26 – samedi 27 septembre 1997 → 31
- Edition du dimanche 28 septembre 1997 → 23

\* Autrement dit une moyenne de 22 termes/édition

(5) **Le Quotidien d'Oran** → 10

Avec une répartition comme suit :

- Edition du mercredi 24 septembre 1997 → 06

- Edition du jeudi 25 septembre 1997 → 04

\* Autrement dit une moyenne de 05 termes/édition

#### IV- Les termes qualifiant les actions (verbes conjugués)

(1) **Liberté** → 267

Avec une répartition comme suit :

- Edition du mercredi 24 septembre 1997 → 97

- Edition du jeudi 25 septembre 1997 → 71

- Edition du vendredi 26 – samedi 27 septembre 1997 → 24

- Edition du lundi 29 septembre 1997 → 75

\* Autrement dit une moyenne de 66,75 termes/édition

(2) **Ouest – Tribune** → 16

Parus dans l'édition de mercredi 24 septembre 1997

(3) **El Moudjahid** → 38

Avec une répartition comme suit :

- édition du mercredi 24 septembre 1997 → 26

- édition du jeudi 25 septembre 1997 → 12

\* autrement dit une moyenne de 19 termes/édition

(4) **El Watan** → 188

Avec une répartition comme suit :

- Edition du mercredi 24 septembre 1997 → 96

- Edition du jeudi 25 septembre 1997 → 29

- Edition du vendredi 26 – samedi 27 septembre 1997 → 17

- Edition du dimanche 28 septembre 1997 → 35
- Edition du lundi 29 septembre 1997 → 11

\* Autrement dit une moyenne de 37,6 termes/édition

(5) **Le Quotidien d'Oran** → 76

Avec une répartition comme suit :

- Edition du mercredi 24 septembre 1997 → 74
- Edition du samedi 27 septembre 1997 → 02

\* Autrement dit une moyenne de 38 termes/édition